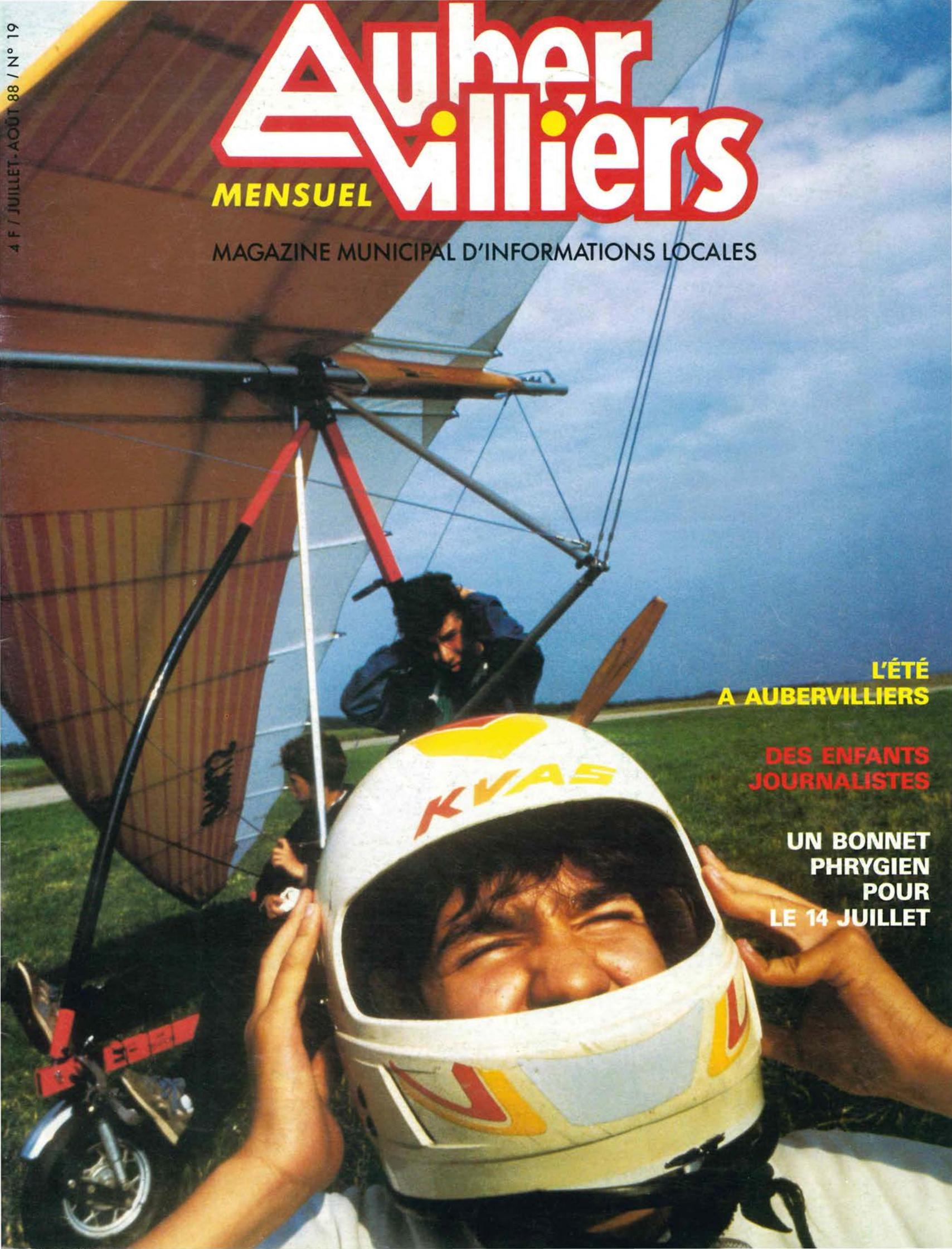


# Aubervilliers

**MENSUEL**

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES



**L'ÉTÉ  
A AUBERVILLIERS**

**DES ENFANTS  
JOURNALISTES**

**UN BONNET  
PHRYGIEN  
POUR  
LE 14 JUILLET**

**Yves Rocher**

SOINS DU VISAGE ET DU CORPS  
ÉPILATIONS - UVA

48-33-69-31

21 bis rue du Moutier

**M.B.K  
VESPA  
PEUGEOT**

b  
i  
c  
r  
o  
s  
s

CONCESSIONNAIRE

**SARL MORBELLO**

21 Bd E Vaillant Aubervilliers  
Tél. 43.52.28.51

**WILLY Pêche**  
GRAINETERIE - AQUARIUMS  
ANIMALERIE

Tél. : 43.52.01.37  
25, bd Ed. Vaillant 93300 Aubervilliers.



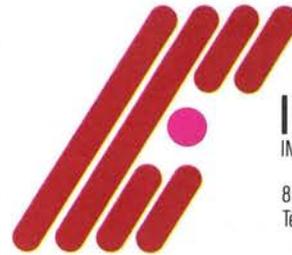
**MESNIL LITERIE**

DANIEL MOREAU - MATELASSIER

MATELAS DE LAINE ET SOMMIERS TAPISSIERS  
NEUFS ET RÉFECTION

TRECA - MERINOS - DUNLOPILLO - ETC...

42 BIS AVENUE A. CROIZAT BLANCMESNIL  
TÉL. : 48 65 71 31



**IMPRIMERIE EDGAR**  
IMPRESSIONS COMMERCIALES ET PUBLICITAIRES

80, rue André-Karman 93532 AUBERVILLIERS CEDEX  
Tél. 48 33 85 04 +

**PHOTOCOPIES  
COULEUR**

**PHIDAR**



POUR TOUS VOS TRICOTS  
CONSULTER NICOLE FINOT

- Spécialiste machine à tricoter
- grand choix  
bas, collants, chaussettes

Tél. : 48 33 36 34

116, rue Hélène Cochenne - Aubervilliers

**RESTAURANT  
LES SEMAILLES** TEL 48 33 74 87

VOUS PROPOSE :

Sa carte de formules  
Ses cocktails du zodiaque  
Ses menus : 45 F (le midi), 75 F, 130 F  
Un digestif de bienvenue est offert

OUVERT MIDI ET SOIR, MÊME LE DIMANCHE

91, rue des cités angle 66 bis, av. de la république  
Fermé le lundi

**A vos pneus en moins d'1 heure.**



Chez **point S**, nous vous proposons, en moins d'une heure et sans rendez-vous, de monter vos pneus, de les équilibrer et de les vérifier. C'est ça la rapidité **point S** !

**S.A. ARPALIANGEAS**

109, rue H. Cochenne - Aubervilliers - 48.33.88.06.

**Nous sommes à vos pneus.**

# SOMMAIRE



Couverture : Willy VAINQUEUR

4

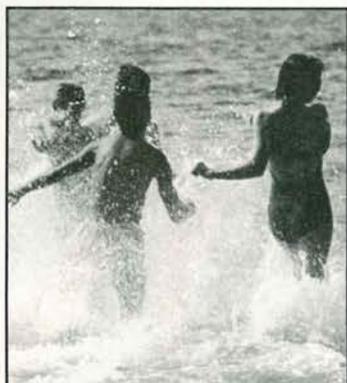


**Un Estival d'Enfer**  
Photos Hughes Bigo  
et Yves Paris

7

**L'éditorial**  
de Jack Ralite

8



**Du soleil  
pour tout le monde**  
Philippe Chéret

14



**Reportage :  
Un jeu d'enfants**  
René François  
Dalibor  
Ibrahim

16

**Les quatres saisons  
des espaces verts**  
Denise Single

18



**Canoë-Kayak**  
Malika Allel

20

**Juillet/Août  
à Aubervilliers**

29

**Les affaires du mois**

30

**Courrier  
des lecteurs**

31

**Petites annonces**

32



**Les gens**  
Jean-Jacques Karman  
Francis Combes

34

**Le journal  
des quartiers**

42



**Une fête merveilleuse  
pour l'école laïque**  
Sophie Ralite

44



**Interview :**  
Patrick Catalifo  
Patricia Combes

46

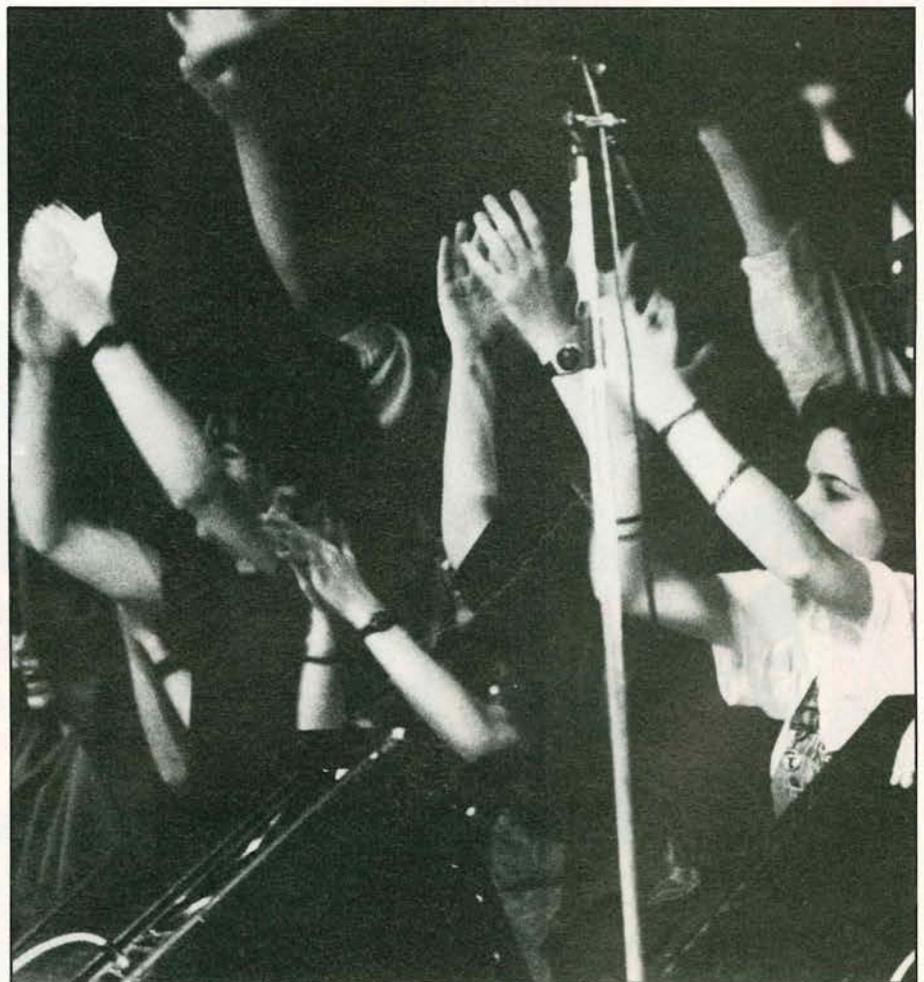
**Auberexpress**

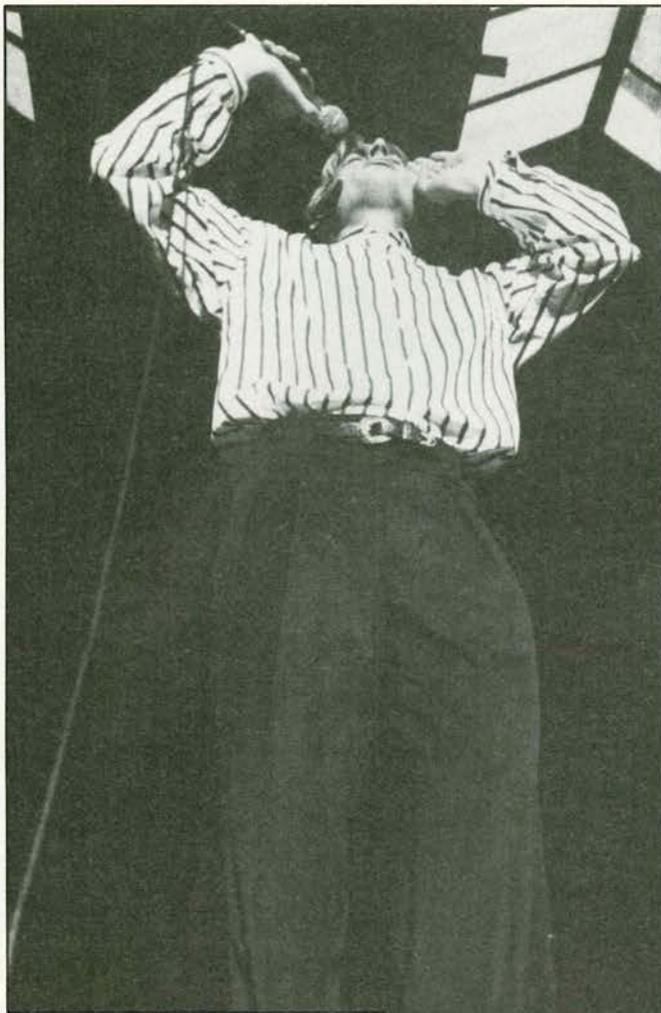
**Auber  
villiers**

Édité par l'Association « Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers », 49, Avenue de la République — 93300 Aubervilliers — Tél. : 48 34 85 02. **Président** : Jack Ralite. **Directeur de la Publication** : Guy Dumélie. **Directeur de la rédaction et Rédacteur en chef** : Patricia Combes-Latour. **Maquettiste** : Patrick

Despierre. **Administration et publicité** : María Dominguez. N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic**. Tirage : 31 000 exemplaires.

# *UN FESTIVAL D'ENFER*

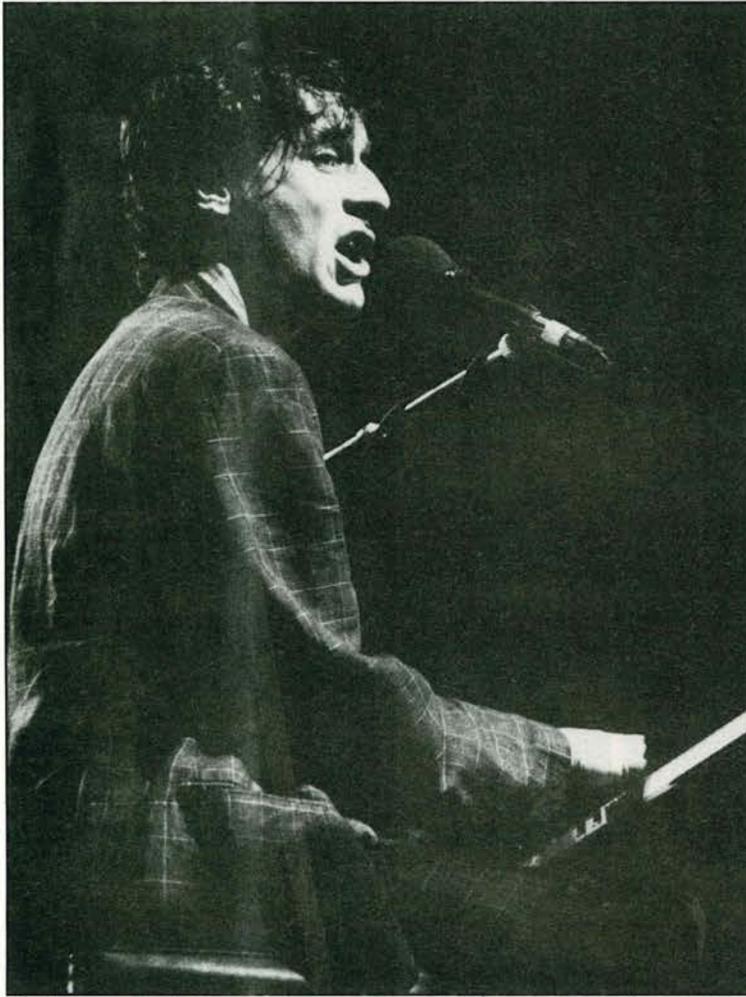


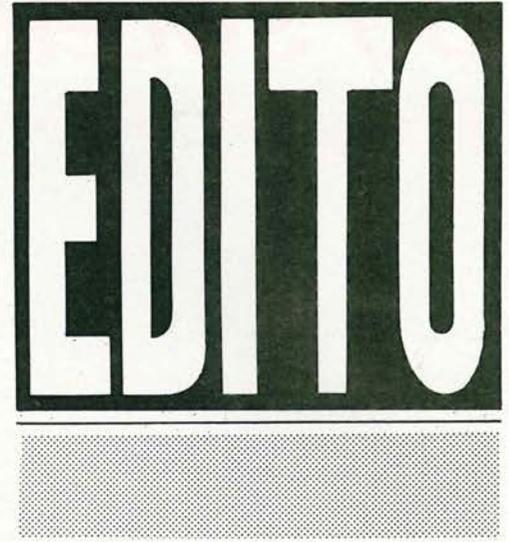


Des bras levés pour Bertignac et les Visiteurs, le dos débardé d'un bassiste en communion, le cri blanc d'un Guidoni ensorceleur, la bosse de rire d'un Didier Gustin, le mouvement très contemporain des danseurs d'Human Fugue, la création à l'état pure de Mil Mougenot et Pierre Terrasson, la rage décalée de Lulu Berton, le grand retour d'un Maxime triomphant, le bonheur d'un Kacel même passé sous une échelle, le flamenco froufrouant de Carmen Cortès, les virtuosité des textes et des mélodies de Romain Didier, les déhanchements d'Elli Medeiros, le funk de Ghida de Palma, l'œil noir d'un percussionniste évoluant ici en terre connue... L'estival 88 nous en a fait voir de toutes les couleurs et de tous les sons. Il a charrié des tonnes d'émotions fortes. Il est en train de devenir, dès sa seconde édition, un itinéraire recommandé pour tout amateur banlieusard de ballade chansonnière.

**Dominique SANCHEZ** ■







---

## CITOYEN SOI-MÊME

---

**L**ors de la clôture d'Estival, avec des centaines d'habitants de notre ville, singulièrement des jeunes, j'ai écouté chanter Maxime Le Forestier. Parmi ses chansons une m'a beaucoup touché « *né quelque part* ». Elle dit à un moment : « *est-ce que les gens naissent égaux en droit à l'endroit où ils naissent ?* ».

Cette phrase mise en musique et en voix par le chanteur est une phrase clé dans la situation actuelle. C'est vrai en France. C'est vrai ailleurs.

Tenez, jeudi 16 juin à la Maison Commune, notre ville a reçu Joelle et Jean-Paul Kauffmann. Ce furent des moments émouvants et l'otage nous fit toucher du doigt la cruauté du sort qu'il connu 1 078 jours durant. Où était-elle son égalité c'est-à-dire sa liberté pendant ce temps ?

Samedi quand Maxime Le Forestier chantait il y avait dans la salle deux noirs et un blanc, tous trois arrivés d'Afrique du Sud comme représentant de l'A.N.C. c'est-à-dire de ce mouvement qui demande simplement avec Mandela, le plus ancien prisonnier politique du monde, le simple droit de vivre libre, c'est-à-dire à égalité.

Mardi 21 juin, je tenais mes permanences en mairie. Toutes les personnes qui se sont présentées ou presque, connaissent une situation sociale difficile, c'est-à-dire n'avaient pas de travail, ou étaient en fin de droit, ou avaient un faible salaire. Comment bien vivre libre dans ces conditions c'est-à-dire à égalité ?

Comme on le voit Maxime Le Forestier dans son refrain, chantait tout haut très fort le quotidien de quantité de personnes femmes et hommes, jeunes et moins jeunes.

C'est la grande question centrale de notre société, du monde actuel. L'égalité c'est la grande interpellation éthique de chacune et de chacun.

C'est la source des combats et des espérances à l'approche du XXI<sup>e</sup> siècle.

Et bien à Aubervilliers, cette immense besoin d'égalité pas au sens uniforme, mais au sens non discrimination, trouve et trouvera toujours auprès de la Municipalité une amitié active, un soutien réel, une aide combative.

A la veille du 14 juillet 1988, c'est le message qu'en tant que Maire, je souhaite adresser à toute la population, convaincu — et tous les événements récents le confirment — qu'ici à Aubervilliers, il n'y a pas comme chantait encore Maxime Le Forestier des « *moutons résignés costumés qui se tairont toujours* », mais des citoyens majeurs et décidés à prendre leur destin eux-mêmes.

Paraphrasant Aragon, je dirai : « *citoyen soi-même, soi-même libéré* ».

**Jack RALITE**  
**Maire**  
**Conseiller Régional**  
**Ancien Ministre**

**REPORTAGE**

# ***DU SOLEIL POUR TOUT LE MONDE***





**B**oucler sa valise, fermer la porte et partir... C'est devenu tellement habituel de parler de vacances qu'on finit par oublier qu'elles ont une histoire qui n'a rien de naturel. Il n'y a pourtant qu'une cinquantaine d'années qui sépare le joyeux brouhaha qui règne dans la cour de la Caisse des Écoles au moment des grands départs, de l'étonnement d'Henriette Priarone à l'annonce des premiers congés obtenus après trois semaines de grève, en 1936. « Ça semblait tellement hors de portée, qu'on aurait jamais pensé à le demander ». Elle travaillait depuis l'âge de 12 ans : « on rentrait pour les deux bouts de la vie ! » se souvient-elle aujourd'hui à 96 ans.

(suite p. 10)



Les premières vacances « souffler » un peu et prendre enfin le temps de vivre.

Photos d'archives

**52 ans après les premiers congés payés, les vacances ont changé d'allure. Trop nombreux sont ceux qui n'ont pas les moyens de les organiser vraiment.**

(suite de la p. 9)  
Ces premiers beaux jours : « c'était comme une évasion... comme une porte qui s'ouvre ». Elle partira direction Berck, voir la mer. D'autres les passeront en famille, ou sans idée bien arrêtée comme pour voir si « c'était vraiment vrai de pouvoir partir comme ça et continuer d'être payé ! »

## **COUTEAUX DE POCHE ET BOUTS DE FICELLE**

Beaucoup ne partiront pas. Fraîchement arrachées, les vacances étaient une idée neuve qui restait à inventer et surtout, à financer. Aujourd'hui un adolescent qui pourrait être son petit ou arrière-petit-fils s'appête à partir sac au dos et violon sous le bras avec Aubervacances pour un séjour musical à Saint-Jean d'Aulps, en Haute Savoie. Au programme Schubert, mais aussi l'escalade, la piscine, les ballades... à partir d'un équipement hôtelier qui est aussi à la disposition des parents. A entendre parler de tous les séjours proposés chaque année par Aubervacances, on mesure le chemin parcouru depuis les « colos » de jadis, mais aussi l'esprit d'invention de tous ceux qui au sein des services ou associations municipales organisent des journées de vacances accessibles à tous. Aubervacances en organise 36 000 !



Dans les années 50, les colos sont déjà l'occasion de respirer l'a

Dès la fin de la guerre, cinq, six cents enfants partent déjà chaque été pour la mer ou la montagne. C'est le temps des grands rassemblements de plein air avec priorité à la santé : « *la balance fonctionnait à plein*, se souvient Carmen Caron, aujourd'hui adjointe au Maire chargée de l'enseignement, *les enfants devaient d'abord se requinquer !* ». Il faut se rappeler les urgences de l'après-guerre, le manque de logements, d'école, l'insalubrité issue de la gestion municipale antérieure pour comprendre toute la « modernité » qu'il pouvait y avoir pour une ville ouvrière de se donner les moyens de faire respirer l'air pur à autant de ses enfants. Beaucoup découvrent ainsi la poésie d'Aragon, la musique de Beethoven, respirent les grandes aspirations nées de 36 et de la Libération. Sous leurs petits côtés couteaux de poche et bouts de ficelle, ces séjours nourriront des camaraderies indestructibles et des solidarités inaltérables.



**L'expérience compte : ici, une réunion-bilan avec les représentants des parents, les élus, les animateurs d'Aubervacances contribue au succès des vacances suivantes.**



**air pur tout en élargissant le champ de ses connaissances.**

Ces étés-là, Henriette les a sans doute passé dans le Midi, dans une maison louée par ses enfants : les vacances sont encore « *une affaire de riches* » et les petits enfants de 36 qui partent peu à peu en vacances, commencent, devenus grands, par emmener ceux qui les avaient gagnés. Aujourd'hui elle pourrait partir régulièrement avec les clubs de retraités « *comme en famille* ».

## **C'EST LA CALCULETTE QUI TRANCHE**

En 1988, la mer et le soleil sont toujours en vedette. Le besoin de découverte, d'activités, remplace l'envie de farniente, mais la famille est toujours autant sollicitée. Un resserrement qui doit beaucoup à celui des cordons de la bourse. Les vacances coûtent cher. Alors qu'en 85, un peu moins de 58 % des français sont partis, ils ne sont plus qu'un peu plus de 54 % à l'avoir fait en 87. « *La croissance, lente mais régulière, du taux de départs s'est interrompue durablement depuis 84* » affirme-t-on en préface des dernières statistiques de l'INSEE. Quant au nombre moyen de jours de vacances, il a baissé de 2 jours et demi par an en 10 ans ; 24 jours. L'enquête confirme que le taux de départs des familles ouvrières ne cesse de baisser. Coïncées entre les bas salaires, la rentrée scolaire qui augmente chaque année, le loyer qui court, les dépenses de premières nécessités

qui représentent souvent le quart du budget familial (elles ne représentent que 14 % de celui des professions libérales), les vacances sont souvent un mirage et la pratique des sports d'hiver accentue le caractère discriminatoire des départs : « *comment payer un double aller et retour dans l'année ?* » se demande-t-on au Montfort.

Dans les locaux de la Caisse d'allocations familiales, au Pont-Blanc, des assistantes sociales tiennent chaque mardi un accueil-documentation qui aide les familles à s'y retrouver parmi les associations de tourisme, les gîtes, les organismes de vacances... « *Nous aidons aussi à savoir combien cela va coûter* » : la plupart du temps, c'est la calcullette qui tranche alors que les enfants qui accusent le contre-coup des difficultés financières familiales ont un besoin évident de partir.

## **AVENTURES ET ÉCHANGES**

« *Depuis 4, 5 ans*, fait remarquer Marie Gallia, adjoint au Maire chargée de la Caisse des Écoles, *nous voyons arriver de plus en plus d'enfants dans un état de fatigue extrême* ». A la veille de l'an 2000, la crise renvoie 30 ou 40 ans en arrière, au temps où la mission des colos était d'abord sanitaire. Elle pénalise les efforts de la municipalité pour diversifier les activités, rendre de nouveaux services (comme l'atteste le succès de l'ac-

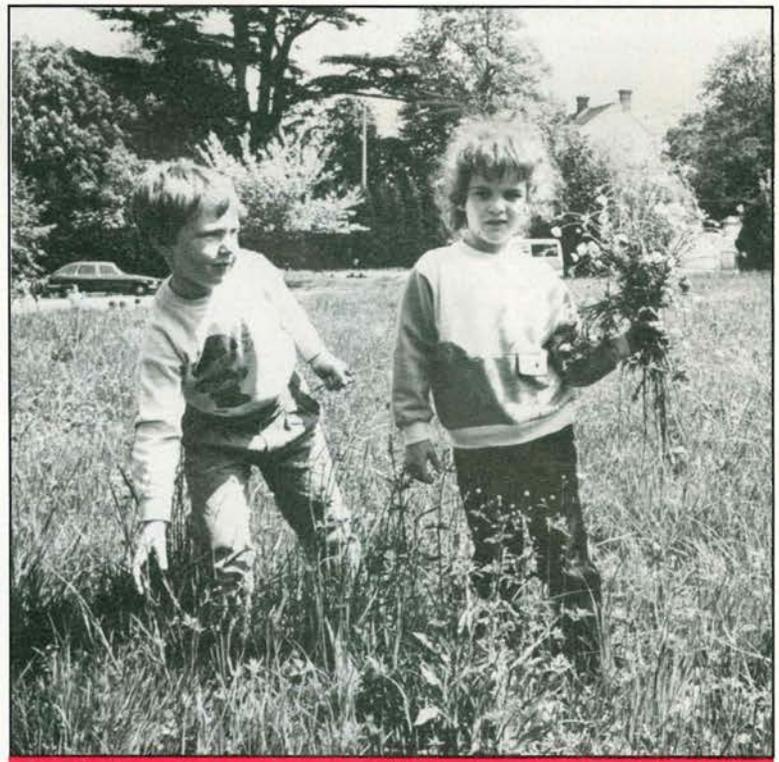
(suite p. 12)

# DU SOLEIL POUR TOUT LE MONDE

(suite de la p. 11)  
cueil à la semaine organisé par Aubervacances et les centres de loisirs pour les 4/6 ans à Bury), améliorer la qualité des équipements... A l'heure où l'on part moins souvent, moins loin, moins longtemps, Aubervilliers se refuse à prendre le relais de l'austérité et continue malgré les difficultés d'aider le maximum d'enfants à partir en vacances. Notamment par l'application du quotient familial. « Une colo ailleurs : c'est cinq, six mille francs pour 3 semaines, explique une mère de famille de 3 enfants à la Villette, une location 1 500 à 3 000 F la semaine... Avec un salaire de 6 500 F ; Faites le compte. Surtout depuis que les enfants ont goûté au ski : c'est ça ou rien... alors on rogne sur les vacances d'été ». Que ce soit sous les soleils de France ou de l'étranger, ce sont 1 200 enfants d'Aubervilliers (près de 15 % des 4/17 ans de la ville) qui peuvent avec Aubervacances pratiquer l'activité qui leur tient à cœur. Ils ont ainsi une occasion privilégiée d'aventu-

res, et d'échanges enrichissants et peuvent mener à bien, hors des sentiers battus, un projet qui fait dire à Marie Gallay « quand on voit que c'est possible de créer les conditions d'épanouissement des enfants, on mesure encore plus le gâchis des potentialités ».

C'est aussi avec cette volonté de « faire naître une atmosphère de détente, riche de jeux et d'activités tout en tenant compte du rythme des enfants » que Bernard Sizaire qualifie l'accueil des moins de 12 ans qui restent à Aubervilliers l'été, dans les centres de loisirs : Piscop pour les 3/6 ans, Asnières et Andilly pour les plus grands. Entre le foot, les parties de tennis, la baignade, les activités manuelles, le mini-camping qui à Piscop accentue encore le dépaysement, la journée passée autour d'équipements « de haut niveau » va souvent constituer pour de nombreux enfants le seul ballon d'oxygène et de verdure de l'été. Et encore, note Bernard Sizaire « il n'est pas rare que les familles envoient leurs enfants chacun à



**Pendant que les parents travaillent, les enfants profitent de la grande prairie de Piscop.**



**Malgré les désengagements de l'Etat, Saint Jean d'Aulp illustre la volonté de satisfaire les nouvelles façons de vivre ses vacances.**

tour de rôle ». Près de 104 000 journées ont ainsi été organisées en 86, note une étude du Conseil Général. Près d'un millier d'enfants en ont profité, plaçant Aubervilliers, en tête de toutes les villes du département pour ce type de séjours, alors qu'elle n'occupe que la quatrième place pour le nombre de ses 4/17 ans.

Pour Aubervacances, et les centres de loisirs, les chiffres sont éloquentes, mais ils révèlent également l'importance des besoins qui restent à satisfaire quand on voit le nombre de jeunes qui ne peuvent partir.

## **A PLUSIEURS ÇA MARCHE MIEUX**

Dans la tête de nombreux jeunes d'Henri Wallon, de Jean-Pierre Timbaud, de Le Corbusier... « pouvoir partir » est en juin aussi important que de passer en classe supérieure mais le petit boulot est souvent obligatoire pour le mois d'après « partir à quatre, planter la tente sur la Côte ! » Alors le coup de cœur passe souvent par la permanence d'accueil de l'avenue de la République qui est d'un précieux renfort pour trouver où gagner ce précieux capital vacances. D'autres prendront peut-être le chemin de l'Office municipal de la jeunesse pour la tente, ou le soutien pratique qui fait défaut. « C'est aussi important d'aider les jeunes à trou-



Photos : Willy VAINQUEUR

Tout en les aidant à faire eux-même décoller leurs projets, l'Office municipal de la jeunesse propose aux jeunes qui ne partent pas...



...plusieurs possibilités de larguer les amarres.

ver l'emploi saisonnier qui leur permettra de se prendre en charge, explique Martial Mettendorf, responsable de l'Omja que de présenter un séjour de vacances » et, si Cuba, l'Urss, l'Algérie... sont au catalogue 88, l'accent est mis prioritairement en direction des jeunes qui restent à Aubervilliers faute de projets, d'argent, de travail (le chômage frappe 1 200 d'entre eux à Aubervilliers). Cet été toutes les maisons de jeunes restent ouvertes. Elles constituent autant de points d'appui pour les projets, de tremplins avec les jeunes là où ils sont pour partir une journée, un week-end, faire du parachutisme, de la voile, de l'équitation... Cette démarche s'inscrit directement dans les orientations du Conseil local de prévention de la délinquance, présidé par le maire Jack Ralite, animé par Jean-Jacques Karman conseiller général, dans lequel de nombreux partenaires travaillent conjointement à la protec-

tion de la jeunesse. L'été sportif, qui s'annonce constitue un maillon tonique et d'envergure dans ce domaine. En effet, les équipements sportifs restent eux aussi ouverts. Ils accueillent avec le concours des sections sportives du Cma, de l'Oms, de l'Omja, du service jeunesse une palette d'animations sportives que les jeunes peuvent déguster sans modération et surtout pour le plaisir. Pour de nombreux jeunes qui se retrouvent seuls l'été dans les cités, c'est une occasion supplémentaire de se rencontrer, de préparer des projets pour l'été prochain : « à plusieurs, ça marche mieux ! »  
A plusieurs ? C'est peut-être finalement le meilleur moyen de gagner tout au long de l'année ces vraies vacances dont beaucoup, cinquante deux ans après le premier départ d'Henriette, ne peuvent toujours que rêver.

**Philippe CHÉRET** ■

# REPORTAGE : UN JEU D'ENFANT

**Dans le cadre des rencontres d'auteurs dans les écoles, les bibliothèques ont animé avec René François, journaliste et photographe, des ateliers-journalisme. Des enfants se lancent dans le reportage**

**T**out ça ressemblait fort à une gageure : expliquer à six classes de gosses ce qu'est le métier de journaliste et comment se fait un journal. Bref, le pourquoi et le comment des kiosques, de la télé et de la radio.

A priori, mieux valait m'expliquer avec une horde de lecteurs mécontents ou couvrir la énième conférence de presse consacrée au prometteur développement de la culture des perles dans les œufs de poules carrés.

Premier contact et premier miracle, ces gamins d'une dizaine d'années ne sont pas obnubilés par ce «*siècle communicationnel*» et veulent simplement comprendre le

mélange d'encre, de faits et de papier qui remplit les kiosques.

Au passage, cela va de soit, quelques unes de mes évidences sont écornées par des questions simples que les professionnels oublient régulièrement de poser.

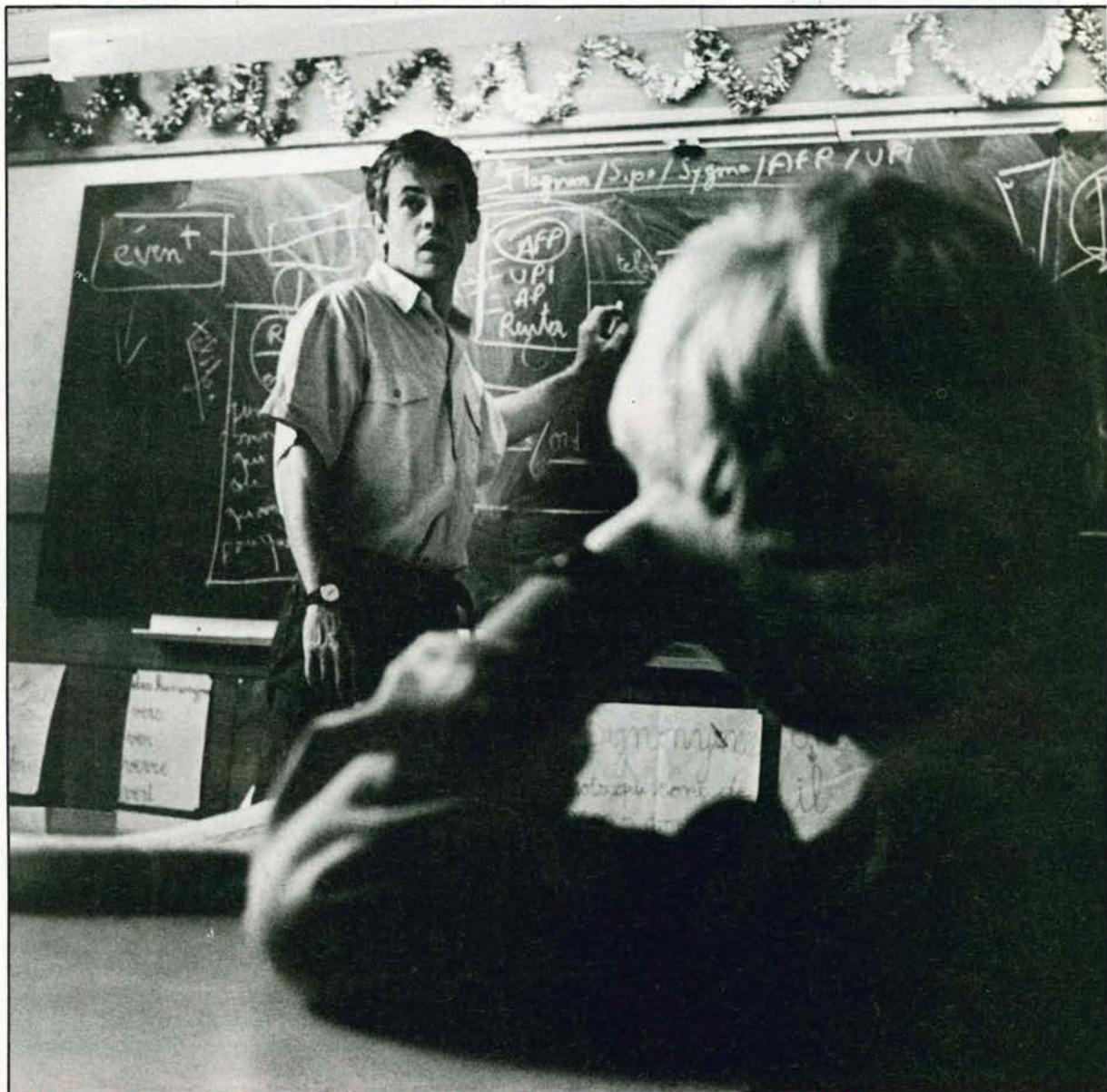
D'agence de presse en imprimerie, de montage vidéo en atelier de maquette de «*Une*», c'est tout le circuit qui y passe. Qu'est-ce qui se passe après un événement, comment est-il traité, transmis, réécrit? Comment fait-on une enquête, qui faut-il voir, interroger, que doit-il y avoir obligatoirement dans un article?

Long mais important, pour que ces enfants découvrent que la magie

n'a rien à faire dans un journal ou un reportage télé. Au bout du compte, il s'agissait de montrer aux enfants que tout cela n'est pas hors de portée de leur compréhension, de leurs remarques et de leurs critiques.

Choix des mots, choix des images, choix des grosseurs de caractères, de titres, des emplacements dans la page, ils savent désormais que tout cela est important; fait partie du message tout comme l'histoire rapportée.

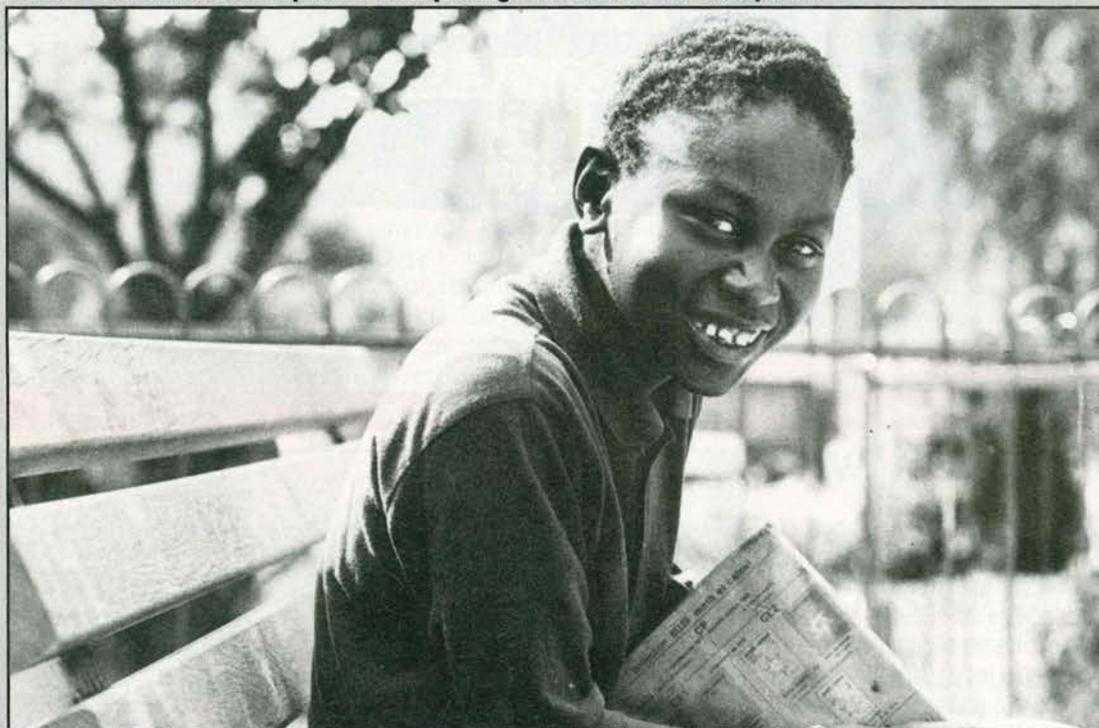
S'ils savent comment l'information circule et se diffuse (de l'agence de presse au petit écran ou au kiosque), ils ont aussi compris que le monde est plus vaste qu'un



Comprendre comment on fabrique un journal pour «savoir ne pas lire idiot».



Dalibor s'est intéressé pour son reportage au métier de son père.



La vie dans la cité où il habite est le thème du reportage choisi par Ibrahim.

## QUEL MÉTIER!

Voici l'histoire d'un homme de 33 ans qui fait un drôle de métier. Ce métier consiste à faire des pièces de tous genres pour les voitures, les camions, les machines à laver etc.

Il peut faire de toutes petites pièces de quelques grammes ou de grosses pièces de 2 ou 3 tonnes et plus, à base de plastiques ou de métaux en tous genres, inox, acier, bronze, laiton par exemple. Ce métier est très dangereux. A 25 ans, il s'est coupé le petit doigt. Beaucoup de ses amis sont souvent blessés et les blessures sont parfois très graves. Ce métier s'appelle « tourneur ». Un autre métier a presque le même principe, il s'agit de celui de « fraiseur ». La seule différence est que les machines sont plus sophistiquées.

**Dalibor MLADENOWIC**

## LA CITÉ DES MYOSOTIS

Le gardien vit dans la cité depuis 7 ans. Il aime beaucoup sa cité, mais il aimerait que des choses changent : ce qui est gênant ce sont les jeunes qui font beaucoup de bruit le soir. Un soir même il s'est bagarré avec certains jeunes qui étaient venus discuter et crier devant son immeuble et ainsi, ils réveillaient les habitants. Un jour des policiers les ont arrêtés parce qu'ils fumaient de la drogue. Pour les jeunes enfants il aimerait que l'on construise des balançoires dans le parc.

**Ibrahim SIDIBÉ**

journal et qu'ils n'en auront, par la presse, que des extraits (la carte n'est pas, ici non plus, le territoire). Ils sauront désormais distinguer le fait du commentaire, l'événement de l'éditorial. Et ce n'est pas rien.

Attentifs, avec de surprenantes questions, les enfants de ces classes font des choix étonnants dans leur maquette : ceux du spectaculaire et du dramatique. Les enfants ont du monde la vision qu'on leur en donne. Celle qu'ils restituent pose nombre de questions aux adultes (et d'abord aux journalistes).

Photos Willy VAINQUEUR.

L'ambition de ces rencontres était, aussi que ces enfants qui ne « fréquentent » pas les journaux sentent que l'écrit est essentiel. La gageur était là et la petite fille qui me glissait son reportage dans la main en fin de séance ne saura jamais le plaisir qu'elle me fit, tout comme ceux qui préparent actuellement avec leur enseignant leur journal et l'exposeront à la prochaine fête du livre.

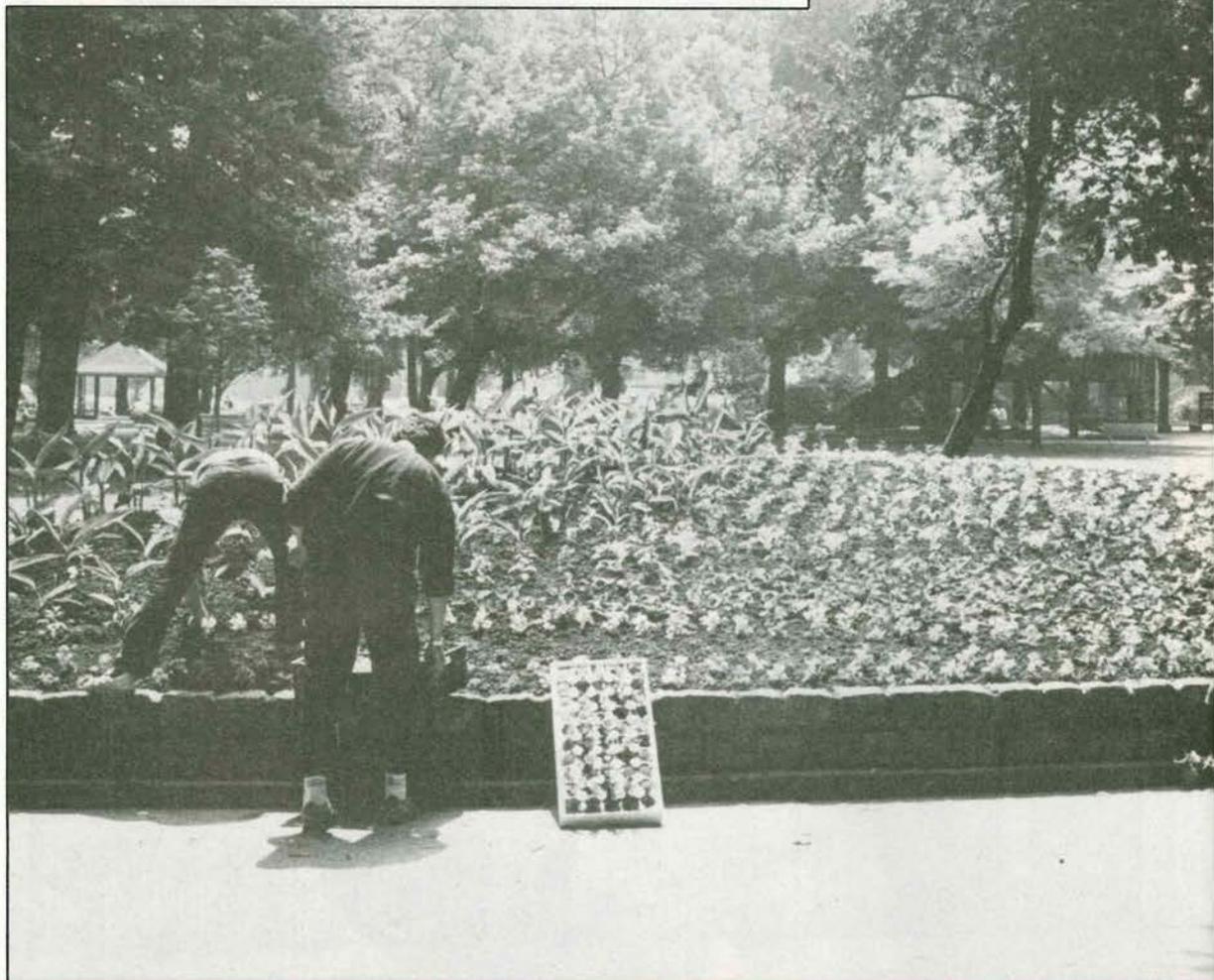
La bibliothèque d'Aubervilliers est peut-être la seule qui prenne en compte cette réalité : apprendre à lire ne suffit pas, il faut aussi sa-

voir « ne pas lire idiot », voire donner à lire aux autres. Car ces gosses ont toujours laissé transparaître qu'ils ont eux aussi beaucoup à dire, avec leurs mots. Maintenant que quelques dizaines d'entre-eux savent faire une maquette, que d'autres n'ont pas hésité à faire un premier (c'est le plus dur) reportage, rêvons du jour où un journal des enfants pour les enfants posera leurs questions à nos certitudes.

**René FRANÇOIS**  
Rédacteur en chef  
de Différences

# LES QUATRE SAISONS DES ESPACES VERTS

**Passionnés par leur travail, les 50 salariés des espaces verts entretiennent une multitude de lieux boisés et fleuris dans toute la ville.**



41 ha d'espaces verts, soit un quinzième environ de la ville que le service municipal entretient.

**Q**ui peut imaginer que sur les cinq cent quatre vingt dix hectares représentant la surface de notre commune, quarante et un sont occupés par ce que l'on nomme les espaces verts. Bien sûr ce n'est pas l'enfer vert, mais cela représente un nombre impressionnant de mètres carrés à entretenir. «*En effet, explique M. Dailliet, responsable de ce service, 50 salariés travaillent toute l'année pour enjoliver notre patrimoine de verdure...*» En fait 13 équipes de 2 à 8 jardiniers se partagent la ville géographiquement ; et 4 horticulteurs se polarisent sur la serre municipale située au 42 boulevard Edouard Vaillant. Mais, ce service n'a pas uniquement un rôle de plantation et d'entretien. «*D'autres missions nous incombent, précise M. Dailliet, nous imaginons les nouveaux espaces à venir comme le square du Pasteur Roser, rue Gaëtan Lamy, les massifs du nou-*

*veau centre communal d'action sociale par exemple, le square Edgar Quinet est une de nos réalisations aussi*». De créateur d'espaces, ce service passe à la coordination de travaux. Il gère le déroulement des réaménagements réalisés par les différentes entreprises. Les derniers en prévision : les reconstructions des stades, Delaune en gazon synthétique, André Karman en gazon naturel et l'extension du square L. Brun prévu pour la fin de l'année. «*Et ce n'est pas tout, s'exclame M. Dailliet, nous réalisons trois cents décorations florales par an pour fleurir les différentes manifestations organisées par la commune. Presqu'une par jour*». Contrairement aux idées reçues, ce ne sont pas les beaux jours qui surchargent le service : à chaque saison correspondent des travaux bien spécifiques qui respectent le rythme imposé par la nature.

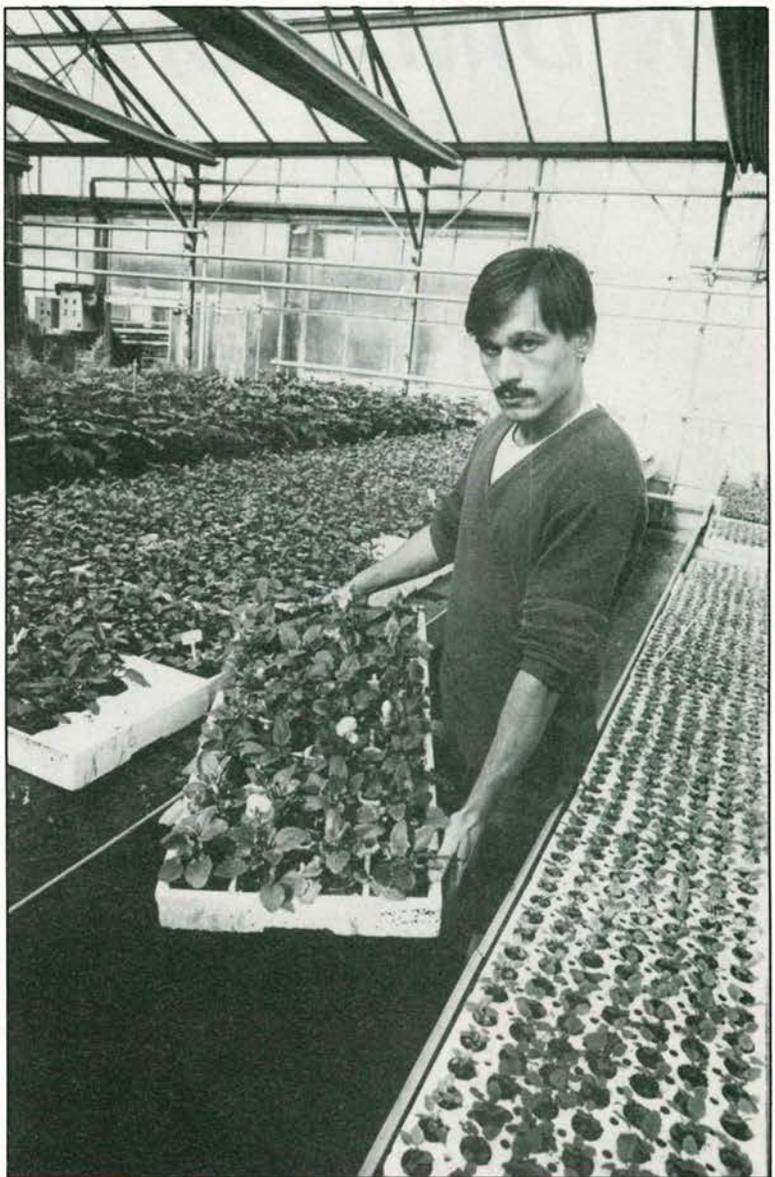
## JARDINIERS DE QUATRE SAISONS

L'hiver, saison triste, grise, d'hibernation pour certains, mais combien active pour les jardiniers. En effet cette période est consacrée à la préparation des sols, à la plantation des arbres et des arbustes (4 000 cette année), au démontage et à l'entretien de tout le matériel mécanique. Enfin, le reste du temps se partage entre le ramassage des dernières feuilles mortes et les premiers semis en serre. Aux premiers bourgeons, au premier soleil, autant de signes annonciateurs de la fin de la grisaille hivernale, les semis se multiplient à la serre afin d'être prêts à inonder les massifs d'été début mai. Les tondeuses commencent à faire leur apparition dans les squares.



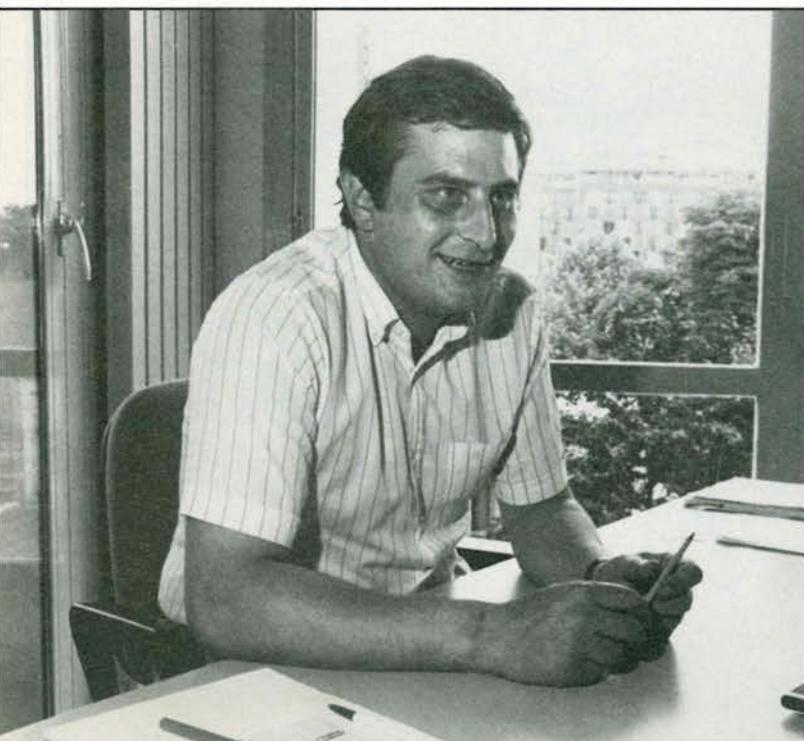
Les arbustes subissent leur coupe printanière et les massifs sont bêchés pour accueillir les premiers plants. « Ce travail prend énormément de temps, constate M. Dailliet, car nous ne possédons pas de très grands espaces verts, mais une multitude de petits lieux à fleurir disséminés dans toute la ville ». Sous le soleil torride de l'été l'herbe jaunit, les fleurs baissent la tête. La soif les tenaille. Le temps d'arrosage effectué par les jardiniers est conséquent et représente une de leur activité principale de la saison. Avec la tonte des pelouses bien sûr. Mais l'été c'est aussi le moment pour préparer l'automne. Les chrysanthèmes ornant les carrés militaires le 1<sup>er</sup> novembre voient le jour ainsi que les semis bisannuels.

Quand les premières feuilles d'automne qui composeront le terreau tombent, signe annonciateur de l'arrivée de la froidure, les massifs s'ornent des dernières fleurs qui vont colorer la ville jusqu'en novembre au moins. Et les arbustes subissent les premiers élagages. La nature s'endort, cycle immuable dont le service des espaces verts est l'heureux dépendant. Une constante de ce travail annuel, c'est le balayage des allées et le nettoyage. Parfois, quand il reste un peu de temps, les jardiniers améliorent par leurs propres moyens leur outil de travail. Cet hiver par exemple, ils ont construit une nouvelle serre de 358 m<sup>2</sup>, une réalisation osée mais réussie.



Sur les 100 000 semis et les 20 000 boutures, 10 % viennent de la serre municipale.

Photos : Willy VAINQUEUR



M. Dailliet, responsable du service des espaces verts : « L'intérêt de la population va grandissant ».

## NE PIQUEZ PLUS SUR LEURS PLATES-BANDES

Lors de la journée portes ouvertes aux serres municipales, le 4 juin dernier, la population a pu vérifier elle-même tout le travail réalisé. Depuis deux ans, le flot des visiteurs se fait de plus en plus dense. Les gens retrouvent là leur jardinier de quartier et peuvent compléter leur culture botanique.

Le dynamisme de ce service l'a fait se présenter au concours des villes fleuries. Et, surprise, en 1987, la ville est arrivée première au classement départemental et seconde au niveau régional, une performance plus qu'honorable.

« En ce moment, continue M. Dailliet, nous enrichissons nos massifs avec quelques 100 000 semis et 20 000 boutures. 10 % de ces

plants viennent de notre serre ». Mais hélas certaines personnes confondent patrimoine individuel et collectif ; il n'est pas rare de constater la disparition de végétaux des plates-bandes. On suppose qu'ils servent à orner les massifs des résidences secondaires ou des balcons. Plus de 20 % des plants s'évaporent durant l'année, c'est déjà beaucoup, mais à Paris par exemple les vols atteignent 40 % du fleurissement.

« L'intérêt de la population pour leurs espaces verts va grandissant conclue M. Dailliet, nous désirons donc continuer à nous faire connaître. Nous pensons déjà à des expositions par thème par exemple, sur les bonsaïs, les orchidées, mais nous savons que le contact premier le plus important c'est celui que vivent nos équipes directement sur le quartier ». En relation avec les habitants.

Denise SINGLE ■

# UN DIMANCHE EN CANOÛ

**T**out commence comme une partie de campagne. «Dimanche matin on se retrouve à la guinguette, au dessus du barrage... D'Aubervilliers c'est tout droit. Vous ne pouvez pas vous tromper.» Sur le campement ils sont treize, gars et filles, jeunes et moins jeunes. Treize «mordus» de la section canoë-kayak, composée d'une trentaine de personnes. Bravant les intempéries, profitant du beau temps, ils se retrouvent deux ou trois fois par mois dans une région aux rivières généreuses. Qu'importe la pluie de la nuit et les chaussures mouillées, leur petit déjeuner a l'entrain des ambiances de colo.

Pauline, aujourd'hui, hésite à descendre le Challaux gonflé par les eaux lâchées depuis le barrage. «Pourtant j'aime beaucoup cette découverte de la nature, le calme et l'arrivée soudaine de sensations fortes. Mais hier arrivée à un passage difficile j'ai préféré porter mon bateau sur la terre ferme et rejoindre un endroit plus calme.» La peur du vide? Non, la peur de l'eau et de cette attirance irraisonnée qu'elle exerce. La rivière est eau-vive. Symbole de vie, d'enfance sublimée, de pureté, elle est fascination et danger. Sur la rive caillouteuse comme harnachés dans leurs combinaisons chamarrées, gilets de sauvetage et casques colorés; pagaies à la main, bien arrimés à leurs embarcations effi-

lées, ils sont prêts à la joute contre le flot. Lino reconnaît en lui l'appréhension de l'écueil à éviter, mais plus fort est le désir de l'émotion qui coupe le souffle. «J'ai l'impression chaque fois de dominer la rivière et de me dominer moi-même. Quand je passe un seuil difficile je me dis je le contrôle, je le manipule».

## ACTIFS ET CONTEMPLATIFS

Lutter contre le courant, et ses caprices, le prendre de vitesse, et se rassasier de l'ivresse du risque, «d'accord dit Patrick Assalit, mais il faut rester maître de ses pulsions, de ses attirances. Mesurer les possibilités des gens et celles du terrain». Propos de responsable. On est loin des sports extrêmes à la mode. «On peut bien multiplier les complications, et tenter l'infranchissable. Mais une rivière intéressante pour nous est celle où technique et découverte du plaisir vont de pair». De ses quinze années de pratique le président de la section a retenu un enseignement essentiel : on est responsable de sa vie et de celle des autres. Et rechercher l'exaltation des sensations n'implique pas forcément l'exhibitionisme. Roger, un des anciens y savoure «le complet dépaysement,

la véritable vie de groupe. On passe plusieurs jours ensemble, on campe, on fait les courses, la popote, ensemble. Les rapports y sont authentiques et plusieurs couples se sont formés ici.» La compétition n'est alors qu'un prétexte à l'amitié, à la vie communautaire. Le rêveur Olivier, y oublie la froideur de l'informatique «pour moi la section c'est d'abord la camaraderie et les balades dans les eaux calmes». S'y laisser aller à la contemplation de la nature, au tourisme. Biches, oiseaux, castors, pêcheurs, éleveurs, meuniers; loin de la ville et de ses agressions les rencontres ont quelque chose d'exotique. Alors, «baba-cool» le canoë-kayak? Peut-être, et assurément post-soixante-huitard. «C'est en 1969, raconte Renan Foucré, que tout a commencé à l'O.M.J.A. Marcel Losa et Serge Cristou après un stage d'initiation ont proposé l'activité. Moi né au bord d'une rivière je n'étais plus un débutant. Bien que les albertivillariens n'aient pas été prédisposés à un tel sport les jeunes l'ont très vite adopté.» Marqués par le mouvement d'éducation populaire, la conception de l'autogestion, l'esprit militant, les organisateurs n'avaient - déjà - qu'un crédo, le groupe. Un seul but, le faire bénéficier du meilleur équipement et des meilleures conditions de pratique. «Nous nous sommes mis à construire des bateaux. Il a fallu vite

**«une rivière intéressante est celle où technique et découverte du plaisir vont de pair.»**



Roger au sommet de l'effort n'a d'yeux que pour le flot.

s'adapter aux techniques nouvelles et utiliser des matériaux plus performants que le bois. L'atelier de la rue Bernard et Mazoyer ne désemplissait pas et le stage de Marcel et Serge a bien servi. ».

## UN VIEUX CORBILLARD

Quand en 1976 le club est passé au Cma - parce que l'aspect loisir ne suffisait plus aux adhérents pressés de se frotter à la fièvre de la compétition - le chemin avait été déblayé dans les maisons de jeunes, les centres de vacances, les comités d'entreprises, les centres de loisirs de l'enfance... Le canoë-kayak était devenu un sport populaire. Pour cela il a fallu s'armer d'imagination, de pugnacité. Faire preuve d'organisation et de discipline. Le premier camion, indispensable aux sorties, était un vieux corbillard retapé avec l'aide des ateliers municipaux et une entreprise de transports. Leur première remorque, un châssis de caravane. «*Et quand nous avons parlé de nous entraîner à la piscine on nous a regardé avec des yeux ronds.*» Aujourd'hui c'est le lieu naturel d'apprentissage des techniques. Comment dessaler, autrement dit tomber à l'eau sans danger.



Avant la descente, quelques réparations et peut-être quelques conseils.

Photos Willy VAINQUEUR



Poussé par le courant, mauvaise posture pour Miguel.

Comment esquimauter, se redresser sans quitter l'embarcation. Comment acquérir l'équilibre et les réflexes sûrs. Ce dimanche là à la campagne, Momo le débutant hésite à se lancer à l'assaut du courant écumeux. Miguel lui, reste un moment prisonnier des rochers, mais les copains sont là. Les ordres fusent «*appelle, appelle!*». A la force des bras et de la volonté il fait front, se redresse. Les descentes ne sont certes pas de tout repos mais il s'en dégage à tout moment le sentiment d'un plaisir certain. Les coups de gueules inévitables pour les risques mal calculés, les accrocs dans la bonne organisation, les réparations. Tout sera discuté au cours de la réunion hebdomadaire du mardi au local du Montfort. On y construit encore des bateaux et on y parle souvent de l'avenir «*comment assurer la relève, former plus de jeunes, les encadrer et les suivre plus intensément*». Aucun n'a encore trouvé la recette. Mais ce dimanche là l'heure est à la détente. Ils sont quelques uns à avoir passé avec succès le seuil dangereux. A les regarder de loin, reprendre souffle dans leurs canoës de toute beauté, sous l'ombre des arbres traversée par des éclairs de soleil, on les croirait sortis d'une image de magazine.

**Malika ALLEL** ■

# MERCREDI 13 JUILLET

AU PONT  
DU LANDY

19 H

Ambiance espagnole  
Bal pour tous  
Sangria, animation,  
stands, tombola, jeux,  
buvette, restauration.

21 H

Bal avec l'orchestre  
Les Staramitans

23 H

Feu d'artifice  
spectacle LASER

PLACE  
DE LA MAIRIE

21 H

Bal avec l'orchestre  
Ambiance

# JEUDI 14 JUILLET

SUR LE CANAL  
DU LANDY

Le matin concours de pêche

RUE ALBINET

De 15 h à 19 h  
et de 21 h à 24 h

Bal avec l'orchestre  
Toni-Mario



## Omja

**En juillet**, toutes les maisons de jeunes sont ouvertes : Jules Vallès 7, rue Réchossière, Emile Dubois 156, rue D. Casanova, Gabriel Péri 48, rue Alfred Jarry, Jacques Brel 46, Bld F. Faure, James Mangé 1, rue des Cités.

**En août**, seules les M. J. James Mangé et Jules Vallès sont ouvertes.

**Séances jeux** vidéo deux fois par semaine les lundi et jeudi après-midi proposés dans les M. J. James Mangé et Jacques Brel en coordination avec Méganes association de prévention de La Villette. Inscription dans toutes les M. J.

**Des soirées à la journée** sont organisées en juillet pour des activités multiples : piscine à vague à Trappes, planche à voile à Jabeline, sorties dans Paris (Palais de la découverte, Beaubourg...). De 8 à 18 F sans le repas (doubler le prix avec pique-nique) selon le quotient familial. Inscriptions à l'Omja. 22, rue Bernard et Mazoyer 48.33.87.80.

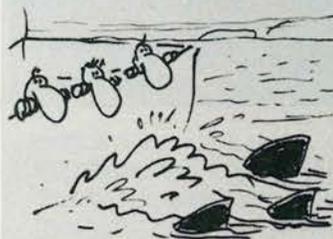


**Des séjours à la semaine** pour les 13 à 17 ans sur la base nautique de Settons (à l'entrée du parc de Morvan) sont proposés en juillet. L'hébergement se fait sous tentes. Activités principales : voile, planche à voile, tir à l'arc, vélo tout terrain, possibilité sur projet d'initiation au judo, à l'informatique, au canoë, à l'équitation, au bi-cross. Prix de 300 à 750 F du lundi au lundi, selon le quotient familial.

**Les jeunes adultes** (18-25 ans) peuvent partir trois week-end au lac de Settons : les 9 et 10 juillet (180 F), du 14 au 17 juillet (360 F) et les 23 et 24 juillet (180 F). Inscriptions à l'Omja et dans les M. J.

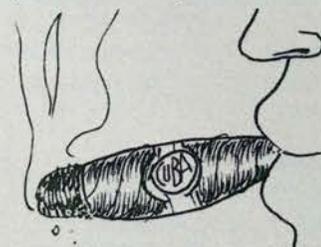
**Le vidéo-club** de La Villette fonctionne tout le mois de juillet.

**Des sorties à la mer** sont prévues les dimanches 10 et 17 et le dimanche 21 août. Inscriptions à l'Omja. Prix 30 F (sans repas).



**Besoins de documentation** ou de matériel pour préparer les vacances ? A partir de 18 ans, l'Omja peut vous aider pour une modeste participation. Contacter Régis à l'Omja.

**Découvrir Cuba**, l'Algérie ou l'Urss est encore possible pour les plus de 18 ans en août. Prise en compte des ressources pour le prix du séjour. Renseignement à l'Omja.



**Une semaine de raft** et d'hydro speed du 8 au 14 août permet aux jeunes de 13 à 17 ans de découvrir les rivières de l'Allier. Prix de 390 à 975 F selon le quotient. Renseignement à l'Omja et dans les M. J.



**La plongée sous-marine** est l'activité principale de la semaine du 18 au 24 août proposée aux jeunes de 13 à 17 ans à Hyères dans le Var. De 450 F à 1 050 F selon le quotient.



**Les équipements de l'Omja** seront fermés du 1<sup>er</sup> au 20 septembre.

## Caf'omja

**Le printemps de Bourges** 89 se prépare dès juillet au Caf'. Les présélections se feront les vendredis et samedis soir à partir de 21 h. Tous les styles de musique seront au rendez-vous : rock, funk, new wave. Renseignements au Caf', 125, rue des Cités. Tél. : 48.34.19.84.

**Le restaurant du Caf'** est ouvert jusqu'au 31 juillet. Chacun peut venir déguster dans la salle ou sur la terrasse des salades composées, des glaces, des plats arrosés de cocktails... sans alcool.



Si vous n'avez pas reçu

**Auber**  
MENSUEL  
mensuel

vous pouvez vous le procurer dans les 3 bureaux de postes :

**Bureau du Centre** : 2 av. de la République,  
**Bureau des Quatre-Chemins** : 2-4, rue E. Prévost,  
**Bureau du Montfort** : Cité Emile Dubois  
156, rue Danielle Casanova,  
**à Aubermensuel**  
49, av. de la République,  
en Mairie.

*Jeunes*

## PROGRAMME ÉTÉ JEUNES

### JUILLET

Toutes les activités en dehors d'Aubervilliers : R.V. au stade Dr Pieyre.

#### LUNDI 4 :

• de 10 h à 16 h : Tournoi de foot à 7 (Dr Pieyre) • de 13 h 30 à 17 h : Tennis de table (La Villette).

#### MARDI 5 :

• de 9 h à 17 h : Sortie Aqualand ou piscine à vague, R.V. stade Dr Pieyre • de 14 h à 17 h : Tennis de table (gymnase H. Wallon).

#### MERCREDI 6 :

• de 13 h 30 à 16 h 30 : Tennis (initiation / perfectionnement) (gymnase Paul Bert).

#### JEUDI 7 :

• de 13 h 30 à 16 h 30 : Tournoi de tennis (gymnase Paul Bert) • de 13 h à 16 h : Bowling (Champeret).



#### VENREDI 8 :

• de 9 h à 16 h : Mountain Bike (Montmorency) • de 13 h 30 à 16 h : Plongée (baptême).

#### DIMANCHE 10 :

• de 9 h à 17 h : Sortie Aqualand ou piscine à vagues (R.V. stade Dr Pieyre) • de 13 h à 17 h : Parachutisme ascensionnel (R.V. stade Dr Pieyre).

#### LUNDI 11 :

• de 9 h à 17 h : Tournoi de foot à 6 (Réchossière) • de 13 h à 16 h : Tennis de table (La Villette) • de 16 h à 18 h : Judo.



## CET ÉTÉ AUSSI



Tous les équipements sportifs restent ouverts en juillet et en août pour répondre aux besoins des jeunes et des enfants de la ville. Cette décision de l'Office Municipal des Sports en collaboration avec l'OMJA, le CMA est la réponse du service public à la demande exprimée par tous ceux que la crise empêche de partir en vacances. Elle procède du constat observé les deux dernières années : une majorité de jeunes avait fréquenté les animations sportives proposées. Il en sera

de même pour ces vacances 1988, où pour une participation modique tous les sports sont permis. Football, tennis, ping-pong, badminton, parachutisme, sorties ULM, activités nautiques, escalades, rencontres intervilles, ... la diversité ne manque pas. Pour quelques heures de bien être physique et de bonne humeur, pour quelques jours de détente en groupe, toutes les possibilités sont offertes. Le programme «été-jeunes» est à garder précieusement.

#### MARDI 12 :

• de 9 h à 13 h : Foot en salle (Gymnase Guy Moquet) • de 12 h à 17 h : ULM (baptême) R.V. stade Dr Pieyre.

#### MERCREDI 13 :

• de 10 h à 16 h : Tournoi de badminton (Guy Moquet).

#### JEUDI 14 :

• de 9 h à 17 h : Plaque à voile - tennis - ping pong (Jabeline) R.V. Dr Pieyre • de 13 h à 17 h : Tournoi de tennis - Ballon (Manouchian).

#### VENREDI 15 :

• de 9 h à 12 h : Plongée (baptême) R.V. Dr Pieyre • de 13 h à 16 h : Bowling (Champeret) R.V. Dr Pieyre.

#### DIMANCHE 17 :

• de 12 h à 17 h : Parachutisme ascensionnel (R.V. Dr Pieyre).

#### LUNDI 18 :

• de 10 h à 15 h : Tennis (Paul Bert) • de 13 h à 17 h : Tir à la carabine (La Courneuve) • de 14 h à 17 h : Basket (Manouchian).

#### MARDI 19 :

de 10 h à 15 h : Tennis (Paul Bert) • de 13 h 30 à 15 h 30 : Plongée (Baptême) • de 14 h à 17 h : Basket (Manouchian).



#### MERCREDI 20 :

• de 9 h à 17 h : Foot à 7 - tournoi (R.V. Dr Pieyre) • de 9 h à 17 h : Mountain Bike (Montmorency) • de 14 h à 17 h : Basket (Manouchian).

#### JEUDI 21 :

• de 9 h à 17 h : Sortie Aqualand ou piscine à vagues (R.V. Dr Pieyre) • de 14 h à 17 h : Basket (Manouchian).

#### VENREDI 22 :

de 9 h à 12 h : Tir (La Courneuve) • de 13 h à 16 h : Bowling (R.V. Dr Pieyre) • de 14 h à 17 h : Basket (Manouchian).



#### DIMANCHE 24 :

• de 13 h à 17 h : Parachutisme ascensionnel (R.V. Dr. Pieyre).



#### LUNDI 25 :

de 10 h à 12 h : Plongée • de 13 h 30 à 16 h 30 : Tournoi hand ball (Guy Moquet)

#### MARDI 26 :

• de 10 h à 16 h : Tournoi de tennis ballon (Manouchian).

#### MERCREDI 27 :

• de 10 h à 15 h : ULM (baptême) R.V. Dr Pieyre • de 13 h 30 à 17 h : Tennis de table (Rue Hémet).



#### JEUDI 28 :

• de 12 h à 17 h : Rencontre interville - tennis.

#### VENREDI 29 :

• de 12 h à 17 h : Rencontre interville - foot à 7.

#### DIMANCHE 31 :

• de 12 h à 17 h : Parachutisme ascensionnel (R.V. Dr. Pieyre).

## AOÛT

### LUNDI 1<sup>er</sup> :

• de 9 h à 12 h : Tennis (Paul Bert) • de 13 h 30 à 17 h : Tennis (Paul Bert).



### MARDI 2 :

• de 9 h à 12 h : Foot à 7 (Dr. Pieyre) • de 13 h 30 à 17 h : Foot à 7 (Dr. Pieyre).

### MERCREDI 3 :

• de 9 h à 12 h : Tennis (Paul Bert) + tennis de table (Henri Wallon) • de 13 h 30 à 17 h : Tournoi de foot en salle (Guy Moquet).

### VENREDI 4 :

• de 9 h à 12 h : Tournoi de foot en salle (Guy Moquet) • de 13 h 30 à 17 h : Plongée (piscine), badminton (Guy Moquet) • de 9 h à 17 h : Journée à Jabeline (R.V. Dr. Pieyre).



### DIMANCHE 7 :

• Sortie Aqualand (R.V. Dr Pieyre) • de 12 h à 17 h : parachutisme ascensionnel.

### LUNDI 8 :

• de 9 h à 12 h : Tennis de table (La Villette) • de 13 h 30 à 17 h : Tennis de table (La Villette) • de 9 h à 17 h : Foot à 6 tournoi toute la journée (Réchossière)

### MARDI 9 :

• de 9 h à 17 h : Journée à Jabeline (si possible planche à voile R.V. Dr Pieyre) • de 9 h à 12 h : Tennis de table (H. Wallon) et tennis (Paul Bert) • de 13 h 30 à 17 h : Tennis de table (H. Wallon), tennis (Paul Bert).

### MERCREDI 10 :

• de 9 h à 17 h : Tournoi de badminton simple et double (Guy Moquet) • de 9 h à 17 h : Tennis entraînement (Paul Bert).

### JEUDI 11 :

• de 9 h à 17 h : Tournoi de tennis en 1 set toute la journée (Parc des Sports).

### VENREDI 12 :

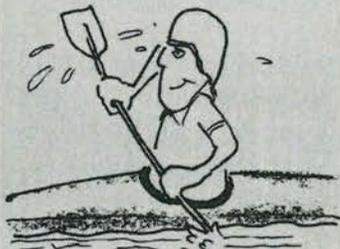
• de 9 h à 17 h : Mountain Bike (R.V. Dr Pieyre) • de 9 h à 12 h : Foot en salle (Manouchian) • de 13 h 30 à 17 h : Foot en salle (Manouchian).

### DIMANCHE 14 :

• de 9 h à 17 h : Sortie à Aqualand (R.V. Dr Pieyre) • de 13 h 30 à 17 h : Parachutisme ascensionnel (R.V. Dr Pieyre).

### LUNDI 15 :

Sortie Kayack



### MARDI 16 :

• de 9 h à 12 h : Tennis (Paul Bert et Manouchian), tennis de table (H. Wallon) • de 13 h 30 à 17 h : Tennis (Paul Bert et Manouchian), tennis de table (H. Wallon).

### MERCREDI 17 :

• de 9 h à 12 h : Tennis de table (H. Wallon), Bowling (R.V. Dr Pieyre) • de 13 h 30 à 17 h : Plongée (Piscine), bowling (Dr Pieyre) • de 9 h à 17 h : Journée à Jabeline (R.V. Dr Pieyre).



### JEUDI 18 :

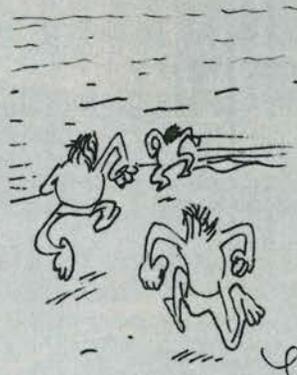
• de 9 h à 17 h : Tournoi de foot à 7 (Dr Pieyre).

### VENREDI 19 :

• de 9 h à 17 h : Tennis parc des sports • de 9 h à 12 h : Tournoi de tennis ballon (Guy Moquet) • de 13 h à 17 h : ULM (R.V. Dr Pieyre).

### DIMANCHE 21 :

• de 9 h à 17 h : sortie Aqualand (R.V. Dr Pieyre) • de 13 h à 17 h : Parachutisme ascensionnel (R.V. Dr Pieyre).



### LUNDI 22 :

• de 9 h à 17 h : Journée planche à voile à Jabeline ou Pontoise (R.V. Dr Pieyre) • de 9 h à 17 h : Tennis de table (rue Hemet centre commercial) • de 9 h à 17 h : Foot (Réchossière).

### MARDI 23 :

• de 9 h à 12 h : Tennis Parc des Sports • de 12 h à 17 h : ULM (R.V. Dr Pieyre) • de 9 h à 17 h : Mountain Bike (R.V. Dr Pieyre).

### MERCREDI 24 :

• de 9 h à 12 h : tournoi de hand (G. Moquet), Bowling (R.V. Dr Pieyre) • de 13 h 30 à 17 h : Plongée (Piscine), foot en salle (G. Moquet).

### JEUDI 25 :

• de 9 h à 17 h : Rencontre interville tennis (Paul Bert, G. Moquet, Manouchian).

### VENREDI 26 :

• de 9 h à 17 h : Rencontre interville foot (Dr Pieyre).

### DIMANCHE 28 :

• de 9 h à 17 h : Sortie Aqualand • de 12 h à 17 h : Parachutisme ascensionnel (R.V. Dr Pieyre).

**Bronzer cet été**, le solarium de la piscine ne désemplira pas. Notez les horaires d'ouverture : lundi 13 h / 19 h, mardi et vendredi nocturnes de 9 h 30 à 21 h, mercredi et jeudi 9 h 30 / 19 h, samedi 9 h / 18 h et dimanche 8 h 30 / 18 h. Fermé le 14 juillet et le 15 août.

**Les étapes** de l'équipe première cycliste : ronde de l'Yonne les 8, 9, 10 juillet. Paris/Epernay le 14 juillet. Paris/Auxerre le 16 juillet. Paris/Bagnoles-de-l'Orne le 18 juillet.



**Rendez-vous des randonneurs** le 10 juillet pour Châlons-s-Marne / Vitry-la-ville (22 km), rendez-vous grandes lignes en gare de l'Est à 8 h 10. Le 24 juillet : une journée à la mer, s'inscrire auprès de Liliane Thomas avant le 10 juillet. Tél. : 48.34.13.58, le soir.

**POUR VOTRE PUBLICITÉ**

**Auher  
villiers**  
MENSUEL

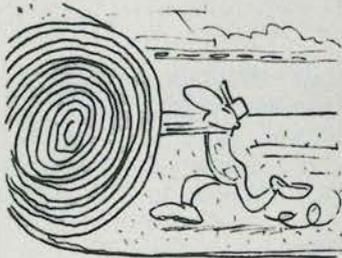
31 000 EXEMPLAIRES  
DISTRIBUÉS PAR LA POSTE

APPELEZ MARIA DOMINGUES

**48-34-85-02**

## Travaux

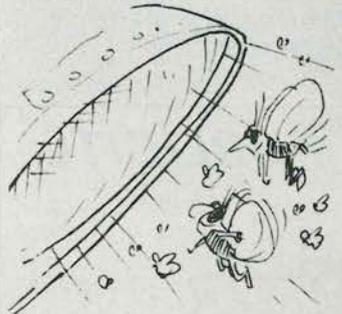
**Les travaux d'engazonnement** du stade André Karman pourraient commencer dès la fin de l'été. Ils dureraient jusqu'en septembre 88. Pendant cette période toutes les dispositions ont été prises pour permettre aux 900 footballeurs de la ville de s'entraîner.



**Le stade Auguste Delaune** fait peau neuve. Depuis juin, il est en travaux. L'aire de jeux va être complètement refaite en gazon synthétique sablée. Fin des travaux à la mi-septembre.

**Une cour urbaine** va être aménagée rue Ernest Prévost près du marché du Vivier. Un emplacement piétonnier avec des bancs et des fleurs viendra agrémenter cet espace. Les travaux qui s'élèvent à 570 000 F devraient commencer cet été.

**Des travaux d'amélioration** de l'éclairage public dans les rues A. Jarry, du Pont Blanc et H. Cochenec seront réalisés cet été. Coût de ces travaux : 1 481 000 F.



**La chaussée** va être refaite cet été des 6 routes de la Courneuve à la porte d'Aubervilliers. Jusqu'au centre ville, les pavés seront remplacés par du goudron. Le tronçon du centre ville à la Porte sera rénové. Une déviation sera mise en place.



## Travaux Scolaires

**L'été va être l'occasion** comme chaque année de nombreux travaux dans les écoles afin d'améliorer l'accueil des enfants aussi bien dans les maternelles que les primaires.

**Groupes scolaires Firmin Gémier - Louis Juvet - G. Philippe :** pose d'un panneau d'affichage Ape côté rue F. Gémier.

**Firmin Gémier :** pose de point d'eau dans deux classes, fourniture d'une table ronde, de 25 chaises adultes, d'une armoire et de 6 tables.

**Louis Juvet :** traçage de jeux dans la petite cour, fourniture de mobilier pour une classe, fourniture d'une armoire, fourniture d'un meuble bas, réalisation d'un placard pour le centre de loisirs.

**Gérard Philippe :** réalisation d'une mezzanine dans le réfectoire, pose de rideaux dans le dortoir et le réfectoire, réalisation d'un meuble pour le réfectoire, réparation de la clôture dans le passage, pose d'une boîte à lettre Ape, pose d'un panneau d'affichage sur l'exté-

rieur, fourniture de 20 matelas, fourniture de 4 bancs.

**Groupes scolaires Jean Macé - Jules Guesde - Paul Bert :** refectio des menuiseries extérieures.

**Jean Jaurès :** pose de cloisons basses dans le réfectoire, pose de bancs dans la cour, remplacement du revêtement de sol bibliothèque 1<sup>er</sup> étage, remplacement du mobilier pour une classe.

**Jules Guesde :** pose de cloisons basses dans le réfectoire, pose de bancs dans la cour, mise en peinture de la salle des maîtres, remplacement du téléphone.

**Paul Bert :** amélioration de l'éclairage, pose de rideaux, pose de rideaux d'occlusion dans le préau, fourniture de 2 tables, insonorisation du réfectoire des grands, fourniture de 8 chaises.



**Jean Macé :** pose de porte-manteaux supplémentaires dans les réfectoires, remplacements du mobilier pour une classe.

**Condorcet :** pose d'un point d'eau, fourniture d'une cuisinière, fourniture d'un bureau, fourniture d'un tableau mobile.

**Groupes scolaires Victor Hugo - Balzac - Stendhal :** étanchéité des appuis de fenêtres bâtiment neuf, couverture du préau bâtiment neuf.

**Victor Hugo :** pose de point d'eau d'une classe, pose de rideaux dans deux classes, rangement pour les femmes de service, fourniture d'étagères pour les bibliothèques.

**Balzac :** remplacement du point d'eau de service vieux bâtiment, pose de rideaux dans deux classes.

**Stendhal :** réfection de la toiture du préau, vitrification du bureau, ventilation du local à vélos, réparation de la toiture d'un préfabriqué, fourniture d'une cuisinière, fourniture d'un bureau.

**Groupes scolaires Robespierre - Babeuf - Saint Just - Gapp :** mise en conformité électrique, remplacement des rideaux.

**Robespierre :** pose d'une double porte (local des femmes de service), pose d'un point d'eau dans une classe, remplacement des 2 portes du local à photocopieur.

**Babeuf :** pose de poteaux de hand-ball, tracé d'un court de tennis, mise en peinture du bureau, fourniture d'un fauteuil et 3 chaises pour le bureau.

**Saint-Just :** pose d'un point d'eau, portail à remplacer, agrandissement du local à vélos, réfection du sol du couloir.

**Gapp :** installation d'une sonnette, fourniture de moquette, fourniture d'une étagère bibliothèque.

**Groupes scolaires Jules Vallès - Eugène Varlin - Louise Michel :** réaménagement du cabinet médical, aménagement

des classes musicales, rénovation de la cuisine, remplacement des portes du Rez-de-Chaussée, aménagement du sous-sol, réfection des escaliers.

**Jules Vallès** : installation d'eau chaude salle des maîtres, matérialisation des places de parking.

**Eugène Varlin** : installation de presto supplémentaires dans les sanitaires cour, installation de poteaux de hand-ball, fourniture d'une armoire blindée, fourniture d'étagères pour la bibliothèque.

**Louise Michel** : remplacement des appuis de fenêtres, pose d'un miroir dans le préau, réalisation d'un meuble de séparation réfectoire, pose de portemanteaux réfectoire, fourniture de 70 matelas, fourniture de 10 chaises adultes, pose de cloisons mobiles dans le préau pour l'aménagement de dortoir.

**Groupes scolaires Joliot Curie - Langevin - Jean Perrin - Gapp** : étanchéité des terrasses du groupe.

**Joliot Curie** : pose de liège dans 6 classes, pose de rideaux, filet de protection dans la cour, pose de porte manteaux pour la cour, fourniture d'une armoire métallique et de 10 chaises adultes.

**Langevin** : pose d'un point d'eau, fourniture de 12 tables et chaises, fourniture de 2 tables octogonales et chaises, fourniture d'étagères.

**Jean Perrin** : protection d'un bac à sable, pose de 2 points d'eau, pose de rideaux dortoir, installation d'un éclairage dans la réserve de la cour, réalisation de casiers supplémentaires pour le centre de loisirs, fourniture de 2 vestiaires, fourniture d'une armoire et 2 tables adultes, pose d'un téléphone mural réfectoire, remplacement de la cage à grimper.

**Gapp** : fourniture de moquette et d'un meuble de classement, pose de radiateurs dans le couloir et installation d'une chaudière indépendante.

## Groupes scolaires Edgar Quinet - Albert Mathiez - Marc Bloch :

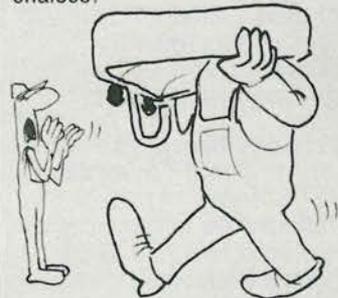
passage au gaz de la chaufferie, pose de marquises porte d'entrée, mise en peinture du portail du parking.

**Edgar Quinet** : pose de rideaux salle des maîtres et bureau, amélioration du chauffage infirmerie et salle d'ordinateur, scellement de 4 bancs de cour, remplacement du mobilier 1 classe, fourniture d'étagère 2 classes et de 8 tables octogonales et chaises.

**A. Mathiez** : pose d'un point d'eau 1 classe, remise en état du faitage de la toiture, lavabo à remplacer, fourniture de 3 chaises pour le bureau, remplacement du mobilier 1 classe, mise en peinture salle des maîtres.

**Marc Bloch** : poses de voilage dans le bureau, salle des maîtres et dortoir, transfert d'un poste téléphonique, fourniture de mobilier 1 classe, fourniture de 2 armoires, fourniture d'un filet à grimper, aménagement du local à vélos, aménagement d'une réserve produits d'entretien, aménagement de la cour.

**Jean-Jacques Rousseau** : pose de rideaux dans le préau, remplacement du lavabo dans l'infirmerie, modification des portes des meubles du réfectoire et remplacement du mobilier, meuble à réaliser pour rangement des couvertures, fourniture 1 bureau et 10 chaises.



**Brossolette** : mise en peinture du dortoir, réalisation de plans inclinés dans la cour, installation d'un interphone pour les femmes de service, fourniture de 30 matelas, 36 chaises, 2 vestiaires centre de loisirs, 1 armoire, 1 cuisinière, mise en peinture des menuiseries métalliques.

**Prévert** : réfection du bac à sable, aménagement d'un placard pour matériel audio-visuel, fermeture de la porte d'activités, aménagement de la cour, grille gratte-pied accès côté jardin, étanchéité des portes sur cour, fourniture d'une table et de 3 meubles de rangement.

**Francine Fromont** : mise en conformité électrique, remise en état de la porte de la rotonde, fermeture de la porte du préau sur cour, mise en peinture de la salle des maîtres, réfection partielle du sol de la loge, amélioration du chauffage, réfection de toiture 1<sup>er</sup> tranche, fourniture de 7 tables.

**Piscop** : installation de prises de courant supplémentaires dans le préau, rendre l'escalier extérieur anti-dérapant, fourniture de mobilier 1 salle, réfection de la clôture mitoyenne, plantation d'arbres.

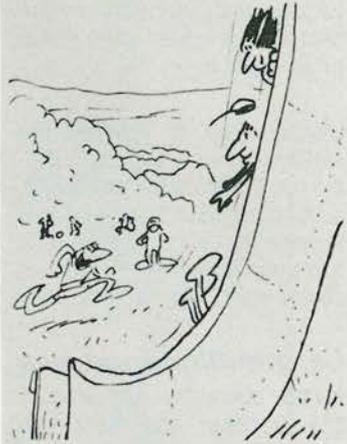


**Les inscriptions pour les cantines** scolaires de la prochaine rentrée se poursuivront jusqu'au 5 septembre au service des affaires scolaires 5 rue Schaeffer. Pendant les vacances le service des affaires scolaires est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 17 h 30 sans permanence le samedi et le jeudi. N'attendez pas septembre pour vous y présenter avec les

papers permettant de calculer votre tarif en fonction de votre quotient familial.

## Les centres de loisirs

de l'enfance (de 6 à 12 ans) proposent un accueil en juillet, août et septembre dans deux très beaux centres aérés à Asnières-sur-Oise et Andilly. Pour tous renseignements téléphoner au 48 34 47 69.



**Les certificats de scolarité** doivent être demandés aux directrices et directeurs d'écoles maternelles ou primaires, seuls habilités à délivrer ce document.

**Les tarifs de cantine** pour la prochaine rentrée s'établissent ainsi. Quotient familial (Q.F.) de 0 à 615 F : 5,20 F - Q.F. de 616 à 922 F : 7,00 F - Q.F. de 923 à 1 230 F : 8,70 F - Q.F. de 1 231 à 1 640 F : 10,40 F - Q.F. de 1 641 à 2 255 F : 13,40 F - Q.F. de 2 256 à 2 870 F : 13,90 F - Q.F. de 2 871 à 3 485 : 15,60 F - Q.F. de 3 486 à 41 00 F : 16,50 F - Q.F. de plus de 4 101 F : 17,40 F.

## Circulation

**Le stationnement** est temporairement interdit rue Henri Barbusse sur 50 mètres de part et d'autre du numéro 152 le 27 juillet afin de permettre le bon déroulement des travaux de déménagement qui doivent être exécutés par l'entreprise Aquidem.

**Jusqu'au 5 juillet**, le stationnement n'est pas possible rue du Goulet du numéro 33 au passage des Châlets. L'entreprise Ouvrard pose dans cette rue pour le compte d'Edf des câbles sous trottoir et chaussée.

**Le gravillonnage des rues** suivantes commencera dès le début août pour une durée d'environ 15 jours : rue E. Augier, rue Lécuyer (République/Trevet), rue S. Carnot (Cités/F. Faure), rue Heurtault (Landy/Tournant), rue A. Jarry (Pont Blanc/Dumas), rue de la Commune de Paris (F. Faure/canal), rue G. Lamy, rue du Port (R. Gosset/N. Rayer), rue des Gardinoux (Haie Coq/Pilier), impasse du Pressing, rue Trevet (H. Barbusse/Heurtault), rue des Ecoles (F. Faure/Chouvroux), rue Charron, rue du Moutier (A. France/Courneuve). Les véhicules ne devront pas rester stationnés pendant la durée des travaux sous peine d'enlèvement. 27 808 m<sup>2</sup> de chaussée seront ainsi traités.

## Concours

**Le Ministère de l'Intérieur** organise un concours pour le recrutement de gardiens de la Paix, le 12 octobre prochain. La clôture des inscriptions est fixée au 29 juillet. Les candidats intéressés peuvent s'adresser pour plus ample renseignement à la Délégation au Recrutement et à la Formation 122-126 rue du Cateau des Rentiers, Paris 13<sup>e</sup>.

## Vie

**Votre pain de l'été** vous le trouverez en juillet au 22, rue du Colonel Fabien - 27, rue du Cdt L'Herminier - 156, rue Danielle Casanova - 21, rue des Ecoles - 92, bd Ed. Vaillant - 4, rue Ernest Prevost - 13, rue Ferragus - 18 et 88 rue de la Goutte d'Or - 108, rue Hélène Cochenne - 165, rue Henri Barbusse - 23, 49 et 193, av. Jean-Jaurès - 64, rue du Landy - 25, rue Lécuyer - 4 et 16, rue du Moutier - 52, av. de la République - 105, rue Saint-Denis - 107, av. Victor Hugo. Au mois d'août sont ouvertes les boulangeries : 3, rue Achille Domart - 14, bd Anatole France - 2, rue des Cités - 3, rue de la Courneuve - 126, rue D. Casanova - 11, bd Ed. Vaillant - 30, rue Gaétan Lamy - 197, rue de la Goutte d'Or - 120, rue H. Cochenne - 34, rue Hémet - 20 bis et 105 rue H. Barbusse - 102, rue Heurtault - 105, 211 bis et 237, av. Jean-Jaurès - 1 et 80 rue du Moutier - 7, rue des Quatre-Chemins - 88, av. de la République - 120 et 189, av. Victor-Hugo.

**La halte-garderie** du 29 rue du Pont-Blanc accueille vos enfants de 3 mois à 6 ans quelques heures dans la journée ou le vendredi toute la journée (à condition que vous les inscriviez la veille au 48.33.35.30). elle ferme du 1<sup>er</sup> au 31 août.

**Clef perdue ou cassée**, si vous êtes enfermés dedans ou dehors appelez le commissariat de police au 48.33.59.55. On y tient à votre disposition une liste de serruriers.



**Le service cadastre et domaines** du centre des impôts fonciers de Noisy-Le-Sec quitte la tour Pariféric. Il est transféré à Noisy-le-Sec. Renseignements au 48.43.49.48.

**Allo météo** pour les prévisions sur la région parisienne 36.69.02.02.



**Pour tout problème de propreté** dans votre rue, pour vous débarrasser de vos objets encombrants appelez le 48.39.52.65.



**Pharmacies de garde**  
**Du 3 au 31 juillet 1988**  
**3 juillet** : Hirtz - 71, rue Réchossière  
**10 juillet** : Grand-Tomasini - 35, av. P.V. Couturier - La Courneuve.  
**14 juillet** : Grosicki - 36, rue de la Courneuve. Aremon - 4, rue E. Prevost.  
**17 juillet** : Watrion - 103, bd Pasteur - La Courneuve.  
**24 juillet** : Luu - 34, rue Hémet. Le Tron Hung - 54, av. du Pdt Roosevelt.  
**31 juillet** : Vuong Huule - 112 av. de la République.

**Du 7 au 28 août 1988** :  
**7 août** : Haddad - 3-5, bd Edouard Vaillant - Aubervilliers  
**14 août** : Dabi - rue des Cités - Aubervilliers. Guillaume - 156, rue D. Casanova - Aubervilliers.  
**15 août** : Sultan - 193, av. Jean Jaurès - Aubervilliers  
**21 août** : Millet - 47, rue Sadi Carnot - Aubervilliers.  
**28 août** : Corbier - 56, av. Gaétan Lamy - Aubervilliers.

**Services Urgences** : Médecins de gardes : Aubervilliers - La Courneuve : 45 39 67 55  
**Pédiatre de garde** : Docteur Hannecart au 43 63 33 93.  
**Centre antipoison** : téléphoner au 42 05 63 29.  
**Urgences vétérinaires** : téléphoner au 47 84 28 28.  
**Hôpitaux pour enfants** : téléphoner au 48 21 60 40.

**Le Cicas informe** que la permanence du mardi 23 août, qui a lieu au centre communal d'action sociale, est exceptionnellement supprimée.

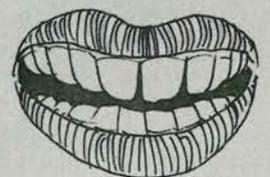
**Du 1<sup>er</sup> au 28 août**, les crèches départementales 18, rue du Buisson et 49 rue Schaeffer seront fermées. Pendant cette période les enfants seront reçus dans tout autre établissement départemental restant ouvert que les parents désigneront.

## Santé

**Pour tout renseignement** concernant les retraites complémentaires le centre d'information et de coordination de l'action sociale (Cicas) assure des permanences les mardi 5, jeudi 7 et mardi 12 juillet de 14 h à 16 h 30, ainsi que les jeudi 18, mardi 23 et jeudi 25 août, au 6 rue Charron.

**La permanence de la caisse d'allocation familiale** du Pont Blanc est fermée du 1<sup>er</sup> au 20 août. Mais tout le mois de juillet vous y trouverez conseils pratiques et aides personnelles pour les problèmes touchant à la vie quotidienne ou aux vacances.

**Le carnet de santé des dents** permet de suivre l'évolution de la santé bucco-dentaire des enfants. Intégré dans le carnet de santé il sera très utile. Vous pouvez le demander à la mairie ou au centre de santé D' Pesqué. Renseignement au 48.39.53.50.



**Handicap magazine** est en vente dans tous les kiosques. L'objectif de ce mensuel dont le quatrième numéro sort en juillet est de tenter, au travers de reportages vécus, d'informer le plus complètement possible les personnes handicapées et d'œuvrer avec elle pour qu'elles soient reconnues pour des personnes comme les autres dans leur différences. En

# Citoyens!

LE JOURNAL DU BICENTENAIRE DE LA REVOLUTION FRANÇAISE  
VILLE D'AUBERVILLIERS.

## VU D'AUBERVILLIERS

### LA GRANDE PEUR A AUBERVILLIERS

JACQUES DESSAIN

**A**ubervilliers, village près de la capitale a reçu les nouvelles de la prise de la Bastille avec inquiétude ou espérance et va se trouver confronté à un phénomène qui a atteint la plupart des campagnes françaises : celui d'une psychose collective, la Grande Peur : voyons-la à Aubervilliers. Le lundi 27 juillet 1789, en l'assemblée convoquée par la communauté des habitants « il a été dit qu'une troupe considérable de brigands ruinaient les plaines et pillaient les villages voisins... En conséquence il a été arrêté que les habitants veilleraient cette nuit à la conservation de leurs personnes et de leurs possessions... ».

Et un certain nombre de mesures pratiques sont prises dénotant un sens certain de l'organisation : « Il sera établi pendant 2 jours et plus longtemps si nécessaire six patrouilles composées chacune d'un caporal et 10 fusiliers... ». « Il sera envoyé à l'instant des membres de la municipalité accompagnés par 3 fusiliers à Hôtel de Ville de Paris afin d'obtenir une provision de poudre, plomb et pierres à fusil. D'heure en heure, il sera envoyé deux détachements particuliers de fusiliers, l'un à Saint-Denis et l'autre à La Courneuve à l'effet de... (voir) si les brigands ne se rapprochent point. » « Deux bidets sellés et bridés de jour comme de nuit seront établis au corps de garde afin de pouvoir envoyer une personne soit à Paris, soit ailleurs pour obtenir les secours les plus prompts. »

Ces mesures sont appliquées, mais les jours passent et en l'absence de danger réel les craintes s'estompent et la discipline se relâche : rester la nuit à la porte du village alors qu'on est à peu près sûr qu'il ne se passera rien



*Nuit du 4 au 5 août 1789 ou le délire patriotique.*

est fastidieux et le 1<sup>er</sup> août, Claude Bordier, commandant du corps de garde la nuit précédente dit qu'il était nécessaire de donner des ordres concernant la marche des patrouilles car celle consignée, pour garder la porte des Prés<sup>(1)</sup>, la rue du Landy et la rue aux Reines (Heurtault) s'était permis de s'écarter dans la plaine, de quitter le pays et d'aller dans le chemin de la Chapelle où elle a rencontré une patrouille de ce village laquelle a demandé le mot du guet.

Comme les gens d'Aubervilliers n'ont pu répondre, attendu qu'il ne leur avait pas été communiqué, ils ont été arrêtés, traduits au corps de garde du village voisin et détenus jusqu'à deux heures du matin... Il est difficile de croire que la patrouille de la Chapelle n'ait pas reconnu un ou plu-

sieurs des voisins arrêtés : ils ont dû vouloir se distraire ou trouver l'occasion de prendre le dessus dans une de ces rivalités qui opposent souvent des villages voisins (d'autant qu'un litige existait au sujet des terres).

Aubervilliers aura donc connu la Grande Peur. Mais ici, pas de châteaux pillés ou de documents brûlés, aucun de ces événements notables où la peur des paysans se transforme en révolte. Il n'y avait finalement pas de brigands mais la vive alerte de l'été 89 ne s'évanouira pas complètement. Inquiétude et vigilance demeureront tout au long de la Révolution comme l'attestent les registres des délibérations des mois suivants. ■

(1) Porte qui commençait la route vers Saint-Denis dans l'actuelle rue Heurtault (vers la rue des Noyers).

# UN PAYS SOUS HAUTE TENSION

De la Grande Peur à la Nuit du 4 août

Philippe RENARD

Au milieu de l'été 1789, la Grande Peur marque l'irruption fracassante de la paysannerie sur la scène révolutionnaire. Phénomène panique, hallucination collective qui n'épargne presque aucune région en France, elle débouche sur un état insurrectionnel des campagnes qui contraint l'Assemblée nationale à voter l'abolition (partielle) des privilèges dans la nuit du 4 au 5 août 1789. Après l'Ancien Régime politique, c'est l'Ancien Régime social qui chancelle.

saire », sans le soutien de ceux qui souffrent le plus de l'Ancien Régime et qui représentent 95 % de la population : les paysans ?

Mobilisées depuis le mois de janvier 1789 par la rédaction des cahiers de doléances, les campagnes françaises comptaient beaucoup sur les Etats généraux du mois de mai pour satisfaire leurs revendications dénonçant par ailleurs le poids des multiples impôts qui continuent de les accabler et les maintient dans un état de dépendance moyenâgeux. C'est donc l'attente qui préside. Mais derrière l'absence de réaction le feu couve...

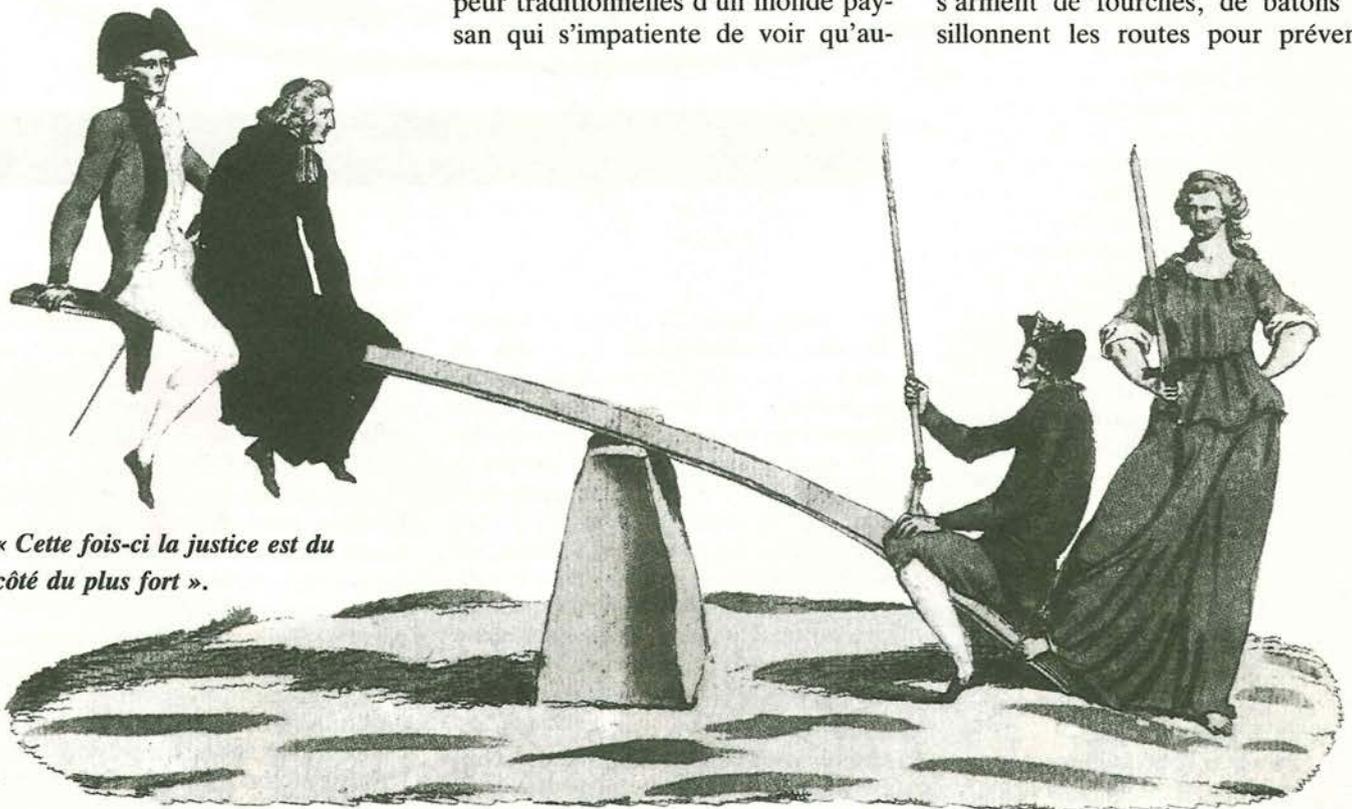
cune de ses revendications n'est satisfaite. Rapidement, la crainte d'un complot aristocratique fomenté pour affamer les campagnes s'allie à l'écho déformé et inquiétant des troubles des villes pour susciter la traditionnelle peur des vagabonds et des mendiants que le chômage et la disette multipliaient depuis le rude hiver de 1788. Bientôt, dans l'imaginaire fertile des paysans, et sous une forme irrationnelle propre aux émotions d'Ancien Régime, les vagabonds deviennent menaçants.

## *Peur des brigands et du complot aristocratique*

L'initiative des villes qui se manifeste par les révoltes municipales au cours de cet été 89 ne fait naître aucun espoir chez les paysans. D'une certaine façon, ils se sentent les dupes d'une révolution qui les ignore et qui souligne l'indifférence mutuelle dans laquelle se tiennent villes et campagnes. Aussi ces insurrections urbaines réveillent la méfiance et la peur traditionnelles d'un monde paysan qui s'impatiente de voir qu'au-

Presque simultanément, les hameaux, les villages, les bourgs plus importants ont vent d'une rumeur identique qui se propage de façon foudroyante dans l'ensemble du pays. Ainsi, on rapporte aux alentours du 20 juillet que des bandes de brigands, de 5 000 à 7 000 personnes parfois, ravagent les champs de blé mûr. A l'heure où toute la subsistance tient à une bonne récolte, cette menace provoque un état de psychose généralisée. Les habitants se regroupent, s'arment de fourches, de bâtons et sillonnent les routes pour prévenir

**A** la fin du mois de juillet 1789, alors que l'Assemblée nationale a été décrétée par les députés aux Etats généraux et que la prise de la Bastille a donné l'occasion au peuple des villes d'exprimer sa force, il manque à la Révolution en marche un acteur de taille qui en complète le visage. Est-elle possible, cette révolution « heureuse et néces-



« Cette fois-ci la justice est du côté du plus fort ».

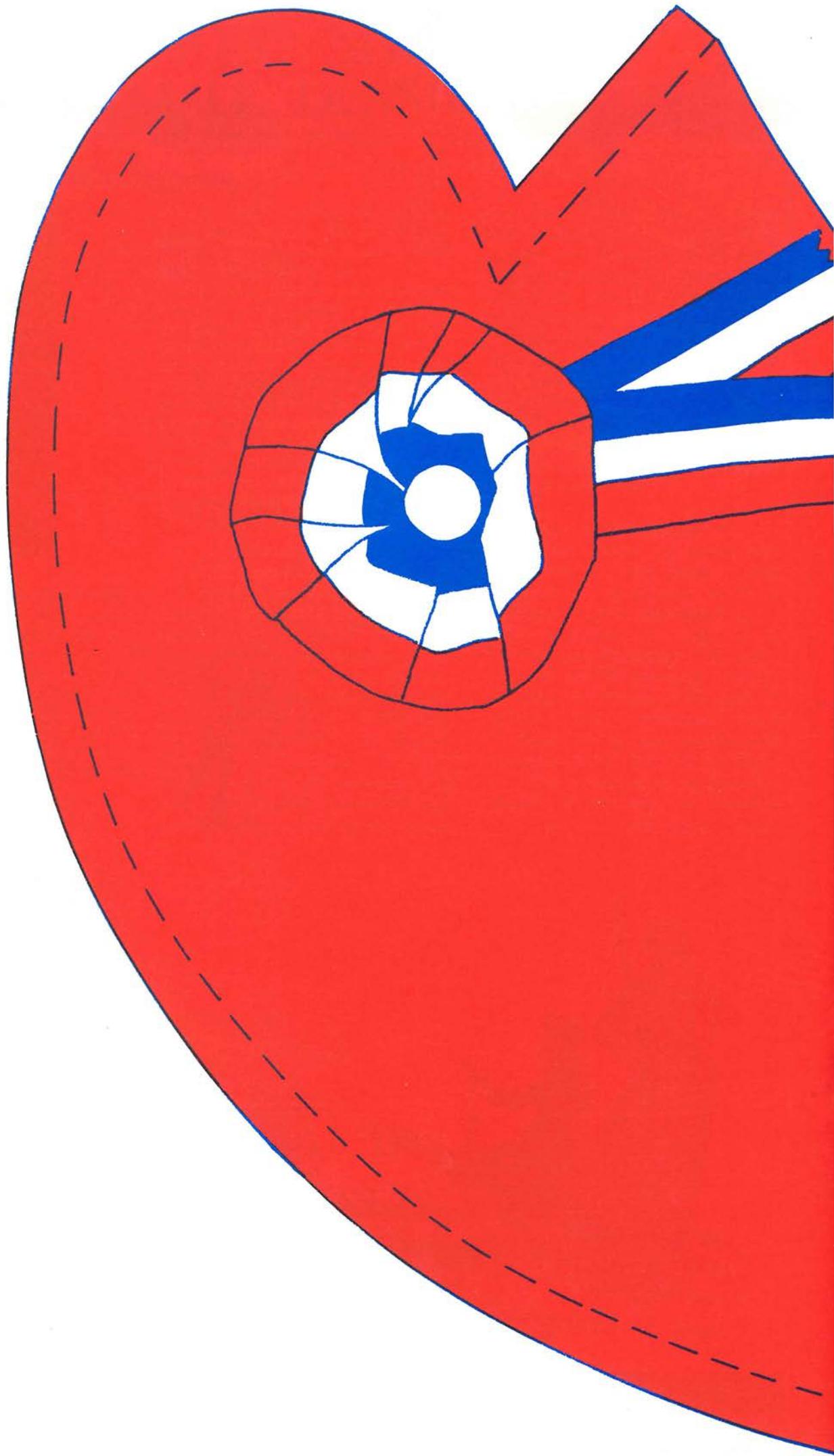
« Guerre aux châteaux, paix aux chaumières ».

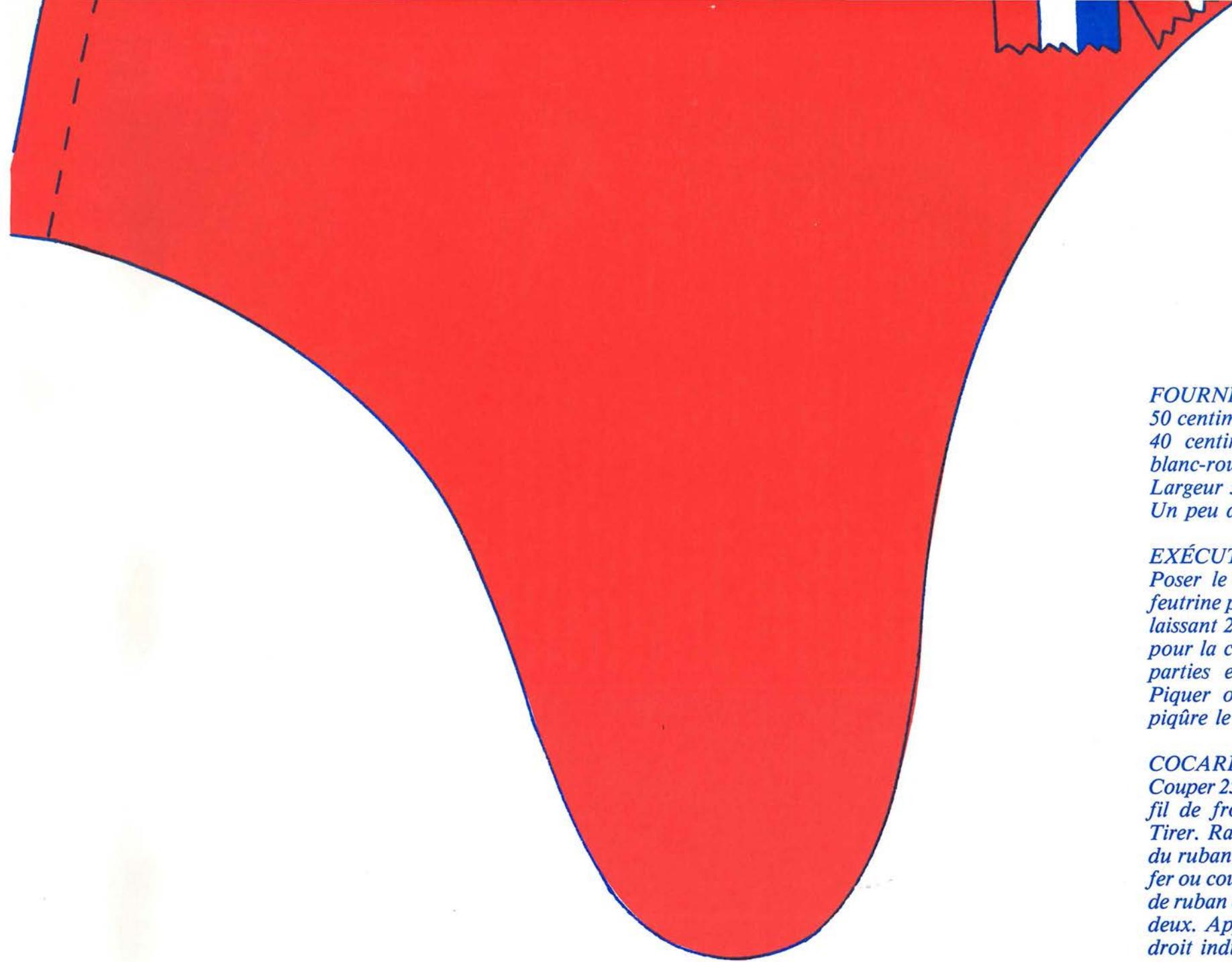
*CET  
ÉTÉ  
PRÉPAREZ  
LA  
RÉVOLUTION*



*RÉALISEZ  
VOTRE  
BONNET  
PHRYGIEN*

RÉALISEZ VOTRE BONNET PHRYGIEN





**FOURNITURES :**

50 centimètres de feutrine rouge  
40 centimètres de ruban bleu-  
blanc-rouge pour la cocarde  
Largeur 3,5 à 4 cm.  
Un peu de fil rouge.

**EXÉCUTION :**

Poser le patron découpé sur la  
feutrine pliée en deux. Couper en  
laissant 2 cm le long du pointillé  
pour la couture. Mettre les deux  
parties endroit contre endroit.  
Piquer ou coudre au point de  
piqûre le long du pointillé.

**COCARDE :**

Couper 25 cm de ruban, passer un  
fil de fronce au bord du bleu.  
Tirer. Rassembler les deux bouts  
du ruban par une couture. Agra-  
fer ou coudre derrière un morceau  
de ruban de 15 cm environ plié en  
deux. Apposer la cocarde à l'en-  
droit indiqué.



l'arrivée de ces hordes dévastatrices totalement imaginaires.

A Paris aussi, où des nouvelles alarmantes arrivent, la Grande Peur suscite l'émotion dans la presse, à l'Assemblée, dans la rue. Certains mesurent bien la nature de l'événement, tel Mirabeau qui dénonce « Le penchant universel à croire, à exagérer les nouvelles sinistres dans les temps de calamités (et) les sombres terreurs (par lesquelles) nous ressemblons aux enfants de qui les contes les plus effrayants sont toujours les mieux écoutés... ».

**« Donner au peuple des arrhes de son bonheur... » Mirabeau**

En effet, après quelques jours de vaines terreurs un constat s'impose : il n'y a pas de brigands sur les routes qui s'apprêteraient à piller les villages. Pourtant la tension ne baisse pas et les paysans revenant de leur aveuglement se tournent contre les seigneurs, véritable source de leurs malheurs depuis des siècles. Ils se bornent le plus souvent à brûler les archives des châteaux, les titres féodaux qui font foi de l'appartenance des terres au seigneur et de l'endettement et des impôts qu'ils perçoivent au détriment des paysans.

Lorsque le châtelain, ou ses serviteurs qui sont restés sur la terre du maître pendant que celui-ci est en ville, refuse de livrer ses titres, le château est incendié. Ainsi la Grande Peur renforce l'insurrection des campagnes par laquelle la paysannerie entend souligner au pouvoir local, et même central désormais représenté par l'Assemblée nationale, son refus de continuer de subir l'exploitation séculaire dont elle est la victime.

Pourtant, la révolte paysanne n'ef-

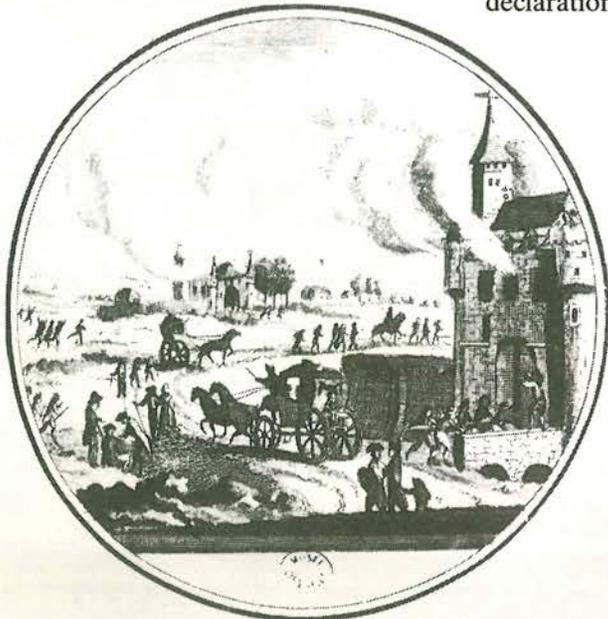
fraie pas que la noblesse. Elle jette le trouble au sein de la bourgeoisie possédante bien représentée à l'Assemblée et qui voit ses intérêts menacés. Par sa demande radicale, profonde, d'abolition des droits féodaux d'Ancien Régime le mouvement paysan dérange la classe désormais possédante. Dans un premier temps d'ailleurs, l'Assemblée nationale songe à réprimer les troubles des campagnes... Mais elle cède lors de la Nuit du 4 août en proposant l'abolition par l'intermédiaire d'un noble libéral acquis aux réformes, le Duc d'Aiguillon. Les décrets du 5 au 11 août ratifieront cette décision, mais de façon modérée. L'avancée sociale n'est finalement pas très radicale puisque les terres affranchies du droit seigneurial sont aussitôt déclarées rachetables. Maigre consolation pour le paysan...

En fait la Nuit du 4 août avait d'abord comme but de rétablir le calme. Mirabeau, alors personnage phare de la Révolution, le note : « Tous les travaux de l'Assemblée depuis le 4 août (...) ont pour objet de rétablir dans le royaume l'autorité des lois, donner au peuple des arrhes de son bonheur et de modérer son inquiétude par une prompt jouissance des premiers bienfaits de la liberté. »

L'abolition des privilèges obtenue par la paysannerie se transforme en une victoire politique et sociale de la bourgeoisie. Celle-ci atteint mortellement le régime féodal, ramène le calme dans les campagnes, garde un droit de regard accru sur les terres rachetables tout en restant fidèle aux idéaux et aux principes auxquels elle travaille pour doter la France d'une déclaration des droits de l'homme. ■

**Prochain épisode.**

**Ce siècle des lumières :  
la déclaration des droits  
de l'homme et du citoyen.**



**Insurrection paysanne  
en août 1789.**

## REPÈRES

● **Les premières manifestations de la Grande Peur datent du 20 juillet 1789.** Elles s'arrêtent environ le 7 août. Cependant, tout au long de la Révolution ce vieux réflexe de terreur se réveille au fil des événements et des dangers.

● **La Grande Peur est partie de six foyers de paniques originelles :** en Franche-Comté, en Champagne, dans le Beauvaisis, dans le Maine, dans la région de Nantes et dans celle de Ruffec. Seuls la Bretagne, la Lorraine et l'Alsace, le Hainaut furent épargnés.

● **La rumeur se propagea de village en village.** Au fur et à mesure, tous ces relais amplifièrent le phénomène.

● **Dans un premier temps, le roi se refuse à signer les décrets du 5 au 11 août :** « Je ne laisserai pas dépouiller mon clergé et ma noblesse ». Malgré tout, il y sera contraint le 15 mars 1790 lorsque sont examinées les conditions de rachat des terres.

● **Événement considérable et sans précédent la nuit du 4 août est cependant limité dans ses conséquences concrètes.** Seuls les droits honorifiques, mineurs, comme le droit de posséder un banc à l'église ou ses propres armoiries, sont totalement abolis dans les décrets de 5 au 11 août 1789.

● **Il faut attendre le 13 juillet 1793 pour que la Convention montagnarde abolisse totalement sans indemnité ni rachat les droits réels, les plus injustes, qui pèsent sur les terres.** C'est une considérable avancée sociale qui, paradoxalement, ne fait pas le bonheur de tous les paysans. Ceux-ci se voient supprimés leurs propres privilèges, comme le droit de vaine pâture qui adoucissait leur vie quotidienne et qui subsiste encore aujourd'hui dans certains endroits.

**Le livre du mois**  
Georges Lefebvre : *La Grande Peur* (éditions Armand Colin).

## AU FIL DU SUJET

Le roi interdit de détruire les archives seigneuriales.

Le document que nous vous présentons ici est l'une des dernières affiches où soit employée la formule « De par le Roi ».

Elle témoigne de l'importance de l'événement et de l'écho qu'il a suscité partout dans le pays.



# DE PAR LE ROI.

M. le Curé est invité par M. l'Intendant, de publier au prochain Prône, l'Ordonnance ci-contre, dont le Syndic fera en outre la publication & l'affiche.

SA MAJESTÉ est informée que des troupes de brigands répandues dans le Royaume, s'attachent à tromper les habitants de plusieurs Communautés, en leur persuadant qu'il peuvent, sans s'écarter des intentions de SA MAJESTÉ, attaquer les Châteaux, en enlever les archives, & commettre d'autres excès envers les habitations & propriétés des Seigneurs. SA MAJESTÉ se trouve donc dans la nécessité de faire connoître que de semblables violences excitent toute son indignation: ELLE enjoint expressément à tous ceux qui sont chargés de l'exécution de ses ordres, de prévenir ces délits par tous les moyens qui sont en leur pouvoir, & d'en poursuivre sévèrement la punition. SA MAJESTÉ ne peut voir sans la plus grande affliction le trouble qui règne dans son Royaume, trouble excité depuis quelque temps par des gens mal-intentionnés, & qui commencent par semer de faux bruits dans les campagnes, afin d'y répan-



dre l'alarme, & d'engager les habitants des villages à prendre les armes. SA MAJESTÉ ordonne aux Commandans de ses provinces, de veiller de près sur des manœuvres si condamnables. ELLE avertit ses fidèles Sujets de se tenir en garde contre ces mauvais desseins & ces suggestions artificieuses; & ELLE invite tous les bons Citoyens à s'opposer de tout leur pouvoir à la continuation d'un désordre qui fait le scandale & la honte de la France, & qui contrarie essentiellement les vues bienfaisantes dont LE ROI & les Représentans de la Nation, sont animés pour l'avancement du bonheur & de la prospérité du Royaume. Veut SA MAJESTÉ, que la présente Ordonnance soit imprimée & affichée par-tout où besoin sera, & même publiée aux prônes des Messes paroissiales. FAIT à Versailles, le neuf août mil sept cent quatre-vingt-neuf. Signé LOUIS. Et plus bas, 11 C<sup>te</sup>. DE SAINT-PRIEST.

JEAN-BAPTISTE-CLAUDE DUFOUR DE VILLENEUVE, Chevalier Seigneur de Villeneuve, Chalus, Laspais, Boisfmont & Courdimanche, Conseiller du Roi en ses Conseils, Maire des Requêtes honoraire de son Hôtel, Intendant de Justice, Police & Finances en la Généralité de Bourges.

VU l'Ordonnance du Roi ci-dessus, Nous ordonnons qu'elle sera lue, publiée & affichée par-tout où besoin sera. Fait à Bourges en notre Hôtel, le 11 avril 1789. Signé DUFOUR DE VILLENEUVE.

Et plus bas, par Monseigneur. LESOURD.

1789  
Bicentenaire  
de la Révolution Française  
Ville d'Aubervilliers

■ Citoyens ! Service culturel - 49, avenue de la République - 93300 Aubervilliers - Tél. : 48.34.18.87 ■ Responsable de la rédaction : Gérard Drure, Philippe Renard. ■ Maquette : Loïc Loeiz Hamon ■ Photographies : Bibliothèque nationale (p. 9 et 10). ■ Imprimerie : O.G.P. - 19, rue Martel - 75010 Paris - Tél. : 48.24.24.23.

Vous voulez être informé des manifestations du Bicentenaire à Aubervilliers, mieux : y participer. Téléphonez au 48.34.18.87.

achetant ce journal vous aiderez les handicapés à poursuivre ce travail. Pour tout contact appelez Jean-Yves Plattner au 48.39.94.96 ou 48.33.35.58.

**Les praticiens du Cmpp**, interviennent à la demande des parents auprès des enfants et des adolescents (de la naissance à 20 ans), qui présentent des troubles divers ou sont confrontés à des difficultés de tous ordres au cours de leur existence.

Le Cmpp est ouvert jusqu'au 25 juillet, toute la journée jusqu'à 18 h 30, les mardi et jeudi jusqu'à 19 h 30, et le samedi matin. Réouverture le 1<sup>er</sup> septembre. 7, rue Paul Bert, tél. : 48.33.00.25.

## Vacances

**Il reste des places** dans les centres d'Aubervacances pour le mois d'août. Contacter Aubervacances 5, rue Schaeffer - Tél. : 48 34 12 45.

**Pour les 4-6 ans** : trois semaines à Bury du 1<sup>er</sup> au 21 août. De nombreux jeux dans un magnifique parc : balançoires, toboggans, maisons à grimper, vélos, tricycles, petites piscines. Ballade à poneys dans la campagne. Un film vidéo réalisé par le Cica est visible à Aubervacances.



**Pour les 6-11 ans** : séjour du 2 au 28 août à Arradon dans le golf du Morbihan. Poneys et tennis avec des animateurs spécialisés, baignades, bicyclettes, camping.

**Pour les 7-10 ans** : séjour du 2 au 28 août à Saint Hilaire de Riez en Vendée. Baignades, camping, ballade à bicyclette, jeux, activités manuelles. Film vidéo réalisée par le Cica à voir à Aubervacances.

**Pour les 8-12 ans** : à Saint-Jean d'Aulps en Haute

Savoie du 1<sup>er</sup> au 28 août. Escalade, tennis, piscine, randonnées avec nuit en refuge. Film vidéo réalisé par le Cica à Aubervacances.



**Pour les 11-12 ans** : à Crozon dans le Finistère sud du 1<sup>er</sup> au 28 août, stage voile dans la presqu'île de Morgat, rollers, camping, bicyclettes.



**Pour les sportifs** (ives) de 15 à 17 ans il reste des places pour le camp itinérant Languedoc. Nombreuses activités : canoë-kayak, varappe, spéléo et planche à voile.



**Les filles de 15 à 17 ans** qui ont envie de tennis, de balade à vélo, de planche à voile, de canoë-kayak ou de plages, il reste des places pour le camp itinérant dans les Landes.

## Culture

«Promenade à travers jardins et villas d'Italie» est le thème de l'exposition proposé

à la bibliothèque Saint John Perse du 1<sup>er</sup> au 31 juillet.

**Horaires de vacances** : Bibliothèque St John Perse, 2 rue E. Poisson - Tél. : 48.34.11.72.

Adultes : mardi 15 h - 18 h, mercredi : 15 h - 19 h 30, jeudi : 15 h - 18 h, vendredi : 15 h - 19 h 30, samedi : 15 h - 18 h.

Jeunesse : ouverte du lundi au vendredi de 14 h à 17 h 30, fermée le samedi.

Bibliothèque André Breton, 1, rue Bordier - Tél. : 48.34.46.13 et bibliothèque Henri Michaux 27 bis rue Lopez et Jules Martin. Adultes : mardi : 16 h - 19 h, jeudi : 16 h - 19 h, samedi : 14 h - 18 h.

Jeunesse : ouverte du mardi au vendredi de 14 h à 17 h, fermée le samedi.

**Le conservatoire** national de région de musique et de danse est fermé en juillet et août. La reprise des cours pour les anciens élèves est fixée au 12 septembre. Les nouveaux élèves qui pourront s'inscrire du 20 septembre au 1<sup>er</sup> octobre commenceront les cours le 3 octobre. Renseignements 13, rue Réchossière. Tél. : 48.34.06.06.

## Cité

**Le ravalement de la cité** du 120 rue Hélène Cochenec est en cours. Les menuiseries des fenêtres sont à cette occasion remises en état afin d'en améliorer l'étanchéité. L'ensemble des travaux devrait se terminer le 30 septembre.

**Le prélèvement automatique** des loyers des logements de l'Ophlm sera bientôt possible. Les distraits vont enfin pouvoir dormir tranquilles. Pour en bénéficier il suffit d'en faire la demande auprès de votre gardien.

**La domotique** fait son entrée à Aubervilliers dans le patrimoine de l'Ophlm. Ce pro-

céde qui permet une gestion informatisée de son logement en calculant les dépenses énergétiques (électricité, gaz, eau, chauffage) sera expérimenté dans la Cité Manigard.

**Le projet de construction** de 41 logements neufs rue Lécuyer du F2 au F5 par l'Ophlm pourrait démarrer prochainement. En juillet et août des travaux prépareraient le terrain dans cet objectif.

## Sorties

**Les sorties des clubs de personnes retraitées** observent une trêve estivale mais les animations continuent dans les clubs ouverts tout l'été. Renseignements au 48.39.53.00.

**L'union nationale des retraités et personnes âgées** organise deux sorties à la mer le 7 juillet et le 23 août. Participation 60 F. Renseignements et inscriptions dans les foyers : à la Villette le vendredi de 10 h à 12 h ; à la Maladrerie le mardi même heure et à Ambroise Croizat tous les jours.

**Ensemble autour d'un repas quand les enfants et petits enfants sont partis** : rendez-vous dans les foyers de personnes âgées. **Attention** ils ferment le 14 juillet et le 15 août.

**Abonnez vos amis, votre famille à AUBERVILLIERS MENSUEL**  
**Vous travaillez mais n'habitez pas à Aubervilliers vous déménagez mais souhaitez rester en contact avec la vie locale, abonnez-vous !**  
**Pour tous renseignements 48 34 85 02**

Studios

## STUDIO

**Cry freedom (le cri de la liberté)** de Richard Attenborough, USA 1987, 2 h, VO avec Denzel Washington et Kevin Kline.

Dans les années 70 en Afrique du Sud un journaliste blanc et un noir, leader du mouvement anti-apartheid se lient d'amitié. Un hymne à l'égalité et à la liberté des peuples.

**Mar 28 juin** à 18 h 30.



**Un zoo dans la nuit** de Jean-Claude Lauzon, Canada 1987, 1 h 55, avec Roger Le Bel et Gilles Maheu.

A sa sortie de prison, Marcel a deux buts : récupérer son argent et fuir en Australie. Mais avant il veut dire adieu à son père dont les jours sont comptés. Une relation père-fils très forte, filmée

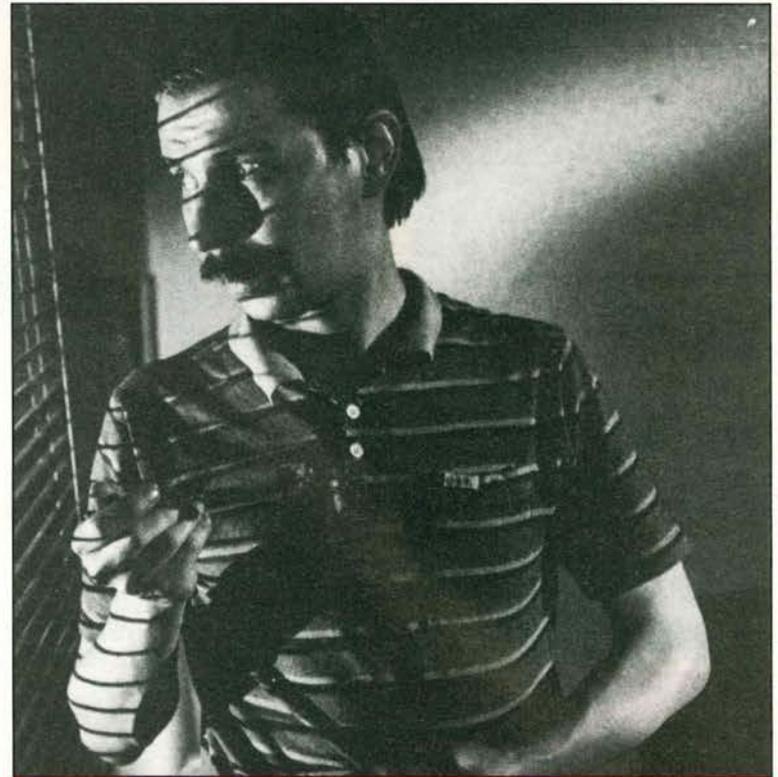
et jouée avec sincérité.  
**Mar 28 juin** à 21 h 15.



**Shadows in paradise** de Aki Kaurismaki, Finlande 1986, 1 h 16 avec Matti Pellonpää et Katy Outinen.

L'histoire d'amour d'un conducteur de benne à ordures et d'une caissière de supermarché. Ce film sur les marginaux de la société fait partie de la nouvelle vague du cinéma finlandais et a été présenté à la quinzaine des réalisateurs du festival de Cannes 1987.

**Sam 2 juillet** à 18 h 45, **dim 3** à 15 h 30 et **mar 5** à 21 h.



**Shadows in paradise** de Aki Kaurismaki.

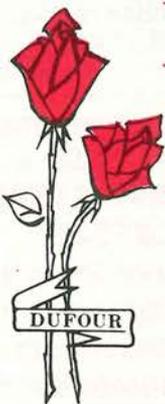


**Etroite surveillance** de John Badham.

**Etroite surveillance** de John Badham, USA 1987, 2 h, avec Richard Dreyfuss et Emilio Estevez.

Deux policiers sont chargés par le Fbi de surveiller l'ex-compagne d'un gangster en cavale. Un thriller qui mêle romance et suspense.

**Mer 29 juin** à 21 h, **jeu 30 juin** à 18 h 30, **ven 1<sup>er</sup>** à 18 h 30 et 21 h, **sam 2** à 16 h 30 et 21 h, **dim 3** à 18 h et **mar 5** à 18 h 30.



# DUFOUR

48, rue du Moutier 93300 Aubervilliers

Tél. : 43.52.10.60

VITE...! INTERFLORA

113, rue Hélène Cochenec

Tél. : 43.52.71.13

# CLOATRE



# LE COIN des AFFAIRES

OFFRES VALABLES JUSQU'AU 30 JUILLET 1988

## • CLOÂTRE

Votre fleuriste Interflora  
113, rue H. Cochenec  
43 52 71 13  
— 10 % sur les bacs à  
réserve d'eau.  
Ouvert juillet-août.

## • CORDONNERIE DES CITÉS

Réparations chaussures,  
tous articles cuir, clés-  
minutes.  
20, rue des Cités  
43 52 20 75  
Venez tester un travail de  
qualité et vous serez  
accueillis avec le sourire.  
Fermée en août.

## • CENTRE AUTO-BILAN

Sarl CEAMI Nassim  
4 bis, rue du Goulet  
48 34 54 90  
— 10 % sur un contrôle tech-  
nique sur présentation du  
bon à découper page 51.  
Ouvert en juillet-août.

## • C.V.C.A.

Centre de ventes et de con-  
seils automobiles  
4 bis, rue du Goulet  
48 33 03 83  
Spécialiste des voitures à  
petits prix.  
Fermé du 15 au 30 août

## • DUFOUR

Fleuriste interflora  
48, rue du Moutier  
43 52 10 60  
Ouvert juillet, août

## • IMPRIMERIE EDGAR

80, rue André Karman  
48 33 85 04  
Photocopies couleur Laser  
14 F ttc l'unité (min. 5)  
12 F ttc l'unité (de 5 à 10)  
Ouverte juillet août.

## • KARIN'S BOUTIQUE

Parfums, cosmétiques, lin-  
gerie, bonneterie  
156, rue D. Casanova  
Centre commercial Emile  
Dubois  
48 33 16 35  
— 20 % sur les bas et col-  
lants à motifs.  
Fermée en août.

## • LE GÉANT DU VIN

Caves, entrepôts  
50, rue du Pont Blanc  
48 33 38 30  
Vins, alcools en promotion  
toute l'année

## • MESNIL-LITERIE

Daniel Moreau  
matelassier  
42 bis avenue Ambroise-  
Croizat Blanc-Mesnil  
45 91 14 77  
Des matelas aux meilleurs  
prix !  
Ouvert tout l'été

## • MORBELLO

Bi-cross, cyclomoteurs,  
vélos, pièces détachées.  
21, Bd Edouard Vaillant  
43 52 28 51  
Offre 1 montre Peugeot ou 1  
pulseur cardiaque pour  
l'achat d'une bicyclette  
V.T.T. - Mountain Bike pen-  
dant tout le mois de juillet.  
Ouvert juillet, août

## • PHILDAR

116, rue H. Cochenec  
48 33 36 34  
Soldes d'été du 28 juin au 2  
juillet !  
La couleur et « les poils » de  
la collection hiver à décou-  
vrir en juillet !  
Fermé du 6 au 27 août.

## • PRESSING ECO SERVICE

112, rue Hélène Cochenec  
43 52 48 49  
Fermé du 13 au 26 août

## • POINT S

Un spécialiste des pneus !  
Arpaliangeas S.A.  
109, rue Hélène Cochenec  
48 33 88 06.  
Stop affaire !  
— 20 % sur plaquettes de  
freins + montage gratuit !  
— Grands choix de pneus  
tailles basses aux meilleurs  
prix.  
Fermé du 15 au 30 août.

## • RESTAURANT

« Au petit Gourmet »  
94, Bd Félix Faure  
48 39 25 32  
Menus à 80 F et 110 F  
Cuisine soignée et accueil  
chaleureux assurés !  
Ouvert midi et soir.  
Ouvert juillet, août.

## • RESTAURANT

« Les Semailles »  
91, rue des Cités (angle 86,  
av. de la République)  
48 33 74 87  
Spécialités : cochon de lait,  
braserade, homard breton  
vivant tous les jours !  
Menus à 45 F (le midi) 130 F,  
175 F (le soir).  
Michel vous offrira le diges-  
tif de bienvenue !

## • YVES ROCHER

Soins du visage et du corps  
épilations - UVA  
26 bis, rue du Moutier  
48 33 69 31  
Pour 2 produits solaires au  
choix à 39 F, un sac de plage  
à 10 F.  
Ouvert Juillet, août.

## • WILLY PÊCHE

Graineterie - aquariums -  
animalerie  
25, Bd Edouard Vaillant  
43 52 01 37  
— 10 % sur les moulinets  
Mitchell.  
Ouvert juillet, août.

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter  
quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner  
quelques heures de cours, vous proposez ou vous  
cherchez un emploi.

## LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Ecrivez le texte de votre annonce et adressez le avant  
le 15 de chaque mois pour le numéro suivant à :  
AUBERVILLIERS-MENSUEL, 49 avenue de la République  
93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.34.85.02.

## POUR VOTRE PUBLICITÉ

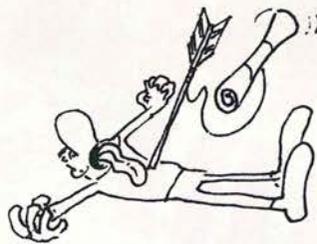
**Auber-  
villiers**  
MENSUEL

31 000 EXEMPLAIRES  
DISTRIBUÉS PAR LA POSTE

APPELEZ MARIA DOMINGUES

**48-34-85-02**

# COURRIER



**ÉCRIVEZ  
DANS  
CETTE  
PAGE**

vos avis, vos idées,  
votre témoignage à  
Auber-mensuel, 49, av.  
de la République.

## NOCES D'OR

Nous sommes partis passer quelques jours à la campagne à l'issue de la très belle fête et réception que vous avez organisée le samedi 4 juin pour nos noces d'or. A cet effet, mon épouse se joint à moi pour vous adresser nos sincères félicitations et remerciements pour la pleine réussite de cette magnifique journée qui restera gravée dans notre mémoire, ainsi que la bonne surprise de retrouver mon camarade de régiment Lebeurée qui était au 28<sup>e</sup> d'artillerie et avec lequel nous avons évoqué bien des souvenirs.

Nous adressons aussi nos félicitations à toutes les personnes qui ont contribué à cette réalisation dans tous les domaines, sans oublier les sympathiques musiciens. Nous vous adressons toute notre profonde sympathie et meilleur souvenir.

**M. et Mme Charles Bluon**

Lors de la cérémonie du samedi 4 juin 1988, mon épouse et moi avons fêté nos noces d'or.

Nous tenons à remercier le maire, ainsi que les membres du conseil municipal et le personnel communal pour cette journée passée en compagnie de tous les autres couples, et au cours de laquelle tout a été fait afin que cela se passe dans la joie.

A cette occasion, j'ai eu le plaisir de retrouver un de mes anciens camarade de régiment, Charles Bluon, que je n'avais pas revu depuis plus de 50 ans, nous habitons à 2 Kms l'un de l'autre et nous ne le savions pas. Aussi que de vieux souvenirs à échanger, nous avions 20 ans et malgré les années écoulées, c'est comme si c'était hier. M. le maire appris nos retrouvailles, je tiens à le remercier très sincèrement de toutes les attentions qu'il a eu à notre égard.

**M. François Le Beuherec**

Au nom de nos malades, je vous remercie d'avoir bien voulu vous charger d'organiser les journées du sang des 4 et 5 juin 1988 où nous avons eu 110 volontaires. Vous voudrez bien vous faire mon interprète auprès de vos donateurs pour les remercier chaleureusement.

**Dr. J. Baudelot  
Hôpital Avicenne**

Le samedi 4 juin 1988 nous avons fêté nos noces d'or. Nous tenons à vous remercier particulièrement pour la journée merveilleuse que nous avons vécu, ainsi que toute la

municipalité qui a fait preuve tout au long de la journée de courtoisie et de gentillesse à notre égard. Nous avons été comblés (fleurs, cadeau, excellent repas). Nous n'oublierons jamais cet anniversaire de nos 50 ans de mariage, qui nous a réjoui et mis du baume au cœur et en même temps redonné du courage pour affronter les ennuis quotidiens surtout au point de vue santé.

Nous vous adressons tous nos remerciements.

**M. et Mme Robert  
Roussin  
257, Av. Jean Jaurès**



**KARIN'S**  
BOUTIQUE  
PRÊT A PORTER  
LAYETTE  
COSMÉTIQUES  
BIJOUX FANTAISIES

**BOUTIQUE**  
PARFUMS  
MERCERIE  
LINGÈRE

Centre Commercial E. Dubois  
136, rue Danielle Casanova - Tél. : 48.33.16.35

**Tout nouveau à Aubervilliers**



**RESTAURANT**

**« Au Petit Gourmet »**

Menus : 80 F et 110 F

Carte : Produits du Terroir

Cuisine soignée

94, bd Félix Faure

Tél. : 48-39-25-32

# petites annonces

## EMPLOI

### Demande

**J.F.** secrétaire-dactylo, dynamique, sportive cherche emploi secteur sportif. Disponible à partir d'août. Tél. : 48.39.35.42.

**J.F.** secrétaire sténo-dactylo, aide-compta. Notions traitement de textes, recherche emploi stable à Aubervilliers. Etude ttes propositions. Tél. : 48.39.15.99 après 19 h.

**J.H.** 25 ans, recherche emploi dans l'audio visuel et vidéo : animation, centre culturel, salle polyvalente, magasin etc. Tél. : 48.34.87.67 (le soir).

**J.F.** 17 ans, cherche emploi pour juillet-août. 1<sup>er</sup> S, anglais/allemand. Etude ttes propositions. Tél. : 48.34.27.86 (après 18 h 30).

**J.H.** 30 ans, habitant Aubervilliers, recherche emploi (chauffeur P.L. 19 t). Tout transport. Tél. : 48.39.29.61.

**Homme**, 45 ans, cherche emploi de chauffeur livreur, magasinier. Tél. : 48.39.19.97.

**Homme**, 40 ans, cherche emploi de gardien - 2 ans d'expérience. Tél. : 48.34.65.40.

**J.H.** 33 ans, cherche emploi de mécanicien d'entretien, 5 ans d'expérience dont 3 en automatisme pneum. Mr Schurmann B. 62, av. République - Aubervilliers.

**Femme**, 40 ans, cherche (mi-août) emploi manutention ou bureau, 12 ans d'expérience. Tél. : 43.52.24.16.

**J.H.** travaillant dans la confection prendrait tous travaux de couture pour particuliers. Prix raisonnable. Tél. : 48.34.58.62.

**J.F.** 17 ans 1/2, sérieuse cherche à garder enfant(s) pour juillet (journées, soirées et/ou week-end). Tél. : Clara 48.39.36.10 après 18 h.

**J.F.** cherche à garder enfants de tout âge + heure de ménage ou dactylographie. Tél. : 48.34.58.15.

**J.F.** 30 ans, cherche à garder enfants, l'après-midi, le soir ou week-end. repassage à domicile. Tél. : 48.34.75.14.

**J.F.** cherche un job pour les vacances d'été, garde d'enfants à domicile ou autre. Tél. : 48.39.21.61.

**Guitariste et bassiste** cherche travail tout style. Etude toutes propositions. Tél. : 48.33.74.30.

**Homme**, 57 ans, habitant Aubervilliers, cherche emploi de garde de nuit. Tél. : 48.33.99.15.

### Offre

**S.I.N.C.O.B.** cherche tourneur qualifié (machine traditionnelle) se présenter : 51 bis rue Sadi Carnot - Aubervilliers.

**Devenez ambassadrice** des produits Julian Jill. Tél. : 48.33.77.58 ou écrire Mme Di-Mascio C. 36, rue Molière - Aubervilliers.

**Devenez ambassadrice** des produits Avon. Tél. : 48.33.77.58 ou écrire mme Di-Mascio C. 36, rue Molière - Aubervilliers.

## COURS

**Etudiante**, 1<sup>re</sup> S, donne cours de rattrapage en toutes matières du Cp à la 3<sup>e</sup>. Somme modique. Tél. : 48.34.27.86 après 18 h.

**Musicien** donne cours de guitare et basse à domicile + solfège sur demande. Tél. : 48.33.74.30.

## LOGEMENT

### Location

**Loie** gîte rural tout confort 5-6 pers, situé à St Savinien (17) - piscine, tennis, équitation. Libre juin - juillet - sept. Tél. : H.B. 16-40.73.39.55 poste 314.

**Loie** juillet-sept (Var) St Paul en Forêt, villa tout confort, 2 chambres, séjour : 36 m<sup>2</sup>, terrain : 1 800 m<sup>2</sup>, 150 m du bourg. 25 km Fréjus, 2 km Lac Rioutard. Tél. : 42.57.11.88 poste 1156. H.B. Le soir : 48.33.59.67.

**Loie**, quartier Fort d'Auber, appt, S à M, 1 chambre, cuisine, S de B. (Pavillon). Couple sans enfant, ou célib. Loyer : 1 800 F. Tél. le soir 43.52.35.05.

**Recherche** à Auber. un local (même mauvais état), 50 m<sup>2</sup> environ à louer. Tél. : 48.33.98.47, 48.34.79.27.

**J.H.** 33 ans, célib. 5 500 F/mois, recherche studio, cuisine, S de B ou douche, ou 2 pièces à louer, même avec petits travaux, 2 000 F mois maxi. CC. Mr. Neveu 42.43.78.68.

**Désire partager** appartement comprenant (S à M, cuisine S de B, WC) avec J. fille majeure ou J. femmes sans enfants, africaine, antillaise ou métroppo. pour rompre solitude surtout le week-end. Tél. : à partir 19 h : 43.52.03.48.

**Couple**, recherche à louer F2 ou F3 à Aubervilliers ou Pantin, loyer maxi 2 300 F CC. Tél. : 48.34.87.67.

### Vente

**Vends**, Yonne, (140 km d'Aubervilliers), 15 km Sens, terrain W.E avec eau, 1 500 m<sup>2</sup> partie boisée, pleine nature, 7 km baignade-pêche tout commerce. Prix : 30 000 F. Tél. : 48.33.45.06. soir tard.

**Vends**, appartement à Albertville (Savoie), tout confort, cuisine aménagée F 4, deux balcons. Centre. Libre de suite. Tél. : 48.39.21.83.

**Vends**, près d'Argentan (orne) maison campagne toiture neuve, grenier aménageable, grande S de séjour, cuisine, chambre, WC, débarras, 300 m<sup>2</sup> de jardin et grange. Prix : 250 000 F. Tél. : 43.52.13.81.

**Vends**, maison 2 pièces, cuisine, WC extérieurs, jardin, garage et grenier à Percy (Manche), 150 000 F. Tél. (16) 33.50.70.54 ou (16) 33.61.17.00.

**Vends**, maison campagne (Somme) 4 pièces tout confort, jardin 500 m<sup>2</sup> - chauffage cent. Prix : 200 000 F. Tél. : 48.33.17.15 à partir de 17 h.

**Vends**, 5 pièces, cuisine, près métro Fort d'Aubervilliers, salle douche, WC palier. Petite cour, avec véranda S/jardin. 17 imp. J. Jaurès. Prix : 225 000 F. Tél. : 48.39.32.05.

## DIVERS

**Soirées dansantes**, noces, galas, banquets etc. guitariste, chanteur + orgue/synthé, accordéon. Tél. : 43.52.78.79.

**Recherche**, terrain à construire, ou pavillon 3/4 pièces quartier Mairie. Particul. à part. Tél. : 48.34.58.67 le soir.

## AUTOS

**Vends** Alfa Romeo GTV 2000 - coupé - Modèle 72 - Etat collection. 38 000 F à débattre. Tél. : 48.34.04.80. Mr Morain.

**Vends** Bagherra S - année 79 - 116 000 km. Très bon état. Allumage et batterie neufs + nombreuses pièces. Radio K7. Prix : 18 000 F. Tél. : 39.82.09.11 poste 271 H.B.

**Vends** Peugeot 305 (automatique) année 85 - 70 000 km. Etat impeccable. Prix : 35 000 F. Tél. : 43.52.26.34 (sauf week-end).

**Vends**, bateau 5,50 m, Guy Marine, cabine 4 couchettes, WC, Ht S/Barrot 1,80 m, moteur : 9,9 cv très peu tourné. Prix : 60 000 à déb. Tél. : 48.34.32.09 apr 19 h.

## VENTE

**Vends**, canapé 5 pl, converti et fauteuil assorti, tissu vieil or, parf état : 5 200 F, congélateur 220 l : 1 000 F. Tél. : 48.33.12.54 après 19 h.

**Vends**, chaises (différents modèles), objets brocante, bibelots, jouets anciens. Tél. : 48.27.08.18 (le soir).

**Vends**, bar coin complet en ébène, état neuf. Tél. : 48.34.13.17.

**Echange**, 6 pantalons de pyjama neuf, taille 3, contre 2 vestes de pyjama neuves, taille 3. Tél. : 48.39.10.25.

**Vends**, machine à coudre, cireuse avec produit, parc bébé, chaise transat 0-8 mois, âne à bascule. Tél. : 48.34.75.14.

**Vends**, chiots Berger (5), pure race 800 F pièce. Tél. : Mme Autret 48.39.94.73.

**Vends**, planche à voile CRIT complète. Voile 6,50 m. Prix : 1 000 F. Tél. : 48.34.58.67 le soir.

**Vends**, poussette pliante, relax, porte bébé ventral, table enfant, chaise enfant, matelas sac couchage bébé, fauteuil rotin enfant. Tél. : 48.34.61.36.

**Vends**, raccords plomberie cuivre et fer ainsi que matériels. Tél. : 43.52.30.37.

**Vends**, chambre enfant complète en pin, style indien. Prix : 95 0F. Tél. : 43.52.01.10. (après 19 h).

**Vends**, adoucisseur d'eau, Val 6 000 F, vendu 2 500 F cause double emploi. Tél. : 48.33.86.52.

**Vends**, salle à manger bahut acajou + 67 chaises (tissu). Table ronde. Possible déménagement camion. Prix : 2 500 F. Tél. : 48.33.72.25.

**Vends** lecteur K7 (auto) boîtier anti-voil. Prix : 300 F. Tél. : 48.39.29.88 après 18 h.

**Vends**, train élect. (joue) et autres objets. Tél. : 48.33.61.42 après 19 h.

**Vends**, interface PC pour imprimante et tracteur pour Star Imprimante Star I OP 510. Tél. : 48.33.61.42.

**Vends**, piano droit bois teck, neuf 3 ans. Tél. : 48.39.01.39 poste 55-22.

**Vends**, vélo course, Motobécane. Bon état. Prix à débattre. Tél. : 48.33.22.29.

**Vends**, guitare basse Aria Pro II ZZ B, ampli basse Lamey 40 W + malette cuir. Cordon de scène (cadeau). Boite à rythme Yamaha. Matériel neuf. Mr Siraut. 4, rue Firmin Gémier - Aubervilliers (à partir de 19 h).

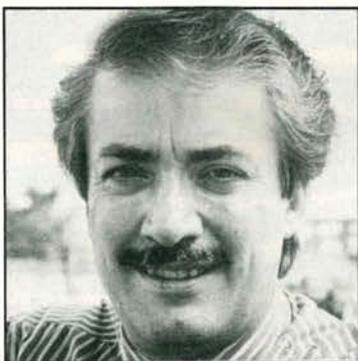
**Vends** urgent, Solariym - 5 tubes de 100 W - Long 1,76 m (facile à manier) - avec minuterie. Etat neuf. Prix : 2 500 F. Tél. : 48.33.27.38 à partir de 19 h.

**Vend**, chaîne Kenwood 2 x 35 W. Enc. 3 voies 4 000 F. Tél. : 42.03.60.88.

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

## LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Ecrivez le texte de votre annonce et adressez le avant le 15 de chaque mois pour le numéro suivant à :  
**AUBERVILLIERS-MENSUEL**, 49 avenue de la République  
93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.34.85.02.



# Jean-Jacques KARMAN

## LES GENS

**S**ur la vieille photo conservée dans le portefeuille de cuir j'ai un peu de mal à le reconnaître. Ce jeune «*blouson noir*» sentimental aux allures de James Dean de banlieue, qui enlace tendrement sa copine appuyée sur la carrosserie de la belle américaine, porte aujourd'hui un costume cravate et une chemise à rayure. C'est maintenant un homme mûr, bien qu'encore jeune, un militant expérimenté, un élu connu et apprécié, toujours aimable, toujours souriant. Mais quand on rembobine à l'envers le film de la vie de Jean-Jacques Karman, la métamorphose dont beaucoup ont été témoins semble toute naturelle.

Jean-Jacques est vraiment et avant tout un enfant d'Aubervilliers. Né à la clinique Azémard, aujourd'hui disparue, il appartient à une famille bien connue qui vit depuis longtemps dans la ville. Du côté paternel depuis l'arrivée, en 1871, à la suite de la guerre avec l'Allemagne, des ouvriers lorrains qui s'installèrent dans le quartier des Quatre Chemins. Lequel fut d'ailleurs baptisé pour cela «*la petite Prusse*». Et du côté maternel, depuis avant la Révolution.

En 1946, quand il vient au monde, la deuxième guerre mondiale est encore toute proche. Les tickets de rationnement n'ont pas encore disparu... et la famille Karman, qui a participé activement à la Résistance a été durement éprouvée. Un oncle et une tante ont été déportés, un autre oncle, métallo chez Malicet, a été fusillé et le père, lui-même rentré depuis peu des camps, en restera marqué toute sa vie. Si ses parents lui donnent d'ailleurs pour prénom Jean-Jacques, c'est que c'est le nom de guerre de son père, André, pendant la Résistance. Quant à son deuxième prénom, Fabien, il le doit au souvenir du jeune héros communiste qui donna le signal de la lutte armée en abattant un officier allemand au métro Barbès.

L'enfance de Jean-Jacques a dû

ressembler à celle de beaucoup d'autres enfants d'Aubervilliers. Il est allé à l'école et a eu des instituteurs qui l'ont marqué, comme Jacques Dessain ou Michel Lejeune. Mais il a aussi passé beaucoup de temps à jouer dehors. Derrière chez lui (comme dit la chanson), il y avait un terrain vague, un terrain vague un peu spécial, où l'usine Babcock entreposait de la ferraille et les mômes y jouaient dans un entrelac de poutrelles et de tôles. Jean-Jacques s'y est même fait écraser le pied. Parfois, avec ses copains, ils poussaient jusqu'à la porte de la Villette où s'installaient les forains. C'est là qu'il a vu un jour, la Baleine Jonas, qui faisait le Tour de France. Les dimanches d'alors n'avaient pas la même couleur qu'aujourd'hui. Le matin, on mettait ses «*affaires du dimanche*», le midi, on mangeait le poulet rôti et l'après-midi on allait au cinéma, au Mondial ou au Kursaal, grâce au «*dimanche*», le petit argent de poche, que donnaient les parents. A l'époque, Jean-Jacques avait deux copains Lahsen et Florent et quand l'un d'eux n'avait pas de quoi payer sa place, il arrivait (mais pas toujours) que Jean-Jacques lui donne la sienne et reste dehors. Il y avait aussi les «*colos*», à Luzarches, à Piscop ou à Pierreclos, en Saône et Loire. C'était assez différent d'aujourd'hui ; «*Les moniteurs s'inspiraient de Makarenko... Le matin on faisait le lever des couleurs en chantant des chants révolutionnaires, on apprenait le travail d'équipe... C'est en colonie que j'ai découvert les échecs et la lecture, avec des livres comme La Question d'Henri Alleg, ou le roman Un Homme véritable de Polevoi*». Adolescent, Jean-Jacques était devenu une sorte de chef de bande dans le quartier du pont Blanc, une bande de copains parfois un peu provocateurs mais pas méchants. Il y avait les fans d'Halliday et ceux de Presley, parmi lesquels Jean-Jacques. Un soir, ces derniers, qui

avaient dégoté de la peinture, après avoir écrit quelques «*Vive Elvis*» sur les murs, eurent l'idée, tout à fait passionnante, de repeindre en rouge la panthère en bronze de la Cité du Pont-Blanc. Au grand émoi des habitants. On pensa même qu'il s'agissait d'agissements anti-communistes. Mais ces plaisanteries ne durèrent qu'un temps.

A quatorze ans, Jean-Jacques était entré au Centre d'Apprentissage de l'avenue de la République, dans les anciennes usines Astra où son grand-père avait travaillé. C'est là qu'il a passé son Cap de chaudronnier. Les grandes entreprises avaient l'habitude de parrainer les meilleurs élèves, auxquels elles payaient les bleus et à qui elles faisaient une promesse d'embauche après le Cap. Jean-Jacques était parrainé par Babcock. Mais à la sortie, Babcock refusa de l'embaucher. Ils ne voulaient pas de cet «*agitateur*», fils de militant ouvrier. Une injustice qui devait le révolter. Il entra ensuite chez Stricher, rue du Port, comme chaudronnier, («*comme chaudrac*», me dit-il utilisant le mot du métier qui lui vient à la bouche). «*On était payé à la quinzaine, et pas bien lourd, pour le travail qu'on faisait. Le matin il fallait prendre la tôle froide, avec les mains. On avait toujours les pattes sales, quoiqu'on fasse. Et il y avait le bruit...*» Depuis, d'ailleurs, il y a des sons qu'il entend mal. Il s'est donc remis aux études, pour devenir dessinateur. Ce qu'il a été pendant dix ans. Dans le même temps qu'il s'engageait plus activement dans la vie politique. Aujourd'hui, il continue. Il agit dans le présent et se passionne pour le passé. Il est ainsi l'un des auteurs d'une très précieuse histoire des rues d'Aubervilliers. Et si on demande à cet ancien gosse d'Aubervilliers ce qu'il pense de sa ville il répond volontiers que c'est «*une ville qui a des racines et c'est ce qui fait sa force*».

Francis COMBES



# CEN TRE

## DES PLUS

## EXEMPLE

Plus clair, plus moderne, plus grand, le « café restaurant du parc », au coin de la rue Bernard et Mazoyer, vient de terminer sa rénovation. M. Thomas et son équipe sont derrière le comptoir. Aubervilliers-Mensuel leur souhaite plein succès.

La solidarité n'est pas un vain mot dans le quartier. Apprenant le décès d'une voisine, Mme Azib, les habitants du 8 F. Gémier ont organisé une collecte. Elle aidera la famille à rapatrier le corps dans son Algérie natale.

# FIRMIN GÉMIER : LA MAISON DE QUARTIER EST UNE GRANDE FAMILLE

Ce jeudi là à 16 h 30, du pied de la tour 10 Firmin Gémier rien ne filtrait. Une fois la lourde porte poussée, des cris, des rires, des interpellations me sont sautés au visage. Tout le brouhaha d'une nuée d'enfants, âgés de six à treize ans et pleins de vie non contenue : ceux de la maison de l'enfance du quartier. Tous les jours à la sortie de l'école elle est leur territoire. « Comme à la maison », ils y font ce qu'ils veulent : jouer, et ce qu'ils doivent : leurs devoirs sous l'œil attentif d'adultes à leur entière disposition. A plat-ventre quelque part, les calmes sont plongés dans une B.D. ou assis en tailleur, ils ont l'œil soucieux devant un damier. Les actifs sont aux manches du baby-foot ou tentent de rentrer la balle dans le bon trou du billard. Patrick et Houcine sont de ceux là. « On vient tout seul de l'école à côté pour jouer. Mais on ne fait pas que jouer, avec Murielle on fait nos devoirs. C'est un petit peu une maîtresse ». Dans les cinq salles où les ateliers traditionnels, peinture, poterie, musique, font bon ménage avec l'informatique, l'organisation en petits groupes permet à chacun de passer partout jusqu'à l'heure de fermeture, 18 h 30. « C'est nécessaire, dit Jean Réa le responsable, quand on a plus de trente enfants chaque soir et bien soixante les jours de piscine. On peut aussi mieux veiller à respecter leur temps de détente et contrôler leur temps de travail de classe auquel les parents tiennent beaucoup ». Olivier, 7 ans y fait régulièrement ses devoirs « parce que papy et mamy ne veulent pas que je regarde la télé



Un endroit où les enfants peuvent aussi se détendre après la classe.

avant de les avoir fini ». D'autres, en difficulté scolaire, révisent leurs connaissances. La ludothèque reste cependant leur plus grand plaisir et chacun contribue à son montage. Déjà les billards, baby-foot, les tables de ping-pong ont leurs amateurs. L'espace jeux de société est en cours d'installation. Fabrice et Jonathan que j'ai dérangé dans leur guerre des robots se réfugient auprès de Claudine dans l'antre sécurisante de la cuisine. Il y a là les buffets pleins de victuailles, la cuisinière et son four majestueux, des ustensiles pour confectionner toutes sortes de gâteaux qu'ils mangeront tous ensemble pour le goûter du lendemain. Stéphane et Rémi, 14 et 15

ans, adhérents depuis l'âge de six ans ont bien du mal à couper le cordon pour rejoindre d'autres structures de loisirs. « Ici on rencontre les copains, on connaît les animateurs. En ce moment on construit un mini-golf avec Joseph ». L'animateur le plus populaire s'active sur les 15 mètres de pelouse synthétique et explique les règles du jeu. « Les sorties des mercredi et samedi ont beaucoup de succès aussi. Suivant les saisons, on va aux châtaignes, au muguet, aux jonquilles ou sur les bases de loisirs dans d'autres départements. Mais quelque soit le temps on fait le plein pour la patinoire. Nous jonglons souvent avec les prix pour proposer aux familles des tarifs avanta-

geux ». Ouverte en 1970, la maison de l'enfance, souvent appelée maison de quartier remplit quotidiennement sa mission. « C'est, rappelle Jean Réa, non seulement de proposer des loisirs aux enfants et l'assurance d'une grande sécurité, de soulager les parents en allant chercher les plus petits à l'école ; mais aussi de promouvoir un réseau de relations humaines entre adultes et enfants, animateurs et familles. La participation des parents est toujours pour nous une preuve de succès ». Pour le mois d'août la maison ouvre pour des activités en collaboration avec le centre de loisirs de l'enfance dont elle est un prolongement. **Malika ALLEL**

Photo Yves PARIS

# BON ANNIVERSAIRE

**E**n 1923 ouvrait à Aubervilliers la première optique-photo Millet. C'est donc leur 65<sup>e</sup> anniversaire que fêtent ces jours-ci le père, la mère, le fils et la fille. Car chez Millet le métier est une affaire de famille, la perpétuation de la tradition de ce Jura natal où l'optique c'est la vie. Déjà l'aïeul représentait la deuxième génération d'opticiens de la lignée. « Avec sa valise, nous dit M. Millet père, il passait dans la montagne pour vendre des optiques. Moi je suis né rue du Moutier sous l'enseigne des lunettes. Et j'ai vécu dedans. J'ai bien essayé, en entrant dans une école de mécanique, de faire autre chose mais je suis encore là et la quatrième génération est en route ». A Aubervilliers ils font, depuis toutes ces années, partie de l'histoire de la ville où dire « je vais chez Millet » suffit à tout dire. Mme Millet mère rappelle leurs pérégrinations aux quatre coins du quartier centre « Nous nous sommes installés d'abord rue du Moutier, puis avenue de la République et depuis 1959 rue de la commune de Paris. Nous avons vu tous les changements se faire et c'est avec un peu de nostalgie que l'on se souvient de nos vingt ans. Des promenades dans les rues sans voitures, des rassemblements autour du kiosque à musique et des bals dans la salle des fêtes ». Aujourd'hui en soufflant ses 65 bougies, l'un des plus vieux commerces de la ville espère le demeurer encore longtemps et l'idée que



Jusqu'en 1938, le magasin Millet était installé rue du Moutier.

Photo d'Archives

les enfants vont reprendre le flambeau est une grande satisfaction pour leurs parents.

**M. A.**

## PAS DE VACANCES POUR LES ÉCOLES

**Q**ui fréquente l'école Victor Hugo connaît bien les inconvénients de son préau où les enfants, pourtant, s'activent beaucoup. Régulièrement les eaux de pluies dégradent le revêtement du sol, les plafonds du réfectoire et des toilettes situés au-dessous. Pour remédier à cet état de fait les services techniques municipaux engagent, cet été, la construction d'un auvent verrière. Le projet retenu permettra aux enfants, dès la rentrée, de bénéficier de 200 m<sup>2</sup> de surface protégée pour leurs activités sportives et ludiques. Sur une structure métallique, aux couleurs at-

trayantes, le vitrage de sécurité ne présentera aucun danger. On profite de l'occasion pour refaire le portique d'entrée. Le tout coûtera 450 000 F. Moins importants financièrement, mais tout aussi nécessaires pour le bien-être des enfants, les travaux engagés sur deux autres groupes scolaires du quartier concernent d'une part, la modernisation de l'ensemble de cuisson des cuisines de Jules-Vallès. On y servira dorénavant les 800 repas quotidiens dans de meilleures conditions. D'autre part, à Paul-Bert, la remise en peinture des menuiseries extérieures.

**M. A.**

### LIRE EN VACANCES

La bibliothèque Saint-John Perse section jeunesse ouvre du lundi au vendredi de 14 h à 17 h (Tél. : 48.34.18.80). On peut se rendre à la section adultes les mardi et jeudi de 15 h à 18 h, les mercredi et vendredi de 15 h à 19 h 30 le samedi de 14 h à 18 h.

(Tél. : 48.39.52.00 poste 5957)

### VOIE FERMÉE

Les travaux de réfection de la rue H. Barbusse (partie com-

prise entre la rue Émile Reynaud et l'avenue de la République) interdisent la circulation sur cette voie jusqu'à la fin du mois environ.

### DERRIÈRE LE RIDEAU

Le restaurant « Le François » est agrémenté d'une terrasse-véranda donnant sur l'avenue de la République. Un conseil : réservez une table derrière les rideaux de dentelle.

Tél. : 48.33.61.61.

# LANDY

## FÊTE D'ÉTÉ À PRESSENSÉ



Pour la deuxième année consécutive, la cité Francis de Pressensé était en fête début juin. Les filles ont préparé des gâteaux qu'elles ont vendus, les plus jeunes et les parents ont mis la main à la pâte, une maman a même descendu une grande marmite de café à la fin de la journée pour tous les participants, quant aux aînés, ils auraient aimé un peu plus de musique...

On songe déjà à la fête de l'année prochaine et pour la préparer rien de tel qu'une sortie à la plage en famille. Un car est venu les chercher le dimanche suivant pour une autre partie de détente au bord de l'eau. Cette image positive et chaleureuse de la cité Francis de Pressensé n'a que deux ans. Elle est encore fragile. Il suffirait de peu pour que tout bascule à nouveau. Mais tous les

intervenants de ce quartier sont intimement confiants lorsqu'ils voient le chemin parcouru en 10 ans.

Aujourd'hui ce sont les plus jeunes (8-12 ans) qui contribuent chaque jour un peu plus à rattacher cette cité au reste de la ville. D'abord cité de transit aux murs sales, naturellement « zonée » par le canal, la voie de chemin de fer, et la ville de Saint-Denis en face, elle a bénéficié pendant de longues années d'une image terrible de cité mal famée, sinistre, voire dangereuse. Toxicomanie, délinquance... bref, le tableau traditionnel du malaise de l'exclusion sociale. C'était à ce point qu'on se faisait presque une gloire d'être totalement marginalisé, et une règle inviolable de ne jamais « se faire récupérer ».

Mais peu à peu, patiemment, des liens se sont établis d'abord entre

les gens puis avec le reste de la ville. Et là, c'est tout le mérite des fils aînés — parce qu'ils ont su instaurer des relations de confiance — sans droit à l'erreur, ni à la tromperie, ils ont permis d'approcher tout d'abord des petits frères, puis des jeunes sœurs (et ça, c'est tout à fait nouveau) enfin, des familles.

Si l'Omja a pu emménager un local pour l'accueil des jeunes, le soutien aux devoirs de classe ou encore un point de rendez-vous pour les activités et les sorties, c'est bien parce que cette relation intelligente s'est établie peu à peu.

Cette dynamique instaurée, il fallait laisser librement s'exprimer les familles. Jean-Jacques Karman est venu deux fois à la cité pour entendre les habitants parler de leurs conditions de vie, présenter leurs requêtes. Que de chemin parcouru

pour la plupart d'entre eux qui ne voulaient même pas s'adresser aux services sociaux, persuadés qu'ils étaient sûr de ne pas obtenir de réponse du tout.

Certes, tout n'est pas rose, loin s'en faut. Mais lorsque les gens prennent leurs affaires en main, à leur rythme, selon leurs propres règles, alors tout est permis.

Des fêtes de Pressensé, il y en aura beaucoup d'autres comme celle-là. Cette année Jack Ralite et Jean-Jacques Karman s'y sont rendus. Mais qu'elles soient ou non, à l'avenir, organisées à l'initiative de l'Omja, de l'Ase, de l'asfam, de l'Alv, du centre de loisirs... l'essentiel c'est qu'elles existent et que la vie reprenne ses droits.

A Pressensé on a compris enfin, que les gens avaient du pouvoir.

**Jacqueline MARTINEZ** ■

# LE QUARTIER DE BASILE

**B**asilio Ramos, 61 ans, est né ici dans ce quartier qu'il n'a jamais voulu quitter. C'était possible pourtant avec sa jambe amputée. Mais toutes ces rues sont chargées d'histoire. La mort de son père quand il avait trois ans et puis le courage de la famille pour survivre malgré tout. «*Quand on était gosse, on ramassait le charbon qui tombait des péniches pour se chauffer*». Chaque fois qu'il marche le long du canal, il revoit ses sœurs qui sont veuves aujourd'hui, son frère qui s'est marié à une espagnole, et puis sa mère qu'il a perdu en 1958. «*Les gens du quartier ne veulent pas se rappeler, mais avant la guerre ici peu de familles avaient un butagaz, il n'y avait même pas de tout à l'égoût*». Il regrette tellement que ses voisins biffent ainsi leur passé. L'arrivée des nouveaux migrants, les usines qui tournaient à plein rendement mais dans des conditions terribles pour les ouvriers. «*Moi, personne ne m'a appris à militer, dit Basilio. Quand je suis rentré à l'usine Elastomère et plastiques, j'ai vu des gens de mon quartier qui y travaillaient depuis 3 ans (...)* Il n'y avait pas de vestiaire, pas de douche, rien...» Alors cet esprit combatif qu'il a acquis dès son plus jeune âge il l'a mis au service de la lutte politique et syndicale. Il crée une section syndicale CGT dans son usine, puis un comité hygiène et sécurité : «*il faudra 8 ans pour que les manœuvres obtiennent le 13<sup>e</sup> mois dans cette usine*».

En 1974, «*Elastomère et plastiques*» est la première entreprise du quartier à fermer, beaucoup d'autres suivront.

Vient pour Basilio une longue, très longue traversée du désert. «*C'était terrible*». D'autres employeurs, d'autres fermetures d'usines, des procès aux Prud'hommes, le chômage, la fin des droits... Mais il a toujours rendu service aux copains, appris à coudre pour gagner un peu d'argent. Il écrit des lettres, emmène sa voisine à la poste, l'aide à faire ses courses et, dès qu'il fait beau, «*s'en va à la caravane*» «*Je n'ai pas assez de mes dix doigts, pas assez de 24 heures...*» dit-il en riant.

«*Maintenant ça va bien mais ces cinq dernières années étaient terribles. J'aurais aimé qu'on parle de moi dans le journal à ce moment là, maintenant il n'y a plus rien à dire*, ajoute Basilio. Bien sûr, je ne vis pas comme un roi, mais il y a vrai-



*ment plus malheureux que moi*». Basilio est resté sans femme et sans enfant. «*J'ai tellement vu jouer à l'argent dans ce quartier que ça m'a traumatisé. Je n'ai pas voulu tenter le diable et jouer à la roulette*», explique-t-il. Mais il ne regrette rien : «*Quand je vois mes*

*copains se séparer, ça me fait mal aux boyaux*». Il n'aime pas beaucoup les bars non plus : «*Je ne bois pas une goutte d'alcool et puis on n'entend rien de bon dans les cafés*». Alors quand il est là, il passe des heures chez son copain Arellano pour discuter avec lui,

«*les autres, on les fatigue quand on parle politique!*».

Résigné, Basilio? Pas du tout. «*Moi je suis toujours révolutionnaire. D'ailleurs, j'aimerais bien voir une rue Marat à Aubervilliers.*

**J.M.**

## ON EMMÉNAGE

Les soixante logements neufs de la rue Gaëtan Lamy sont maintenant totalement terminés et les familles ont déjà emménagé, notamment dans les grands appartements.

## CENTRES DE LOISIRS

Un point d'accueil sera organisé tous les matins au centre mère-enfant, rue Gaëtan Lamy. Dernières inscriptions le 29 juin. Un car viendra chercher les enfants entre 8 h 30 et 9 h et les ramènera le soir vers 17 h 30 à la rue Edgar Quinet.

## NOMINATION

Marie-Christine Fontaine a été nommée coordinatrice des équipements et des actions sociales culturels des équipements du Landy.

V I L L E T T E

4 C H E M I N S

## A PROPOS D'ESPACES VERTS

Une dizaine d'arbres récemment plantés dans le square qui remplace l'ancienne dalle au pied des tours de La Villette seront prochainement remplacés. Le béton a eu raison de leurs racines. Si l'anecdote est mineure (ils le seront d'ailleurs au titre de la garantie de reprise) elle attire cependant l'attention sur quelques unes des difficultés qui accompagnent la création de nouveaux espaces verts dans un quartier qui laisse peu de place à ceux qui existent déjà. Pelouses, squares, cours d'école; le quartier n'a grosso modo que deux des quarantes hectares de verdure recensés dans la ville. Même en y ajoutant les arbres des cours d'immeubles ou d'entreprises, ceux du boulevard Félix Faure ou de l'avenue de la République, le compte est loin de correspondre aux besoins du quartier, et l'on explique au service municipal des espaces verts que la quantité de canalisations (eau, gaz, téléphone...) qui court sous les trottoirs condamne sans appel tout alignement supplémentaire. Les 4 jardins municipaux affectés au quartier ne manquent pourtant pas d'ouvrage. A l'exception du périmètre cité-Bordier-Barbusse-Raynaud géré par l'Asgo, ils entretiennent entre autre la cour de la maternelle Jacques Prévert, le square face à Jean Macé, la place du 19 mars, les pelouses de l'Ophlm boulevard Félix Faure... sans oublier les centaines de mètres de jardinières dont certaines, comme rue des Cités, sont devenues de véritables frondaisons au fil des ans. D'autres vont d'ailleurs être aménagées derrière le marché du Vivier. Avec l'ouverture du square de la *Main tendue*, la municipalité prend en compte ce besoin de verdure et de détente tout en créant d'agréables ruptures



Les projets immobiliers ne doivent pas contribuer à une régression des espaces verts.

dans le paysage urbain. Elle encourage également les projets immobiliers qui, comme celui conjoint de l'Ophlm et de la Roseraie incluent des espaces verts, contribuant à l'aération du quartier. Elle cherche aussi à sauvegarder ce qui existe, comme lorsqu'elle a eu à se prononcer sur la révision du Pos de Paris qui menace l'espace vert du rond-point de la porte de La Villette. Bien que relevant de l'administration parisienne, ne fait-il pas partie

du patrimoine du quartier?

En fait si tout le monde s'accorde à reconnaître l'importance de lieux privilégiés pour s'asseoir et flâner, on en revient toujours à La Villette peut-être plus qu'ailleurs, à l'obstacle majeur du développement de cet aspect du cadre de vie : le prix des terrains qui oblige à faire des choix encore prioritaires et empêche de mettre davantage de vert dans la cité?

**Philippe CHERET** ■

### LIRE L'ÉTÉ

Pendant les 2 mois de vacances la bibliothèque André Breton se met au rythme de ses lecteurs. La section adulte sera ouverte les mardis et jeudis de 16 heures à 19 heures, le samedi de 14 heures à 18 heures, la section enfance sera elle ouverte du mardi au vendredi de 14 heures à 17 heures.

# L'ÉCOLE JEAN MACÉ REÇOIT UNE CLASSE DES ANTILLES

Les 25 élèves du Ce1 de Mademoiselle Nelly Fréchin à Jean Macé, viennent de vivre une fin d'année scolaire qu'ils ne sont pas près d'oublier. Du 13 au 24 juin, ils accueillent, un autre Ce1 de Baie Mahault, à la Guadeloupe. Marga Assor, institutrice aux Antilles est un peu à l'origine de ce « jumelage ». Elle garde de solides attaches à Aubervilliers et souhaitait faire correspondre les 18 élèves de sa classe avec ceux d'une école du quartier. Depuis janvier des liens étroits se sont tissés entre les enfants des deux écoles. Ils échangent régulièrement de la correspondance, des photos. A Aubervilliers, les écoliers découvrent que la Guadeloupe a d'autres richesses que des plages de sable et des cocotiers ! Les relations qui se nouent constituent un « *inestimable support pédagogique* » pour les leçons d'histoire, de géographie. Quand début avril la nouvelle crée la surprise « *Nous avons des crédits pour le voyage. On arrive !* » écrit Marga Assor. « *Nous ne pensions jamais que cela se produirait si vite* » confie Jean-François Bellais, le directeur de l'établissement. Dans



Photos Willy VAINQUEUR

Pour les enfants « le jumelage » est un important support pédagogique.

la classe les questions fusent : on passe du décalage horaire à l'organisation matériel du séjour. Les parents sont informés. Ils se proposent d'héberger le soir et le week-end ces nouveaux petits amis. « *Les enfants étaient plus qu'enthousiastes, se rappelle Nelly Fréchin. Ils s'arrangeaient entre eux... préparaient tout* ». Pendant

12 jours les deux classes vont partager un emploi du temps où après le déjeuner pris à l'école (la municipalité avait pris en charge les repas supplémentaires) l'après-midi était consacré à découvrir le Louvre, Versailles, le musée d'Orsay, sans oublier Aubervilliers. Ils ont d'ailleurs été reçus à la mairie.

L'an prochain la classe compte bien renouveler cette occasion d'échanges et de découverte mutuelle en partant à son tour en Guadeloupe. La grande question c'est bien sûr le voyage. On reste optimiste et en attendant tout sera fait pour qu'à la prochaine rentrée scolaire, la classe ne soit pas divisée.

Ph. C.

## UN MOMENT AGRÉABLE ET BIEN UTILE

Tous les vendredis, l'équipe de la Pmi située sur la place du 19 mars invite les parents qui viennent régulièrement au centre pour leurs enfants à passer un après-midi inhabituel. Autour d'une tasse de thé, d'un petit gâteau, de jeunes mamans discutent avec les puéricultrices et éducatrices, de logement, de couture, d'alimentation, de la jalousie du petit dernier... Bref des mille petits problèmes de la vie quotidienne. Au départ de cette initiative un constat : les consultations dans la Pmi se prolongent souvent par des conversations qui dépassent la simple question

médicale à l'origine de la visite. Pourquoi alors ne pas mettre en commun ces expériences, en parler à un moment plus détendu ? Depuis mars, des jeunes femmes ont ainsi l'occasion de se rencontrer, de se connaître, de partager d'utiles conseils tout en rompant avec l'isolement auquel elles sont parfois confrontées. Bien entendu, les enfants sont les bienvenus : c'est pour eux l'occasion de faire connaissance les uns avec les autres tout en apprivoisant des lieux différents du milieu familial. A signaler que cet accueil parents-enfants fonctionne pendant les vacances.

### UN NOUVEL AMÉNAGEMENT

Une contre-allée permettant d'accueillir 27 nouvelles places de parking va prochainement être aménagée sur le boulevard Félix Faure entre les rues des Cités et A. Karman. Le terrain de boules qui s'y trouve actuellement sera déplacé à l'angle de la rue André Karman. Enfin le service de nettoyage profite de l'occasion pour installer un espace réservé aux chiens, équipé d'un point d'eau.

### DÉMÉNAGEMENT

Actuellement installés au 7<sup>e</sup> étage de la tour Pariféric, les services du cadastre et des domaines ont été transférés depuis le 10 juin dans un immeuble qui regroupera l'ensemble des services fonciers du département à Noisy le Sec. Pour tous renseignements le nouveau numéro de téléphone est le 48 43 49 48.

### ANDRÉ BRETON TOUJOURS

Après avoir accueilli en juin les huiles, gouaches et collages d'une quinzaine d'artistes amateurs de l'association « L'atelier », la bibliothèque André Breton propose une exposition sur la mer, les corsaires, les grands navigateurs... Les photos, documents, cartes, illustrations qui la composent resteront aux cimaises de la bibliothèque jusqu'à la fin août.



### CHANGEMENT D'ADRESSE

A partir du 2 juillet le cabinet médical des Docteurs Micheline Vézin et Monique Hennequin est transféré 16 rue des 4-Chemins.

# MONT FORT

## BIBLIOTHÈQUES ENFANTS ET ADULTES

C'est l'été, les horaires se modifient pour accueillir un nombre aussi important de lecteurs. Adultes : mardi et jeudi 15 h - 19 h. Samedi 14 h - 18 h. Jeunes : mardi au vendredi : 14 h - 19 h.

## CHANGEMENT DE LIEU D'ACCUEIL

L'Omja accueille les prés-ados en juillet à la salle Marcel Cachin de 9 h à 18 h. Au programme, planche à voile, vélo tout terrain, informatique... En août la maison de jeune la plus proche est Jules Vallès. Tél. : 48 33 87 80.

## PORTRAIT DE GROUPE AVEC FADILA

**A**tmosphère fébrile autour de Fadila en cette fin de mois de juin. En effet, le passage du baccalauréat occupe tout son temps. L'enjeu est grand. Néanmoins, les conversations téléphoniques abondent, car Fadila appartient à un groupe de « filles » très soucieux du devenir de chacune. « *Nous nous sommes connues pour la plupart à l'école primaire du quartier, explique Fadila, qui habite la cité Gabriel Péri, nous avons l'habitude de nous retrouver après les cours, et cette habitude nous l'avons conservée jusqu'à aujourd'hui, même si nous vivons des horizons différents* ».

Un point commun dans ce groupe que ce soit Murielle de la Maladrière, Joëlle d'Émile Dubois, Natacha, Laura, Linda, Nadia, toutes ont conscience que leur amitié est un lien indestructible. « *Chose exceptionnelle, continue Fadila, nous avons su passer ensemble de l'enfance à l'adolescence et maintenant au monde adulte. Entre nous pas de dispute, « d'embrouille ». Au contraire, nous partageons nos soucis, nos petits secrets, nos joies, nos peines* ».



### UN PETIT TOUR DU MONDE CULTUREL

Pour alimenter cette amitié, elles se retrouvent plus particulièrement autour d'une passion : la danse. Fadila les entraîne dans le cadre d'un atelier Omja qui débouche en fin d'année sur un spectacle. « *A chaque fois, on espère mieux faire, on rêve et on devient perfectionniste.* » Les cours sont aussi l'occasion de se réunir autour d'une « *petite bouffe* » après l'effort.

Dans ces moments là, chacune prépare une petite spécialité de sa région ou de son pays d'origine. « *Un petit tour du monde culturel, commente Fadila qui nous permet de mieux nous connaître et reconnaître* ». Le respect et la tolérance marquent fortement l'esprit de ce groupe de filles. Les garçons font aussi partie de leur environnement et alimentent souvent leurs sujets de conversation. Mais ce ne sont que des copains et même si certaines ont des relations plus intimes, aucune n'a envie de s'engager tout de suite. La priorité est donnée à

l'avenir professionnelle. La bataille est dure pour être prof, infirmière ou animatrice ! « *Même si nous offrons parfois un visage insouciant, nous avons conscience de la difficulté d'affronter l'avenir, reprend Fadila, un exemple, deux d'entre nous sont au chômage, c'est une menace pour nous toutes, là il faut se serrer les coudes, on se sent si vite exclue, avec la désagréable sensation d'être inutile* ». D'autres sujets les touchent de près, presque viscéralement : le racisme par exemple, « *Quand on voit les thèmes de la campagne de*

*l'extrême droite, il y a de quoi frémir, poursuit Fadila, un des meilleurs moyens de lutter contre cette bêtise, c'est pour nous de continuer à prouver que l'on peut dépasser les couleurs de peau, les façons de penser, en nous retrouvant ensemble autour de centres d'intérêts communs. Que ce soit en s'achetant des vêtements, en dansant, en riant ou en soutenant celles qui ont des difficultés momentanées* ». Un beau témoignage de ce groupe dont la moyenne d'âge n'excède pas vingt ans !

**Denise SINGLE**

# MERCREDI DE FÊTE

Les habitants du quartier Montfort ont pu assister à un spectacle incongru au cœur de la cité Emile Dubois ce mercredi 8 juin après-midi.

Dès le matin, divers stands se sont montés à midi, devant un public stupéfait, cinq poneys sont descendus royalement d'un camion. A 14 heures, le signal de départ est donné, la fête a pu battre son plein. Le camion sono, diffusant une musique tonitruante, a ameuté le public, surtout composé d'enfants. Ils peuvent se promener dodelinant sur le dos d'un poney à travers le square rénové, comme pour Sandrine 3 ans qui découvre avec émerveillement ses premières sensations équestres. Ludovic, lui, a essayé de rivaliser avec Robin des bois en s'initiant au tir à l'arc et au bi-cross. Redoutable, pas si simple que l'on pourrait le croire. Mais les adultes n'ont pas été tenu à l'écart de cette fête. Un grand concours de boules rassemble sur l'esplanade tous les mordus de 7 à 77 ans. Les coupes sont offertes par les commerçants de la cité Emile Dubois et remises par les élus du quartier Mme Incorvaia et Mme Lesage. Différents partenaires se sont joints à l'association «Vivre au Montfort» pour réaliser cet après-midi, l'Office municipale de la jeunesse, le club de boules et les commerçants.

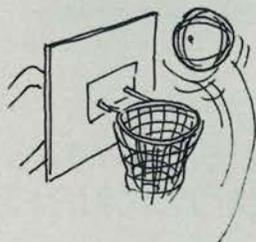
En effet, l'idée depuis le début de la réhabilitation, est d'accompagner le renouveau urbain d'un regain de vie sociale. La fête est un de ces moments privilégiés où chacun peut retrouver son voisin autour d'un stand. Mais il existe



par ailleurs au sein de «Vivre au Montfort» un collectif «animation» où s'invente toutes les initiatives concourant à dynamiser le quartier. Chacun peut donc participer de l'endroit où il se trouve. Avis aux intéressés. Tél. : 48 33 03 73.

**D.S.**

## SPORT DANS LES CITÉS



Suite à une demande massive des locataires du 91 rue du Pont Blanc, l'Ophlm va installer des panneaux de basket dans le square. Des bancs vont être scellés à l'escalier 13, 14, 15 pour les spectateurs.

## UN ÉTÉ BIEN REMPLI

Tous les temps d'accueil proposés par le club Edouard Fink se dérouleront comme à l'accoutumée. Par contre, les activités (chorale, poterie...) reprendront le 15 septembre. Tél. : 48 34 49 38.

## LA HALTE JEUX

Reste ouverte tout le mois de juillet avec les mêmes horaires. Le jeudi étant consacré à des thèmes particuliers (piscine, pâtisserie, peinture...). Tél. : 48 34 46 62.

## DÉCORATION

Dans le cadre de la réhabilitation du 42 rue Danielle Casanova, l'association «Vivre au Montfort» organise une exposition «décoration d'intérieur» durant le mois de juillet.

rue Hélène Cochenec viennent de commencer. Ensuite la tour subira un ravalement complet.

## PORTES JOINTES

Les travaux de menuiseries au Près Clos et dans la tour du 120

## EXPOSITION

A l'affiche en juillet et août à la bibliothèque Henri Michaux, une exposition de Escher sur les perspectives et trompe l'œil.

# PRESSING ECO SERVICE

NETTOYAGE A SEC  
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ  
ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ  
ouvert du mardi au dimanche matin

TÉL. : 43.52.48.49

112, rue Hélène Cochenec 93300 Aubervilliers

# histoire

## UNE FÊTE MERVEILLEUSE POUR L'ÉCOLE LAÏQUE

**Une fête  
exception-  
nelle pour  
défendre  
l'école  
laïque, pour  
transmettre  
aux enfants  
cette  
culture  
générale  
qui est  
«comme  
une  
initiation  
aux diverses  
formes de  
l'activité  
humai-  
ne...»\***



La fête de l'école laïque : un grand moment de l'histoire d'Aubervilliers.

**« Q**uelle fête ! un spectacle inoubliable. Huit jours après, elle occupe encore les conversations. Malgré le temps maussade, Aubervilliers a connu sa plus grande manifestation » ; propos enthousiastes d'un journaliste local qui comme beaucoup d'albertvillariens se souvient de ce dimanche après-midi du 24 mai 1964 lorsque la rue Lopez et Jules Martin est soudainement envahie par des centaines d'enfants occupant la chaussée jusqu'à la rue Lécuyer. Depuis le matin, la circulation est interrompue dans tout le quartier. Seul Raymond Carnus, directeur de l'école Jean Macé et coordinateur du défilé dispose d'une voiture prêtée par la commune pour aller plus facilement de la tête à la queue de cet immense cortège : « Il fallait que tout marche au quart de poil. La semaine précédente, nous avions distribué à tous les chefs d'établissement un plan précisant point par point le déroulement de la manifestation, mais je devais encore m'assurer que tout le monde était là et bien placé ».

### DES CHARS LITTÉRAIRES

A quatorze heures trente, le départ est enfin donné à la parade des enfants des écoles publiques d'Aubervilliers. Les élèves, accompagnés par leurs enseignants, traversent les rues principales de la ville sous les applaudissements de 25 000 spectateurs serrés sur les trottoirs où l'on ne trouve plus aucune place. Une foule dense en

effet se presse pour regarder passer la cavalcade avançant au rythme des fanfares. Les chars au nombre de douze (Aubervilliers compte onze groupe scolaires plus un patronage laïque) sont particulièrement acclamés ; ces décors mobiles de deux à trois mètres de haut illustrent sous forme de tableaux vivants des œuvres littéraires telle « 20 000 lieues sous les mers », « Premier de cordée », « Les Misérables », « Lettres de mon moulin » etc. Après ce spectacle de rue, le gala de variété présenté la veille au gymnase Guy Moquet est de nouveau offert à une salle comble qui ovationne les quatre cents jeunes participants et salue les milliers de bénévoles enseignants, parents, responsables et agents municipaux mobilisés durant plusieurs mois autour et en faveur de l'école. L'ampleur exceptionnelle de la fête de l'école laïque témoigne en effet d'un formidable investissement humain : « on faisait appel aux compétences de chacun.

Les professeurs de musique, de dessin, de gymnastique et les décorateurs mis à notre disposition par la commune s'occupaient de la conception du spectacle et de la réalisation des chars tandis que de nombreux parents participaient à la confection des costumes ». Les commerçants apportent également leur contribution en offrant aux meilleurs vendeurs de bons de soutien de superbes cadeaux comme une « ami 6 », une salle à manger, une télévision, une cuisinière à gaz ou bien encore des microscopes.

L'étroite et active collaboration qui existe entre la municipalité, le corps enseignant et les onze associations de parents d'élèves constitue aussi un atout décisif pour la réussite de cette manifestation. Jack Ralite en



« Si tous les gars du monde... » était le thème du char de Paul Bert.

Photos : Archives C.I.C.A.

particulier, maire-adjoint chargé de l'enseignement est, avec Jacques Eyraud, inspecteur départemental, le principal initiateur de cette fête : « Tous deux avaient lancé l'idée au cours d'une réunion avec les directeurs d'école. Les rencontres entre enseignants et élus municipaux étaient fréquentes, souvent amicales et chaleureuses ». Cette bonne entente favorise par ailleurs l'émergence d'un large mouvement de solidarité qui rassemble des communistes, des socialistes, des républicains et des chrétiens pour le développement de l'école à Aubervilliers ; en 1960, l'association des amis de l'école laïque recueille 14 709 signatures contre la loi Debré (décembre 1959) qui offre des prérogatives et des sub-

ventions supplémentaires aux écoles confessionnelles alors que l'école publique souffre d'un manque important en équipements et en personnels.

## EXPLOSION SCOLAIRE

A Aubervilliers notamment, l'accroissement spectaculaire de la population (70 836 habitants en 1962 contre 53 010 en 1946) amène chaque année des centaines de nouveaux élèves aux portes des établissements. La décision de prolonger la scolarité jusqu'à 16 ans (ordonnance de 1959), les nouvelles exigences qu'imposent le développement économique et technolo-

gique de la France sont également à l'origine de cette « explosion scolaire » ; à Paul Doumer, une classe reçoit 52 élèves et à la maternelle Joliot Curie, les classes accueillent jusqu'à 48 enfants ! Préoccupée par une telle situation, la municipalité décide d'accorder à l'école une priorité absolue. De 1960 à 1964 notamment, elle fait des efforts importants en construisant de nouveaux locaux et en ouvrant « l'éventail pédagogique » des établissements d'Aubervilliers : ouverture de classes à Gabriel Péri et Paul Bert, construction d'un lycée provisoire, d'une école de plein air à Piscop, d'un groupe scolaire (Robespierre) et d'un centre médico-psycho-pédagogique, achèvement d'un lycée technique, acquisition du terrain pour le lycée classique définitif. Comme pour la fête de l'école laïque, la mise en œuvre de cette politique municipale s'appuie sur le soutien massif de la population. Réunions, meetings et délégations au ministère de l'éducation nationale témoignent d'un engagement particulièrement actif des participants à l'exemple de ces parents qui, au cours d'un rassemblement décident de constituer une association de parents d'élèves pour obtenir la construction du huitième groupe scolaire ; image d'une ville entière mobilisée pour les 13 000 enfants scolarisés d'Aubervilliers qui, « quelles que soient leurs origines familiales, sociales, ethniques ont un droit égal au développement maximum que leur personnalité comporte et ne doivent trouver d'autres limitations que celles de leurs aptitudes ».

**Sophie RALITE**

\* Paul Langevin



Réunion du bureau de l'amicale laïque le 31 janvier 1961. De gauche à droite on reconnaît : MM. Ralite, alors Maire-adjoint, Besnier parent, Joyce directeur d'école, Brun Président de l'amicale, Legallic directeur, Gand parent, Laporte directeur, Bertheuil Conseiller municipal.

# INTERVIEW

## PATRICK CATALIFO

**P**atrick Catalifo tient l'un des rôles principaux du film de Jeanne Labrune *De sang et de sable* présenté au Festival de Cannes. Dans ce film qui a pour toile de fond la corrida, Patrick interprète avec beaucoup de talent, Francisco, *matador de toro*. Il rencontre Manuel (Samy Frey), radiologue dont la corrida est la hantise. André Dussolier, Clémentine Célarie, Maria Casares et Catherine Rouvel interprètent également cette histoire d'amitié faite de fascination et de répulsion réciproques. Patrick a 28 ans. Né à Saint-Denis, il a passé son enfance et son adolescence à Aubervilliers dans le quartier du Pont Blanc et du Fort. Il a fréquenté l'école Robespierre puis le lycée Henri Wallon, traîné ses guêtres dans cette ville où il a découvert le théâtre.

### Comment as-tu choisi ce métier d'acteur ?

**Patrick Catalifo :** J'ai découvert ce métier tout à fait par hasard. C'est Lounès Tazaïrt (acteur lui-même qui présentait récemment son spectacle *Maghreb de canard* à l'Espace Renaudie puis au Printemps de Bourges. Ndlr) qui me l'a fait connaître il y a cinq ans. J'étais très ami avec lui, nous étions toujours ensemble. Depuis deux ans, il participait aux cours d'art dramatique du Centre Jean Houdremont à La Courneuve animé par Jean Brassat. Au départ, j'y suis allé pour être avec Lounès. A cette époque, malgré mes 23 ans, je ne savais pas ce que j'avais envie de faire. Je faisais des études d'économie sans grande conviction. Le cinéma ou le théâtre ne me passionnait pourtant pas spécialement pendant mon enfance. Mes vedettes venaient plutôt du foot que du cinéma.

### Alors qu'est-ce qui t'a plus dans ce métier au point d'en faire ta profession ?

**P. C. :** C'est passionnant d'apprendre à essayer de faire vivre des textes. Et puis, un phénomène d'égoïsme, de narcissisme vient se greffer là-dessus. On est bien dans la lumière. J'éprouve beaucoup de plaisir à être sur une scène ou devant une caméra, à avoir ce pouvoir. Ce n'est pas de la prétention mais plutôt le besoin de ne pas passer dans le lot, de ne pas être anonyme. J'ai plus le trac dans la vie que sur scène. Sur un plateau, je me sens bien. Par exemple quand je joue au théâtre je ne suis jamais malade. Je suis fatigué mais bien dans mes pompes.

### Est-ce que ce n'est pas trop compliqué de devoir se mettre dans la peau d'un personnage différent chaque fois ?

**P. C. :** Ça doit l'être mais pour moi ce n'est pas conscient. J'essaie de mentir le mieux possible. C'est en fonction de cela que je choisis mes rôles. En fait on n'est pas dans la peau d'un personnage. La peau du personnage que l'on interprète change tous les soirs au théâtre suivant l'humeur, la forme dans laquelle on est. On essaie simplement de toucher du bout du doigt quelque chose qui fait frémir. Les meilleurs acteurs sont pour moi les plus gros menteurs. J'aime beaucoup aller au cinéma, pour voir leur jeu, voir à quel point ils sont capables de mentir. Il y en a des énormes qui donnent vraiment le frisson comme Gérard Depardieu, Patrick Dewaere, Jacques Bonafé, Michel Simon, Gérard Philipe, Robert Mitchum, de Niro et d'autres encore... L'intériorité pour moi est un fantasme. On est imprégné du personnage interprété mais on ne vit pas sa vie.

### Tu fais à la fois du théâtre et du cinéma, où te sens-tu le mieux ?

**P. C. :** Le théâtre c'est toujours bien. Un acteur a toujours beaucoup de plaisir à répéter, à jouer tous les soirs. On a un rapport immédiat, une reconnaissance immédiate avec le public. Le cinéma pour un acteur est plus angoissant. Il y a bien sûr le plaisir du moment de la prise de vue. Mais il faut parfois attendre six ou sept heures assis pour tourner 20 secondes. Le personnage est plus difficile à défendre car on le travail par petits épisodes, on n'a pas la réponse immédiate. Sur le film de Jeanne on a tourné quarante jours à Nîmes et en Andalousie pour un film de 45 minutes environ.

### Dans ce film où tu joues un torero qui commence à connaître le succès, ton jeu donne l'illusion que tu es vraiment un matador, que tu as fait cela toute ta vie. Comment as-tu travaillé ce rôle ?

**P. C. :** J'ai travaillé avec un professionnel nîmois, Joël Matray car les gestes du matador n'ont rien de naturel, rien que la cape rouge pèse dix kilos. Christian Nimeño qui me double dans les scènes de corrida m'a aussi beaucoup appris. C'est cela qui m'a permis de mentir le mieux possible. J'ai même décidé de prendre l'accent envers et contre tous. Il y avait un peu la peur que ça ne marche pas, que ça fasse trop. Mais je crois qu'il faut oser sinon on se retrouve avec un petit cinéma où les acteurs ne sont utilisés qu'à 10 % de leur capacité. Il faut travailler et arrêter de se complaire dans la médiocrité que fabrique trop souvent le cinéma français. Pour être acteur, il faut

avoir envie de l'être et apprendre. Il faut prendre des risques avec des personnages, se mouiller.

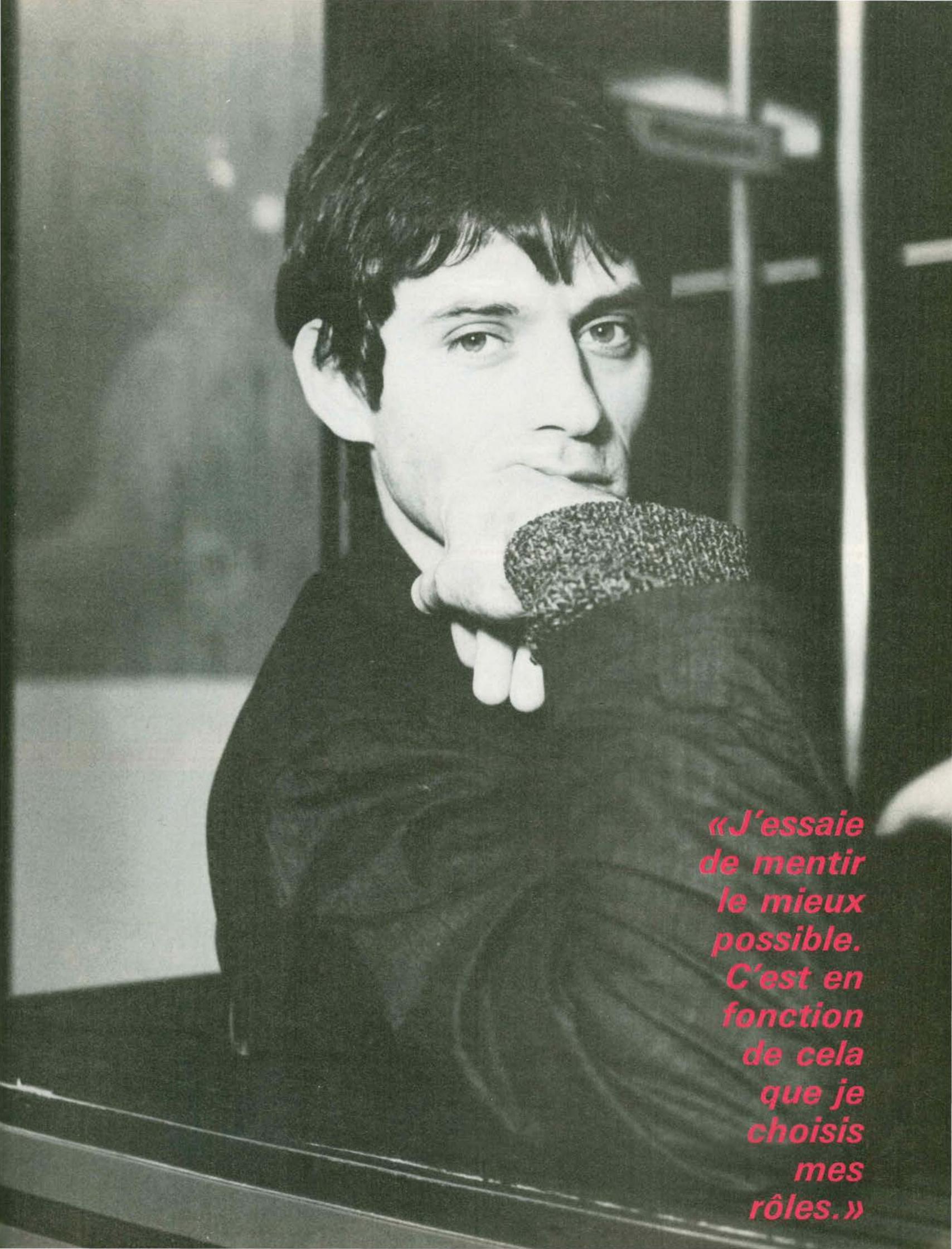
### Avec ce film, on parle beaucoup de toi, de tes qualités d'acteur. Ce succès a-t-il des conséquences sur ta vie ?

**P. C. :** Oui, bien sûr. Cela oblige à être perpétuellement en représentation et perturbe. Quand on est acteur on prend de l'importance lorsque l'on joue. Dès qu'on ne joue plus on est perdu puisqu'on n'est plus rien pour personne. Depuis la sortie du film, j'ai aussi des propositions de tournage. Je vais tourner avec Alain Delon alors même qu'il n'a pas vu le film. Le cinéma c'est comme ça, t'es rien, enfin t'es toi et d'un seul coup, du jour au lendemain, en ne faisant pas plus que d'habitude, ça devient démesuré.

### Tu as tourné deux séries pour la télévision « Félicien Grevéche » qui est passé et une autre tournée il y a deux ans qui est toujours dans les tiroirs.

**P. C. :** Oui, il s'agit de *La vallée des espoirs* commandée par TF1 avant la privatisation, avant Bouygues. Ils ont la mainmise sur tout et cette série ne rentre pas dans leurs « ambitions » pour la chaîne, « ambitions » bien médiocres. C'est comme les coupures des œuvres par la pub. Quand ils coupent les mauvaises séries qu'ils programment ça ne me dérange pas. Mais pour les créations je crois que c'est une façon de les sanctionner, on ne peut plus les voir vraiment. Que l'intérêt financier passe avant la qualité est déplorable.

**Propos recueillis par Patricia LATOUR**



*«J'essaie  
de mentir  
le mieux  
possible.  
C'est en  
fonction  
de cela  
que je  
choisis  
mes  
rôles.»*

## LA FÊTE DE PISCOP

Pour la deuxième année consécutive, la fête de Piscop a été une occasion supplémentaire offerte aux parents d'apprécier l'ambiance et la qualité des équipements qui accueillent leurs enfants tout au long de l'année et pendant les vacances. Elle a eu lieu cette année le 28 mai. Plus de 300 parents y ont participé et l'on notait parmi les visiteurs la présence de Jack Ralite, maire, de Bernard Sizaire et de Marie Galliy adjoints au Maire, de Jean-Jacques Karman, conseiller général et celle de plusieurs conseillers municipaux. Préparés de longue date par les enfants et les animateurs des Centres de loisirs, les chants et danses qui composaient le spectacle, avec le renfort de deux comédiens du théâtre du Petit Jacques, ont été vivement appréciés.



## SUCCÈS DES ATELIERS DANSE

Le samedi 4 juin, l'Espace Renaudie accueillait un spectacle des ateliers danse de l'Office municipal de la Jeunesse. Danse contemporaine, funky-jazz, jazz : la démonstration des jeunes a révélé l'éventail et l'enthousiasme de ce qui se pratique régulièrement dans les maisons de jeunes Émile Dubois et James Mangé, au lycée Henri Wallon. Le spectacle qui s'inscrivait dans le cadre de l'année internationale de la danse a fait salle comble. A noter que les ateliers remontaient le 13 juin, cette fois sur les planches du Tca pour, à l'occasion de l'Estival, présenter à nouveau leur travail avant la très belle création de la compagnie Human Fugue.



## BONNES VACANCES

Une très sympathique réunion a eu lieu le 7 juin au centre nautique à l'occasion du départ en retraite d'Elie Métivier, directeur du service municipal des sports. En présence de nombreux collègues et amis sportifs, de Bruno Zomer adjoint au Maire chargé des affaires sportives, de Jean-Jacques Karman, Conseiller général, le Maire Jack Ralite évoqua en quelques mots chaleureux la présence d'Elie Métivier dans de nombreuses pages de l'histoire de la ville. Enfance, jeunesse, sport : Elie Métivier fut l'un des premiers directeurs de centre de vacances avant de guider les premiers pas de l'Office municipal de la jeunesse puis de contribuer efficacement à faire du Cma ce qu'il est devenu aujourd'hui. Il ouvre une nouvelle page de vacances qu'Aubervilliers-Mensuel lui souhaite la plus active possible.



## RUE LOPEZ ET JULES MARTIN

Hautelement qualifiée dans le laminage des métaux non ferreux, la société Griset va prochainement construire à la place de ses locaux actuels le long de la rue Lopez et Jules Martin, un petit immeuble de 3 étages destiné à remplacer les bureaux qui s'y trouvent actuellement. Une partie du nouveau bâtiment sera réservée à des entreprises industrielles qui souhaitent s'implanter à Aubervilliers. De conception esthétique, le projet prévoit en outre la création d'une quarantaine de places de

parking en sous-sol. Messieurs Durand-Texte et Delacoste, Président Directeur Général et Secrétaire Général de l'entreprise l'ont présenté à Jack Ralite le 1<sup>er</sup> juin. Le maire était accompagné de Jean Sivy, son adjoint chargé des questions économiques, de Guy Moreau, Secrétaire Général de la Mairie et de Jean-Pierre Cazenave, responsable du service économique. Les travaux doivent démarrer début octobre et durer une dizaine de mois.



## LA 14<sup>e</sup> NOCTURNE

A la fois compétition attendue du monde cycliste et grande fête populaire de tous les amoureux de la petite reine, la célèbre Nocturne d'Aubervilliers a eu lieu le 31 mai dernier. Organisée par la section cycliste du Cma, la 14<sup>e</sup> édition de ce grand Prix du Conseil général, patronné par la Municipalité, a réuni plus de 150 participants venant de clubs de toute la France. Toute la soirée, les coureurs ont bravé la pluie et fait la ronde sous les « viva » du public, encouragés par les nombreuses primes décer-

nées par le Conseil Général, des commerçants ou de simples admirateurs comme Aubervilliers Mensuel.

Jack Ralite, Jean-Jacques Karman, conseiller général, Jean Sivy, adjoint au maire et président des cyclistes étaient au nombre des spectateurs. A l'issue d'une course remarquable, Goréki, du Cma, se classait parmi les quatre meilleurs et était vivement félicité par Muguette Jacquaint, députée d'Aubervilliers.



# HENRI WALLON À L'HONNEUR

Cette année encore la qualité de la participation du lycée Henri Wallon au Concours National de la Résistance et de la Déportation a été unanimement reconnue. Avec notamment madame Dehu, professeur d'histoire, une trentaine d'élèves de troisième à la terminale ont longuement travaillé sur le thème de la Résistance intérieure. Deux d'entre eux se sont fait particulièrement remarquer. Parmi les centaines d'élèves qui concourraient dans le département, le jury a en effet décerné le 2<sup>e</sup> prix à Christophe Jallon (ce qui lui permet de se présenter au plan national) et le 4<sup>e</sup> à Francis Le Magner, deux élèves de Pre-

mière S. Saluant les lauréats et la participation du lycée qui met Aubervilliers à l'honneur, Jack Ralite a reçu élèves et professeurs au cours d'une réception à l'Hôtel de Ville, le 8 juin. Madame Bachelier, adjointe au Principal du lycée, des enseignants, Carmen Caron adjointe au Maire pour l'Enseignement, Jean-Jacques Karman, conseiller général, assistaient à cette amicale réunion au cours de laquelle Adrien Huzard, conseiller municipal et lui-même résistant et déporté remerciait les efforts entrepris pour maintenir vivante et intacte cette part importante de la mémoire collective.



# DES LYCÉENS DANS L'YONNE

Des élèves de quatrième Techno et en BEP usinage au lycée professionnel Jean-Pierre Timbaud sont partis le 24 mai à Saint-Florentin, dans l'Yonne pour visiter l'usine de la société Vulliez. L'entreprise est spécialisée dans la fabrication de conditionnements et d'emballages alimentaire. Les lycéens étaient accompagnés de leurs enseignants, de Jean-Pierre Hennebelle, conseiller municipal, du responsable du service économique de la ville. Cette visite s'inscrit dans le cadre des bonnes relations qui lient depuis longtemps le lycée des Quatre-chemins et cette entreprise dont le siège est resté à Aubervilliers. Elles s'ajoutent à celles que l'établissement entretient par ailleurs avec de nombreux artisans de la ville ou d'autres entreprises comme Courtine ou Garcia.



# UNE NOUVELLE ENTREPRISE ARRIVE

L'action municipale en faveur de l'emploi vient d'enregistrer un nouveau succès avec l'arrivée prochaine d'une entreprise spécialisée dans le matériel électronique et électrique sur le dernier lot disponible du programme « Aubervilliers-Entreprise 1 », Madame et Monsieur Kopaniak, responsable de la société Atea ont en effet signé avec Jack Ralite les actes

relatifs à l'installation de l'entreprise rue André Karman le 26 mai dernier. Actuellement à Paris dans des locaux étroits et difficiles d'accès, l'entreprise va pouvoir se développer à Aubervilliers. Elle emploie une dizaine de salariés qui s'ajoutent aux 140 emplois que l'initiative communale permet d'accueillir ou de maintenir dans la ville.



# VERDURE ET COMMERCE LOCAL

Une quinzaine de commerçants de la rue Hélène Cochenec et du boulevard Edouard Vaillant organisaient samedi 4 juin une manifestation originale et inhabituelle. Contribuant à l'animation du quartier, ils avaient décidé d'exposer produits et services dans les allées du Marché du Montfort exceptionnellement ouvert ce jour là avec l'accord de la Municipalité. A côté, avaient lieu les traditionnelles « portes ouvertes » des serres municipales. Pour la troisième année consécutive cette journée a été mise à profit par de nombreux amateurs, chevronnés ou en herbe, pour glaner quelques utiles con-

seils de jardinage tout en découvrant une nouvelle serre qui permet d'augmenter de 15 % la production du service. Ces nouvelles plantes alimenteront les compositions florales comme le logo d'Aubervilliers, la sculpture de Teffon, près de la mairie mais aussi les massifs et quelques 300 jardinières disséminées dans les quartiers. L'initiative conjointe des commerçants et des employés municipaux a reçu de nombreux visiteurs. Jack Ralite, maire, Paul Farge conseiller municipal chargé du commerce local, Jean-Jacques Karman conseiller général, Muguette Jacquaint députée en faisaient partie.



# CONCOURS DE PÊCHE

A la veille de la Journée nationale de la pêche, une quarantaine d'amateurs ont passé le samedi 28 avril sur les bords du canal. Ils participaient à un concours ouvert à tous, couronné de nombreux prix et organisé par un dynamique commerçant du boulevard Edouard Vaillant, Willy Pêche. Avec cinq poissons totalisant 1 kg 930 de prise, Monsieur Xavier remportait

la compétition en individuel alors que messieurs Heulard et Dumouchel se classaient premier, l'après-midi aux épreuves par équipe. A l'issue des résultats, Jack Ralite maire et Jean-Jacques Karman remettaient coupes et médailles de la ville aux heureux gagnants parmi lesquels figuraient deux fines « canes » d'une dizaine d'années, Frank Deneu et Michael Garcia.



# CONTRE LES FERMETURES

Quelques jours avant les fêtes de fin d'année scolaire, parents, enseignants et personnels des écoles maternelles, unis contre l'échec scolaire, manifestaient le 9 juin à La Villette et au centre ville. Soutenus par Jack Ralite, Muguette Jacquaint, Carmen Caron et Jean-Jacques Karman, ils demandaient d'une part, l'annulation de la déci-

sion de fermetures de classes, causes de surreffectifs, dans les maternelles Stendhal, L. Michel, M. Bloch, celle de l'école primaire J. Guesde, et d'autre part l'ouverture d'une classe à la maternelle M. Bloch. En fin de matinée ils se sont rendus en délégation à Bobigny où ils ont été reçus par l'Inspecteur d'Académie.



## EXPOSITION

Huiles, gouaches, collages... regroupés au sein de « L'Atelier », une vingtaine d'artistes, souvent du dimanche mais rarement dépourvus de talent, exposaient leur travail en juin, à la bibliothèque André Breton. Le vernissage a eu lieu de 3 juin en présence de Guy Dumélie, adjoint au maire pour les affaires culturelles.

## FÊTES DE QUARTIER

Poneys, vélo-cross, tir à l'arc... La cité Emile Dubois était le 8 juin le cadre d'une très agréable fête de quartier organisée conjointement par les commerçants du centre commercial, l'association vivre au Montfort, l'Omja, les boulistes. Deux autres fêtes de quartier ont eu lieu le mois dernier et connu le

même succès, celle de la Villette et celle de la cité Francis de Préssensé auxquelles Jack Ralite et plusieurs représentants du Conseil municipal n'ont également pas manqué de rendre visite.

## BROCANTE

Bric et broc en tout genre et pour tous les goûts : la deuxième brocante d'Aubervilliers a eu lieu dans le cadre de

l'Estival 88, le 18 juin rue Edouard Poisson. Elle a réuni plus d'une soixantaine d'exposants.

## BUCCO-DENTAIRE

Fluoration, sensibilisation, prévention... 1 989 écoliers de primaires et 767 de maternels ont été concernés cette année par la campagne bucco-dentaire. Elle se poursuit bien entendu dès la prochaine rentrée scolaire.

## LE BEL ÂGE DU CMA

Le quarantième anniversaire du Cma a été fêté tout au long de la saison sportive par de nombreuses manifestations dont le point d'orgue a été posé le week-end des 10, 11 et 21 juin : soirée de gala vendredi 10 à laquelle participaient les 40 sections sportives municipales, et où furent mis à l'honneur en présence de Jack Ralite, maire, Muguette Jacquaint, députée, Jean-Jacques Karman, conseiller général, quarante dirigeants qui l'ont fait vivre depuis sa naissance jusqu'à nos jours. Un moment d'émotion bien dans la tradition de la convivialité d'Aubervilliers. Soirée souvenir : une plaquette reçue par chaque convive retraçant l'histoire de chacune des sections du club et le film très applaudi réalisé par Eric Garreau et Denis Terrila du CICA relatant en de superbes images cette progression ininterrom-



pue. Soirée prospective également, Jack Ralite proposant que se tiennent à la rentrée des assises de sport, afin que les sportifs trouvent ensemble les idées et les moyens nécessaires pour que leurs activités puissent continuer à se développer. « Il a fallu quinze ans

d'action, avec la municipalité, pour obtenir de l'Etat le financement du stade André Karman, rappelait Claude Compas président du club ; le besoin d'un 4<sup>e</sup> stade se fait déjà sentir, nous devons à nouveau manifester notre volonté d'obtenir les moyens de développer le

sport ». Les réjouissances se poursuivaient samedi et dimanche par un spectacle sportif au gymnase Manouchian, un tournoi d'échecs, une fête de la danse, la coupe de natation André Karman, des baptêmes de plongée, un match de hockey sous-marin.

## LA FÊTES DES MÈRES

A l'initiative de Jack Ralite et de la Municipalité, la fête des mères a été marquée, le 26 mai, dans les salons de la mairie, par une réception à laquelle était cordialement invité le personnel féminin qui travaille dans les services municipaux. Madeleine Cathalifaud, adjointe au maire et conseiller générale, Carmen Caron, adjointe,

Muguette Jacquaint députée, madame Lesage conseillère municipale... participaient à cette sympathique rencontre. A cette occasion, le maire d'Aubervilliers a remis à madame Grégoria Souillard, mère et grand mère méritante de 10 enfants, la médaille de l'Union des familles.



## JOURS DE FÊTE

Traditionnelles à l'approche des grandes vacances, les fêtes de fin d'année ont joyeusement animées les préaux et cours de récréation des écoles maternelles et primaires de la ville. Elles se sont échelonnées du 11 au 28 juin. Kermesse, stands, remise de prix, tombola, exposition de travaux d'élèves... Ce jour de fête avait fait partout l'objet d'une longue et savante préparation et les spectacles présentés aux parents (auxquels s'étaient joints les représentants de la municipalité) prirent parfois l'allure de véritables festivals comme ce fut le cas — pour n'en citer que quelques-uns — avec les mini-olympiades de Pierre Brossolette ou encore avec les démonstrations d'escrime d'Eugène Varlin.



## LÉGISLATIVES

Le 12 juin, Muguette Jacquaint a été élue députée de la circonscription Aubervilliers - La Courneuve - Le Bourget avec 10 417 suffrages. Au premier tour, elle obtenait 7 490 voix (43,71 % des exprimés), M. Doubin présenté par le PS recevait 3 555 voix (20,74 %), M. Patin URC 2 676 voix (15,61 %), M. Avon FN 2 634 voix (15,37 %), M. Poustilnic, écologiste 564 voix (15,37 %), M. Bonilauri, divers gauche 216 voix (1,26 %). Le candidat Doubin s'étant désisté pour elle et les autres n'ayant pas obtenu 12,5 % des inscrits, Mme Jacquaint se présentait seule au deuxième tour.



CONTRÔLE TECHNIQUE OBLIGATOIRE

SARL **C.E.A.M.I.** NASSIM

4 Bis, Rue du Goulet 93300 AUBERVILLIERS

**48 34 54 90**

— 10 % SUR UN CONTRÔLE TECHNIQUE SUR PRÉSENTATION DE CE BON.



Spécialiste RENAULT  
PEUGEOT

Autres marques sur demandes  
Import - Export

VENTE ACHAT  
LOCATION  
(sans chauffeur)

AUX  
MEILLEURS  
PRIX

VOTRE VÉHICULE NEUF  
OU OCCASION

4 bis, rue du Goulet 93300 Aubervilliers  
Tél. : (1) 48 33 03 83 (Lignes groupées)



**DA SILVA M.**

- Serrurerie (urgence 7 h - 20 h)
- Menuiserie - Plomberie
- Peinture - Maçonnerie

**43.52.20.09**

171 rue Danielle Casanova Aubervilliers



Les Cafés **ÉLIKAN**

**ROGER ET DANIEL VITTE**

VENTE DÉTAIL ET GROS

SOCIÉTÉ PARISIENNE DES CAFÉS

49/50/51, RUE GUYARD DELALAIN - 93300 AUBERVILLIERS - 48.33.82.68

**CORDONNERIE DES CITÉS**

Travail rapide  
et soigné

- Réparation rapide de chaussures tous genres
- Réparation tous articles en cuir
- Reproduction de toutes clés

20, rue des Cités 93300 Aubervilliers - Tél. : 43.52.20.75

ENTREPRISE GÉNÉRALE DES CITÉS

**EGDC**

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ

144 rue des cités 93300 Aubervilliers Tél. : 48.34.52.86

**CAVES ENTREPOTS**

«**LE GÉANT DU VIN**»

Vente de vins et spiritueux au prix de gros toute l'année  
Ouverture Public du lundi au samedi de 10 h à 12 h 30  
et de 16 h à 19 h 30

50, rue du Pont Blanc 93300 Aubervilliers  
TÉL. : 48 33 38 30

**Abonnement**

Abonnez vos amis, votre famille à  
**AUBERVILLIERS-MENSUEL**

Vous travaillez mais n'habitez pas à  
Aubervilliers, vous déménagez mais  
souhaitez rester en contact avec la vie  
locale, abonnez-vous !

Pour tous renseignements  
48 34 85 02

**POUR VOTRE PUBLICITÉ**

**Auber  
villiers**  
MENSUEL

31 000 EXEMPLAIRES  
DISTRIBUÉS PAR LA POSTE

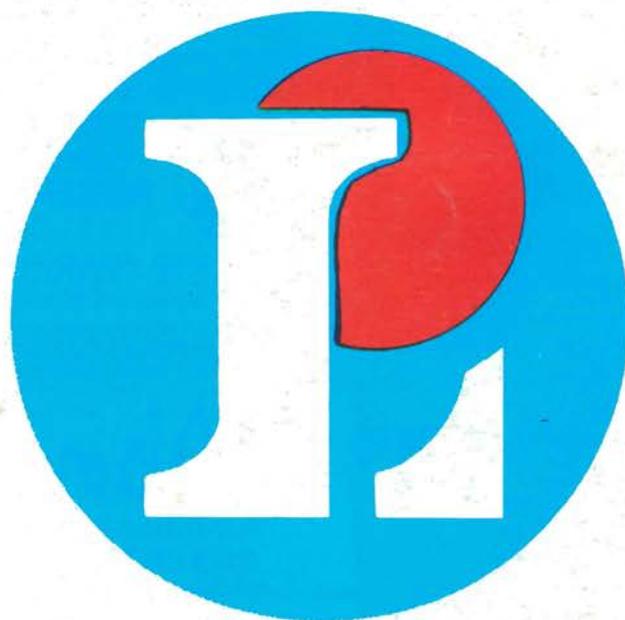
APPELZ MARIA DOMINGUES

**48-34-85-02**

# E. LECLERC

**Ouvert de 9 h à 21 h**  
**du Mardi au Samedi**

**Dimanche matin de 9 h à 12 h 30**



**LES PRIX**



**AUBERVILLIERS**  
**55, rue de la Commune de Paris**  
**Tél. : 48.33.93.80**